Recueil de Cantiques

Notés en plain-chant

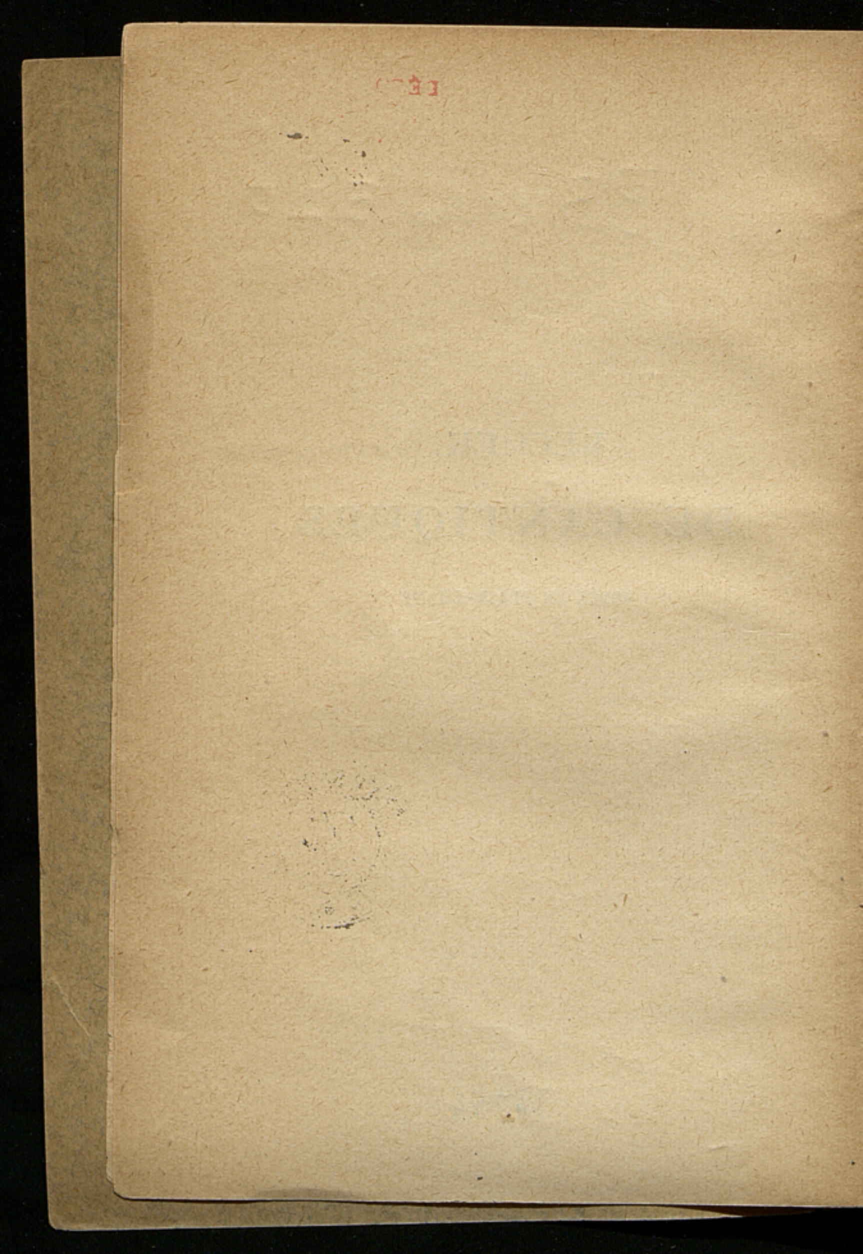


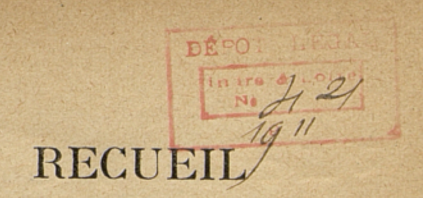
TOURS

MAISON ALFRED MAME ET FILS

IMPRIMEURS

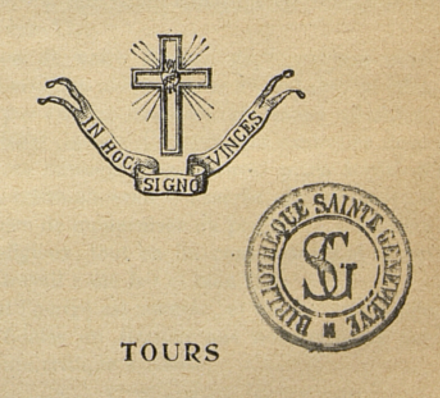
RECUEIL
DE CANTIQUES
NOTÉS EN PLAIN-CHANT





RECUEIL DE CANTIQUES

NOTÉS EN PLAIN-CHANT



TOURS

MAISON ALFRED MAME ET FILS

IMPRIMEURS

LETTRE DE SA GRANDEUR Mgr GUÉRARD

ÉVÊQUE DE COUTANCES ET AVRANCHES

A M. LE SUPÉRIEUR DES MISSIONNAIRES DE SAINT-JAMES

Coutances, 29 octobre 1910.

Monsieur le Supérieur,

Je vous remercie et vous félicite du travail consciencieux que vous avez entrepris et mené à bonne fin, d'accord avec vos vénérables collègues de Biville et de la Chapelle-sur-Vire.

La revision de notre *Recueil de Cantiques notés* s'imposait. Certaines modifications avaient été, en effet, introduites par l'usage dans les anciennes mélodies; il fallait en tenir compte. De nouveaux cantiques devenus populaires devaient aussi trouver place à côté de ceux que la tradition avait consacrés. En un mot, il était nécessaire de moderniser un peu notre répertoire de chants religieux, tout en lui conservant son cachet primitif. Le travail a été fait et bien fait.

Maintenant l'œuvre est achevée, et nous avons la joie d'offrir aux fidèles un *Recueil* que nous croyons au-dessus de toute critique sérieuse.

Recevez, monsieur le Supérieur, la nouvelle assurance de mon affectueux dévouement.

† JOSEPH,
Évêque de Coutances et Avranches.



Le présent Recueil est l'œuvre commune des Missionnaires des trois Maisons diocésaines de Notre-Dame-sur-Vire, de Biville, de Saint-James. La Maison de Saint-James s'est chargée de la rédaction première ; mais le manuscrit et les épreuves ont été revus, corrigés et approuvés par tous les Missionnaires, et plus spécialement par une Commission nommée à cet effet.

Nous avons tenu, comme c'était justice, à demander aux Auteurs et aux Éditeurs l'autorisation de publier les Cantiques qui sont leur propriété. Nous les remercions bien sincèrement de nous l'avoir accordée. Leurs droits seront, d'ailleurs, constatés par des notes au bas des pages.

Imprimatur :

Tours, le 7 mai 1911.

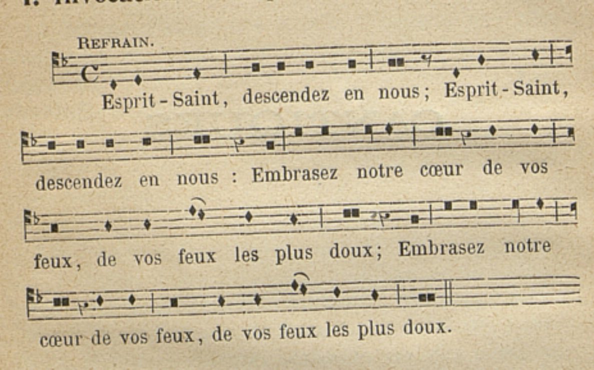
† RENÉ-FRANÇOIS,

ARCHEVÊQUE DE TOURS.

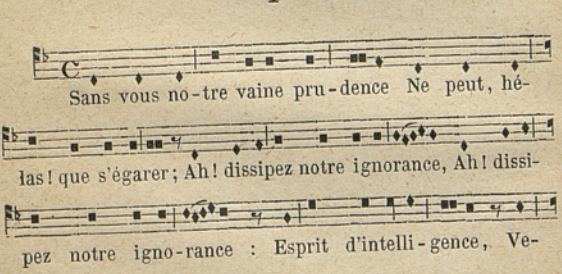
CANTIQUES

CANTIQUES

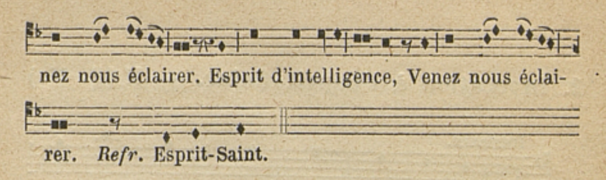
1. Invocation à l'Esprit-Saint. — I (P. 26[1].)



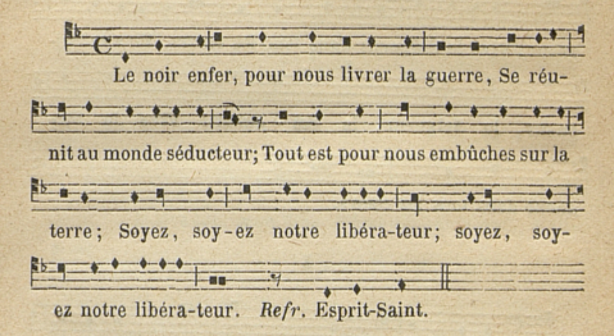
I



[1] Page du même cantique dans le petit Recueil.


nez nous éclairer. Esprit d'intelligence, Venez nous éclai-
rer. *Refr.* Esprit-Saint.

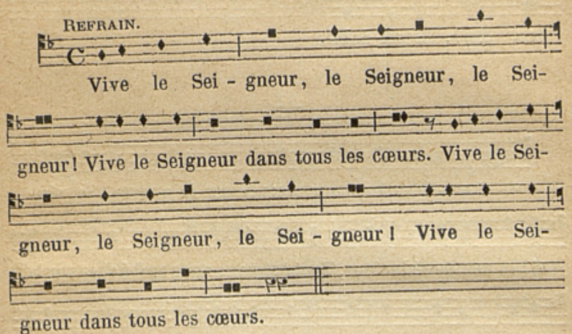
II


Le noir enfer, pour nous livrer la guerre, Se réu-
nit au monde séducteur; Tout est pour nous embûches sur la
terre; Soyez, soy-ez notre libéra-teur; soyez, soy-
ez notre libéra-teur. *Refr.* Esprit-Saint.

III


Enseignez-nous la divine sa-gesse; Seule elle
peut nous conduire au bon - heur : Dans ses sen-
tiers qu'heureuse est la jeu-nesse! qu'heureuse est
la vieilles - se! *Refr.* Esprit-Saint.

2. Invocation à l'Esprit-Saint. — II (P. 26.)

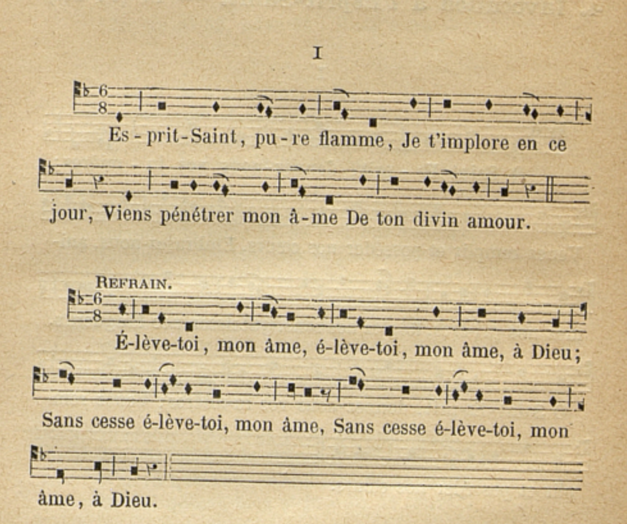


I

Venez, Esprit-Saint, pur a - mour, Descendez
sur nous en ce jour, Allumez par vos traits vain-
queurs Le feu di - vin dans tous les cœurs. Vive le Sei-.

2. Grand Dieu, souverain Créateur,
Envoyez le Consolateur;
Vous verrez, malgré les enfers,
Se renouveler l'univers.

3. Invocation à l'Esprit-Saint. — III (P. 27.)

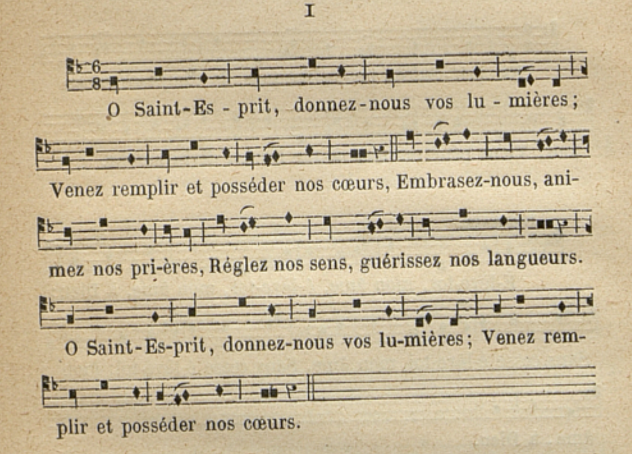


2. De votre loi si sainte
Gravez en nous les traits;
Que dans nos cœurs empreinte,
Elle règne à jamais.

---

4. Invocation à l'Esprit-Saint. — IV (P. 27.)

I



2. Priez pour moi, tendre Mère, ô Marie,
Obtenez-moi grâce auprès du Sauveur,
Pour écouter ses paroles de vie,
Et les garder comme vous dans mon cœur.

---

5. Je n'ai qu'une Ame. — (P. 30.)

(*Air du nº* 52, *page* 86 : **Pitié mon Dieu.**)

Refr. Je n'ai qu'une âme
Qu'il faut sauver;
De l'éternelle flamme
Je veux la préserver. } *bis.*

1. Que les mortels ont peu d'intelligence,
Quand à la terre ils ne font que penser!
En auront-ils toujours la jouissance?
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver!

2. En vain Satan, le monde et la nature
Par leurs attraits veulent me captiver :
J'aime mon Dieu plus que la créature,
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver!

3. Je crains, hélas! la perte de cette âme;
Pour la sauver je saurai tout braver,
Pourvu que Dieu m'embrase de sa flamme;
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver!

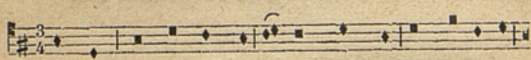
4. Comment peut-on, pour un moment d'ivresse,
Par le démon se laisser enlacer?
Que de regrets suivront cette faiblesse!
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver!

5. Quand tout le monde, enivré par le vice,
Pour les enfers se ferait enrôler,
Pour moi, du feu je crains trop le supplice :
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver!

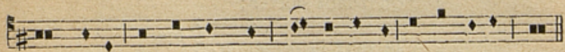
6. Reine du Ciel, ô ma Mère chérie,
De tout péché daignez me préserver :
Priez pour moi, bonne et tendre Marie,
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver!

6. La Mission. — (P. 27.)

I

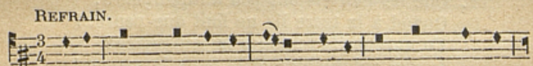


Un Dieu vient se faire entendre, Cher peuple, quelle fa-

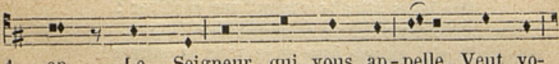


veur ! A sa voix il faut vous rendre, Il demande votre cœur.

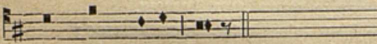
REFRAIN.



1. Accou-rez, peuple fi-dèle, Venez à la mis-si-
2. Accou-rez, peuple fi-dèle, Voi-ci les jours du Sei-



1. on. Le Seigneur, qui vous ap-pelle, Veut vo-
2. gneur ; Quand sa bon - té vous ap-pelle, Ne fer-



1. tre con-versi - on.
2. mez point votre cœur.

2. Dans l'état le plus horrible
Le péché vous a réduits ;
Mais, à vos malheurs sensible,
Dieu vers vous nous a conduits.

3. Sur vous il fera reluire
Une céleste clarté ;
Dans vos cœurs il va produire
Le feu de la charité.

4. Trop longtemps, hélas ! le crime
A pour vous eu des attraits :
Qu'un saint désir vous anime
A le bannir pour jamais !

5. Loin de vous toute injustice,
Loin toute division ;
Que partout se rétablisse
La concorde et l'union.

6. Du blasphème, du parjure,
Montrez une sainte horreur.
Plus en vous de flamme impure,
N'aimez plus que la pudeur.

7. Évitez l'intempérance
Et tout plaisir criminel :
Que chacun enfin ne pense
Qu'à son salut éternel.

8. Sans tarder, changez de vie ;
Sur vos maux pleurez, pécheurs,
C'est Dieu qui vous y convie,
N'endurcissez point vos cœurs.

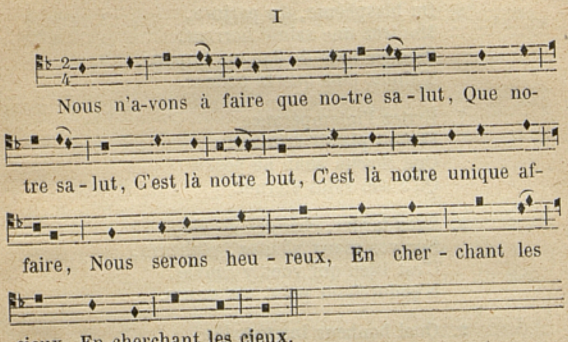
9. Quel bonheur inestimable,
Si, plein d'un vrai repentir,
De son état misérable
Tout pécheur voulait sortir !

10. Ah ! Seigneur ! qu'enfin se fasse
Ce désiré changement !
Dans les cœurs, par votre grâce,
Venez agir fortement.

11. Brisez, ô Dieu de clémence,
Leur coupable dureté ;
Qu'une sainte pénitence
Lave leur iniquité.

---

7. Le Salut. — I (P. 29.)



2. Notre âme immortelle
   Est faite pour Dieu. (*bis*)
   La terre est trop peu,
Ou plutôt n'est rien pour elle.
   Nous serons heureux,
   En cherchant les Cieux. (*bis*)

3. Perte universelle,
   Perdre son Sauveur, (*bis*)
   Perdre son bonheur,
Perdre la vie éternelle !
   Afin d'être heureux,
   Nous cherchons les Cieux. (*bis*)

4. Prends pour toi la terre,
   Avare indigent ; (*bis*)
   Pour l'or et l'argent
Entreprends procès et guerre.
   Pour nous, plus heureux,
   Nous cherchons les Cieux. (*bis*)

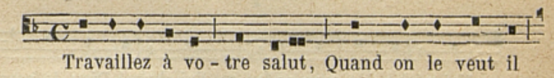
5. Recherche, âme immonde,
   Selon tes désirs, (*bis*)
   Les plus vils plaisirs ;
Ils fuiront avec le monde.
   Pour nous, plus heureux,
   Nous cherchons les Cieux. (*bis*)

6. Poursuis la fumée
   D'un futile honneur ; (*bis*)
   Mondain, au bonheur
De quoi sert la renommée ?
   Pour nous, plus heureux,
   Nous cherchons les Cieux. (*bis*)

7. Au prix de la grâce,
   Le reste n'est rien. (*bis*)
   Ce n'est pas un bien,
Dès lors qu'il trompe et qu'il passe.
   Afin d'être heureux,
   Nous cherchons les Cieux. (*bis*)

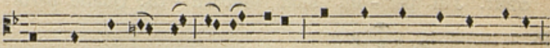
8. Le Salut. — II (P. 29.)

I

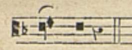


Travaillez à vo - tre salut, Quand on le veut il

est fa-ci-le; Chrétiens, n'ayez point d'autre but,

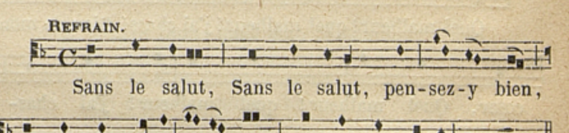


Sans lui tout devient i-nu-tile, Sans lui tout devient inu-



ti-le.

Refrain.



Sans le salut, Sans le salut, pen-sez-y bien,

Tout ne vous servi-ra de rien, Tout ne vous servi-ra de rien.

2. Oh ! que l'on perd en le perdant !
On perd le céleste héritage ;
Au lieu d'un bonheur si charmant,
On a l'enfer pour son partage. (*bis*)

3. Que sert de gagner l'univers,
Dit Jésus, si l'on perd son âme,
Et s'il faut, au fond des enfers,
Brûler dans l'éternelle flamme ? (*bis*)

4. Rien n'est digne d'empressement,
Si ce n'est la vie éternelle ;
Tout le reste est amusement,
Tout n'est que pure bagatelle. (*bis*)

5. C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable.
Que devant cette vérité
Tout ce qui passe est méprisable ! (*bis*)

6. Grand Dieu, que, tant que nous vivrons,
Cette vérité nous pénètre !
Ah ! faites que nous nous sauvions,
A quelque prix que ce puisse être. (*bis*)

9. Le Péché. — (P. 31.)

I

J'ai péché dès mon enfan-ce, J'ai chassé Dieu de mon cœur. J'ai per - du mon innocen - ce, Quelle perte! Ah! quel malheur!

REFRAIN.

Quel malheur! quel malheur! j'ai chassé Dieu de mon cœur, Quel malheur! quel malheur! j'ai chas-sé Dieu de mon cœur.

2. Oh! qui mettra dans ma tête
Une fontaine de pleurs,
Sur la perte que j'ai faite,
Sur le plus grand des malheurs?

3. Riche trésor de la grâce,
Te perdant j'ai tout perdu :
Que faut-il donc que je fasse
Pour que tu me sois rendu?

4. Innocence inestimable,
Que je te connaissais peu,
Quand d'un bien si désirable
La perte m'était un jeu!

5. Oh ! que mon âme était belle,
Quand elle avait sa candeur !
Depuis qu'elle est criminelle,
O Dieu, quelle est sa laideur !

6. O Dieu, quel bonheur extrême,
Si j'étais mort au berceau,
Ou si des fonds du baptême
On m'eût conduit au tombeau !

7. Malheur à vous, amis traîtres,
Mes plus cruels ennemis,
Qui fûtes mes premiers maîtres
Dans le mal que j'ai commis !

8. Par votre libertinage,
Vos discours, vos actions,
Du péché, dès mon jeune âge,
Vous me fîtes des leçons.

9. O mon Dieu ! dans mon baptême
A vous je me consacrai ;
Et dès mon enfance même
Au démon je me livrai.

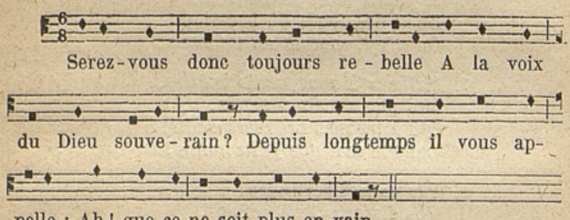
10. O promesses prononcées
A la face des autels,
Et si souvent violées
Par mille péchés mortels !

11. Pardonnez à ce rebelle,
Qui déplore son malheur,
Qui veut vous être fidèle
Et vous redonner son cœur.

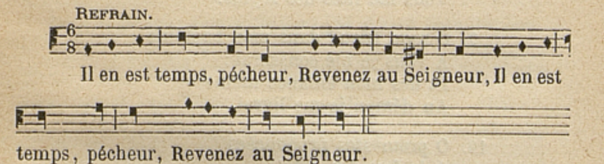
---

10. Délai de la Conversion. — (P. 32.)

I



Refrain.



2. Pour un plaisir si peu durable,
Qu'on goûte dans l'iniquité,
Faut-il que le Dieu tout aimable
De votre cœur soit rejeté?

3. C'est votre Dieu, votre seul maître;
Pour vous, ah! quel est son amour!
N'avez-vous de lui reçu l'être
Que pour l'outrager chaque jour?

4. Connaissez votre ingratitude;
Pleurez votre dérèglement;
Du péché rompez l'habitude;
Faites voir un vrai changement.

5. En suivant sans cesse du crime
Les vrais mais dangereux appâts,
Vous tombez d'abîme en abîme;
Cependant vous n'y pensez pas.

6. Dans cette triste léthargie,
Savez-vous quel est votre sort?
Hélas! vous semblez plein de vie,
Et devant Dieu vous êtes mort.

7. Vous méritez de sa colère
Les puissants, les terribles coups.
Ah! bientôt, en juge sévère,
Il va lever son bras sur vous.

8. Si d'une mort prompte, imprévue,
Vous recevez le coup fatal,
C'en est fait, votre âme est perdue;
Et vous aimez encor le mal!

9. Quoi donc, toujours être insensible
Au péril de l'éternité!
Non, il n'est rien de plus horrible
Que votre insensibilité.

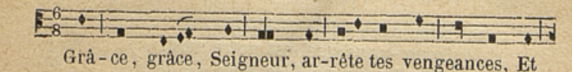
10. Pour sortir de votre esclavage,
Faites enfin tous vos efforts :
En tardant toujours davantage,
Vos fers en deviendront plus forts.

11. O pauvre brebis égarée,
Pourquoi toujours vous obstiner?
C'est ici l'heure désirée
Où Dieu cherche à vous ramener.

---

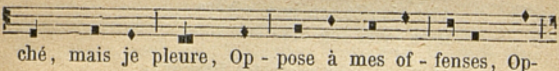
11. Miserere. — (P. 34.)

I

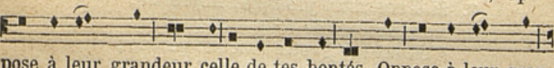


Grâ-ce, grâce, Seigneur, ar-rête tes vengeances, Et

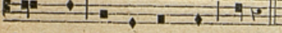
détourne un mo-ment tes regards irri - tés. J'ai pé-



ché, mais je pleure, Op - pose à mes of - fenses, Op-



pose à leur grandeur celle de tes bontés. Oppose à leur gran-



deur cel-le de tes bon-tés.

2. Je sais tous mes forfaits, j'en connais l'étendue :
En tous lieux, à toute heure, ils parlent contre moi ;
Par tant d'accusateurs mon âme confondue
Ne prétend pas contre eux disputer devant toi. *(bis)*

3. Tu m'avais par la main conduit dès ma naissance,
Sur ma faiblesse en vain je voudrais m'excuser ;
Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance,
Mais, hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser. *(bis)*

4. De tant d'iniquités la foule m'environne :
Fils ingrat, cœur perfide, en proie à mes remords,
La terreur me saisit, je frémis, je frissonne :
Pâle et les yeux éteints, je descends chez les morts. *(bis)*

5. Ma voix sort du tombeau ; c'est du fond de l'abîme
Que j'élève vers toi mes douloureux accents ;
Fais monter jusqu'au pied de ton trône sublime
Cette mourante voix et ces cris languissants. *(bis)*

6. O mon Dieu ! quoi ? ce nom je le prononce encore !
Non, non, je t'ai perdu, j'ai cessé de t'aimer,
O juge ! qu'en tremblant je supplie et j'adore,
Grand Dieu ! d'un nom plus doux je n'ose te nommer. *(bis)*

12. Le Tombeau. — (P. 36.)

I

Ar-rête ici, pas-sant, re-garde cette tombe. A la mort, comme moi, il faut que tu succombes; Regarde bien comme la mort m'a mis, Et comme j'ai quit-té mes pa-rents, mes a-mis.

2. Quand la mort me surprit au printemps de mon âge,
Je me piquais d'esprit, de force et de courage.
Dans un moment, je me vis terrassé :
Tu doutes, me voyant, si j'ai jamais été.

3. Entre dans ce tombeau, prends de cette poussière,
Tu n'y verras plus rien de ma beauté première.
Entre, et regarde au fond du monument,
Les vers ne m'ont laissé que les os seulement.

4. A peine de mes traits conserve-t-on l'image,
Et mon nom paraît-il sur la funèbre page;
On ne sait plus que par quelque écriteau
Qu'après avoir vécu je suis dans le tombeau.

5. En me voyant ainsi, pense bien à toi-même :
Ton arrêt est porté par le Juge suprême.
Tu viens ici d'un pas précipité,
Et dans peu va, pour toi, s'ouvrir l'éternité

13. Miséricorde. — (P. 35.)

I



2. Oublie, oublie et le monde et ses charmes ;
Tu le sais bien, ses appas sont trompeurs.
N'est-ce pas lui qui fit couler tes larmes ?
N'est-ce pas lui qui causa tes douleurs ?
Tu voulus boire à la coupe fleurie,
Hélas ! bientôt ta raison s'égara...

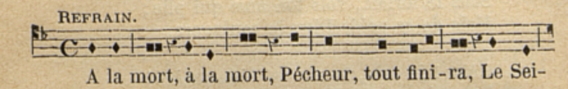
3. Tout criminel devant Dieu trouve grâce :
Car il n'est point, nous a dit le Sauveur,
Si grand péché qu'une larme n'efface,
Quand cette larme a pris sa source au cœur.
Sous le forfait, vois ton âme qui plie ;
Mais de ce poids Dieu la soulagera.

4. Hélas ! je sais, ta vie est bien amère !
La patience en allège le poids.
Jette un regard sur le Dieu du Calvaire.
N'a-t-il donc pas aussi porté sa croix ?
Pense qu'au Ciel est une autre patrie ;
Là, l'Éternel te récompensera.

---

14. La Mort. — (P. 35.)

REFRAIN.



A la mort, à la mort, Pécheur, tout fini-ra, Le Sei-

gneur, à la mort, Te juge - ra.

I

Il faut mou - rir, il faut mou - rir, De ce

monde il nous faut sor - tir, Le triste ar-rêt en est por-

té, Il faut qu'il soit exécu - té. *Refr.* A la.

2. Comme une fleur qui se flétrit
Ainsi bientôt l'homme périt :
L'affreuse mort vient de ses jours,
En un moment, trancher le cours.

3. Pécheurs, approchez du cercueil ;
Venez confondre votre orgueil ;
Là, tout ce qu'on estime tant
Est enfin réduit au néant.

4. Plus de plaisirs, plus de douceurs,
Plus de pouvoirs, plus de grandeurs ;
Ces biens, dont vous êtes jaloux,
Vont tout à coup périr pour vous

5. Adieu, famille ; adieu, parents ;
Adieu, chers amis, chers enfants !
Votre cœur se désolera ;
Mais tout enfin vous quittera !

6. Ce moment doit bientôt venir,
Mais on en fuit le souvenir ;
Et l'homme, sans réflexion,
Vit ainsi dans l'illusion.

7. S'il fallait subir votre arrêt,
Chrétiens, qui de vous serait prêt ?
Combien dont le funeste sort
Serait une éternelle mort ?

---

15. Contrition. — I (P. 37.)

I

Hé - las! quelle dou-leur Remplit mon cœur,
Fait couler mes larmes! Hélas! Quelle douleur Remplit mon
cœur De crainte et d'horreur. Autre-fois, Seigneur, sans a-
larmes, De tes lois, Je goûtais les charmes : Hé - las!
Vœux super-flus, Beaux jours per-dus, Vous ne serez plus!

2. La mort dejà me suit.
O triste nuit!
Déjà je succombe.
La mort déjà me suit,
Le monde fuit,
Tout s'évanouit.
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe;
Et sa voix
M'appelle et j'y tombe.
O mort! cruelle mort!
Si jeune encor!...
Quel funeste sort!

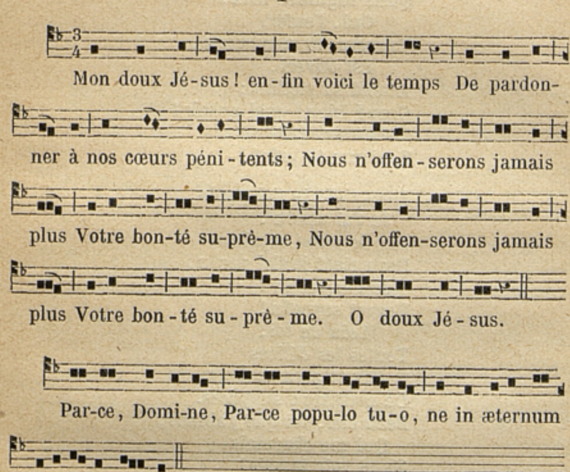
3. Grand Dieu! quel jour affreux
Luit à mes yeux!
Quel horrible abîme!
Grand Dieu! Quel jour affreux
Luit à mes yeux!
Quels lugubres feux!
Oui, l'enfer,
Vengeur de mon crime,
Est ouvert,
Attend sa victime;
Grand Dieu! quel avenir!
Pleurer, gémir,
Toujours te haïr!

4. Beau ciel! je t'ai perdu,
Je t'ai vendu :
Par de vains caprices,
Beau ciel! je t'ai perdu,
Je t'ai vendu :
Regret superflu!
Loin de toi,
Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices.
Beau ciel, toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais!

5. Non, non, c'est une erreur :
Dans mon malheur,
Hélas! je m'oublie.
Non, non, c'est une erreur :
Dans mon malheur
Je trouve un Sauveur.
Il m'entend,
Me réconcilie;
Dans son Sang
Je reprends la vie;
Non, non, je l'aime encor,
Et le remords
A changé mon sort.

16. Contrition. — II (P. 38.)

I

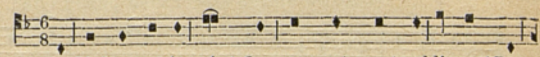


2. Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
Faites-lui grâce, il ne veut plus pécher.
Ah ! ne perdez pas cette fois } *bis*
La conquête admirable }
De votre croix.

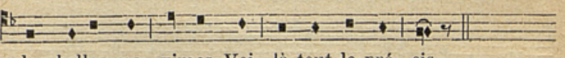
3. Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux,
Pour vous prier de pardonner à tous ;
Pardonnez-nous, ô Dieu clément ! } *bis*
Lavez-nous de nos crimes }
Dans votre Sang.

17. Le Ciel. — I (P. 38.)

I

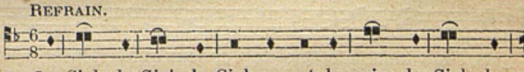


Le Ciel en est le prix ! Que ces mots sont sublimes ! Des

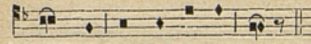


plus belles ma - ximes Voi - là tout le pré - cis.

REFRAIN.



Le Ciel, le Ciel, le Ciel en est le prix, le Ciel, le



Ciel, le Ciel en est le prix.

2. Le Ciel en est le prix !
Mon âme, prends courage ;
Ah ! si dans l'esclavage
Ici-bas tu gémis,
Le Ciel en est le prix.

3. Le Ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Aux pieds du crucifix :
Le Ciel en est le prix.

4. Le Ciel en est le prix !
La loi commande-t-elle ?
Fût-ce une bagatelle,
N'importe, j'obéis :
Le Ciel en est le prix.

5. Le Ciel en est le prix !
Un rien, Seigneur, vous charme.
Que faut-il ? une larme ;
Qui n'en serait surpris ?
Le Ciel en est le prix.

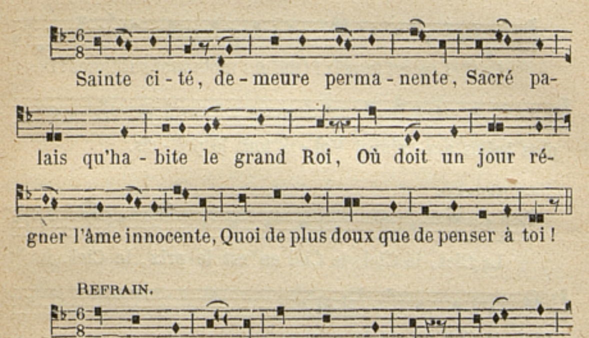
6. Le Ciel en est le prix !
Rends pour moi ce service,
Fais-moi ce sacrifice...
Dieu parle, j'y souscris :
Le Ciel en est le prix.

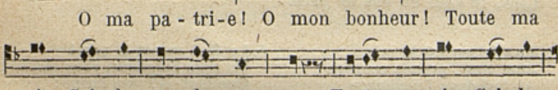
7. Le Ciel en est le prix !
Endurons cette injure ;
L'amour-propre en murmure,
Mais tout bas je lui dis :
Le Ciel en est le prix.

8. Le Ciel en est le prix !
Dans l'éternel Empire
Qu'il sera doux de dire :
Tous mes maux sont finis !
Le Ciel en est le prix.

18. Le Ciel. — II (P. 39.)

I







2. Dans tes parvis, tout n'est plus qu'allégresse,
C'est un torrent des plus chastes plaisirs;
On ne ressent ni peine ni tristesse,
On ne connaît ni plaintes ni soupirs.

3. Tes habitants ne craignent plus d'orage;
Ils sont au port, ils y sont pour jamais;
Un calme entier devient leur doux partage,
Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.

4. De quel éclat ce Dieu les environne !
Ah ! je les vois tout brillants de clarté ;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne,
Leur vêtement est l'immortalité.

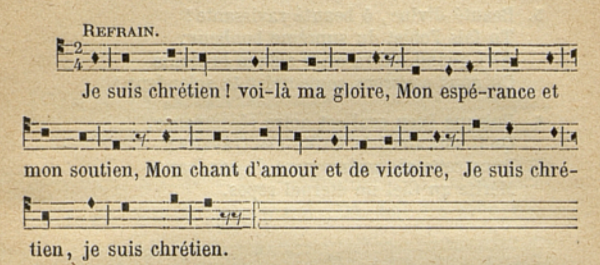
5. Beauté divine, ô beauté ravissante !
Tu fais l'objet du suprême bonheur ;
Ah ! quand naîtra cette aurore brillante
Où nous pourrons contempler ta splendeur ?

6. Puisque Dieu seul est notre récompense,
Qu'il soit aussi la fin de nos travaux ;
Dans cette vie un moment de souffrance
Mérite au Ciel un éternel repos.

---

19. Le Chrétien. — (P. 40.)

Refrain.



I



2. Je suis chrétien ! j'ai Dieu pour père ;
A sa loi je veux obéir ;
Avec sa grâce salutaire,
Pour lui je veux vivre et mourir.

3. Je suis chrétien ! je suis le frère
De Jésus-Christ, mon rédempteur,
L'aimer, le servir et lui plaire
Fera ma gloire et mon bonheur.

4. Je suis chrétien ! Je suis le temple
Du Saint-Esprit, du Dieu d'amour ;
Celui que tout le ciel contemple
Possède mon cœur sans retour.

5. Je suis chrétien ! ô sainte Église,
Je suis devenu votre enfant ;
Plein d'amour, d'une foi soumise,
Je suivrai votre enseignement.

6. Je suis chrétien ! j'ai pour bannière
La croix de mon divin Sauveur ;
Mes ennemis me font la guerre,
Mais je me ris de leur fureur.

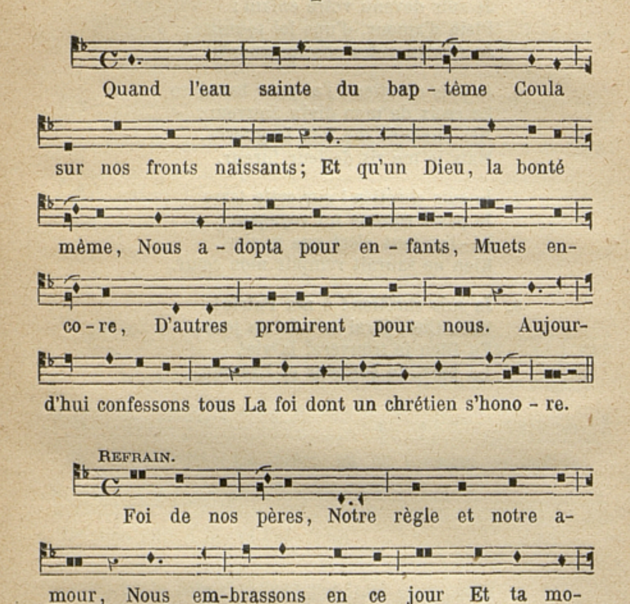
7. Je suis chrétien ! sur cette terre
Je passe comme un voyageur ;
Ici-bas tout n'est que misère,
Rien ne saurait remplir mon cœur.

8. Je suis chrétien ! ô ma Patrie !
Beau Ciel, j'irai te voir un jour ;
En Dieu je trouverai la vie,
La paix, le bonheur et l'amour.

---

20. Vœux du Baptême. — I (P. 41.)

I



2. En vain à ma foi soumise
S'oppose un orgueil trompeur;
Sur les traces de l'Église

Puis-je marcher dans l'erreur?
Trinité sainte,
Je te confesse et te crois;
Et je t'adore trois fois,
Et plein d'amour et plein de crainte.

3. Par un funeste héritage,
Nos parents, avec le jour,
Nous transmirent en partage
La haine d'un Dieu d'amour.
En vain je crie,
En vain je répands des pleurs.
Mais Jésus a dit : Je meurs.
Et sa mort me rend à la vie.

4. Ciel! quelle robe éclatante!
Quel bain pur et bienfaisant!
Quelle parole puissante
D'un Dieu m'a rendu l'enfant!
Je te baptise...
Le ciel s'ouvre, plus d'enfer;
Et des Anges le concert
M'introduit au sein de l'Église.

5. De quel œil de complaisance
Vous me vîtes, ô mon Dieu!
Quand, revêtu d'innocence,
On m'emportera du saint lieu!
Pensée amère!
O beau jour trop tôt passé!
Hélas! je me suis lassé,
Mon Dieu, de vous avoir pour père.

---

21. Vœux du Baptême. — II (P. 43.)

N. B. Ce cantique peut encore se chanter sur l'air du n° 68.

I

J'enga - geai ma promesse au bap - tème;
Mais pour moi, d'autres firent serment. Dans ce jour je vais
parler moi - mê - me : Je m'engage aujourd'hui libre-
ment, Je m'en-gage, je m'engage aujourd'hui librement,
Je m'engage, je m'enga-ge, je m'engage aujourd'hui libre-
ment.

2. Je crois donc en un Dieu trois personnes;
De mon sang je signerais ma foi;
Faible esprit, vainement tu raisonnes;
Je m'engage à le croire, et je crois.

3. A la foi de ce premier mystère
Je joindrai la foi d'un Dieu Sauveur;
Sous les lois de l'Église, ma Mère,
Je m'engage et d'esprit et de cœur.

4. Sur ces Fonts, dans une eau salutaire,
Pour enfant Dieu daigna m'adopter;
Si j'en ai souillé le caractère,
Je m'engage à le mieux respecter

5. Je renonce aux pompes de ce monde,
A la chair, à tous ses vains attraits;
Loin de moi, Satan, esprit immonde,
Je m'engage à te fuir pour jamais.

6. Faux plaisirs, source infâme de vices,
Trop longtemps vous fûtes mon amour;
Je renonce à vos fausses délices,
Je m'engage à Dieu seul sans retour.

7. Oui, mon Dieu, votre seul Évangile
Réglera mon esprit et mes mœurs;
Dussiez-vous en frémir, chair fragile,
Je m'engage à toutes ses rigueurs.

8. Ah! Seigneur, qui sait bien vous connaître
Sent bientôt que votre joug est doux;
C'en est fait, je n'ai point d'autre maître;
Je m'engage à ne servir que vous.

9. Sur vos pas, ô mon divin Modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Plein d'horreur pour ce monde infidèle,
Je m'engage à porter votre croix.

10. Si le Ciel d'un moment de souffrance
Doit, Seigneur, être le prix un jour,
Animé par cette récompense,
Je m'engage à tout pour votre amour.

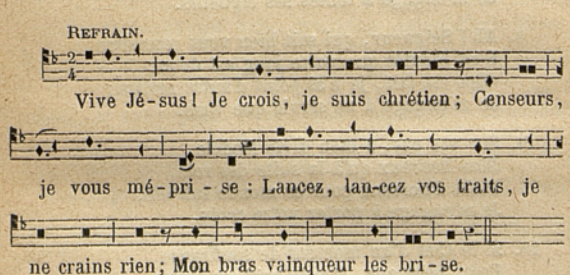
---

22. Contre le respect humain. — (P. 44.)

I



REFRAIN.



2. Il faut, dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage;
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donnerez le courage.

3. Du salut le signe sacré
Arme mon front pour ma défense;
Devant lui l'enfer conjuré
Perdra sa funeste puissance.

4. Le mépris d'un monde insensé
Pourrait-il m'alarmer encore ?
Loin de m'en trouver offensé,
Je sens aujourd'hui qu'il m'honore.

5. Dans sa fureur l'impiété
Veut me ravir le Dieu que j'aime ;
Je veux, fort de la vérité,
Lui dire toujours anathème.

6. On a vu de faibles agneaux
Triompher de l'aveugle rage
Et des tyrans et des bourreaux ;
Faible comme eux, Dieu m'encourage.

7. Enfant des généreux martyrs,
Puissé-je égaler leur constance,
Et trouver mes plus doux plaisirs
Au sein même de la souffrance !

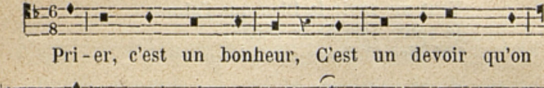
8. A la mort fallût-il s'offrir,
Ou perdre, hélas ! mon innocence :
Grand Dieu ! je consens à mourir,
Ne souffrez pas que je balance.

9. Chrétiens ! ranimons notre ardeur ;
Contemplons la palme immortelle :
Le Ciel la promet au vainqueur :
Combattons et mourons pour elle.

---

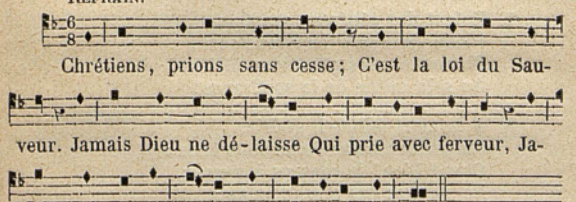
23. Bonheur de la Prière*. — (P. 40.)

I



Pri-er, c'est un bonheur, C'est un devoir qu'on aime ; Du Cœur de Dieu lui-même C'est rapprocher son cœur.

REFRAIN.



Chrétiens, prions sans cesse ; C'est la loi du Sauveur. Jamais Dieu ne dé-laisse Qui prie avec ferveur, Jamais Dieu ne dé-laisse Qui prie avec fer-veur.

2. Prier, c'est un bonheur ;
C'est invoquer un Père
Qui, dans notre misère,
Nous offre sa faveur.

3. Prier, c'est un bonheur
Pour l'âme qui redoute
Les pièges qu'en sa route
Sema le tentateur.

4. Prier, c'est un bonheur
Pour qui, dans la tristesse,
Gémit de sa faiblesse,
Déplore sa langueur.

5. Prier, c'est un bonheur ;
C'est éviter la chute,
A l'heure où de la lutte
On veut sortir vainqueur.

6. Prier, c'est un bonheur ;
En implorant la grâce,
Le pauvre se délasse
Et calme sa douleur.

7. Prier, c'est un bonheur,
Lorsque la pénitence
Vient rendre l'espérance
Au malheureux pécheur.

8. Prier, c'est un bonheur,
Quand l'âme, ouvrant son aile,
Des cieux où Dieu l'appelle
Voit luire la splendeur.

* Avec autorisation de l'auteur.

24. Le Courage chrétien. — I (P. 45.)

I

Le monde en vain, par ses biens, par ses charmes,
Veut m'enga - ger à plier sous sa loi; Mais pour me
vaincre il faut bien d'autres armes.

Refrain.

Je ne crains rien, je ne crains rien, Jésus est
a-vec moi; Je ne crains rien, je ne crains
rien, Jésus est a-vec moi.

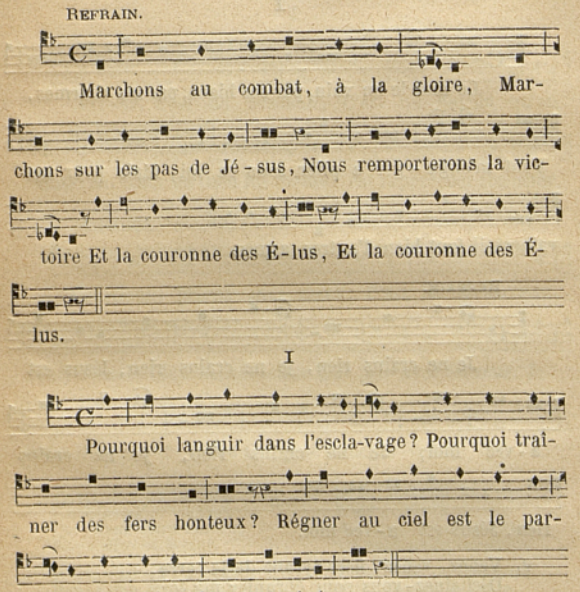
2. Venez, venez, fiers tyrans de la terre,
Déchaînez-vous pour ébranler ma foi.
Quand de concert vous me feriez la guerre,

3. Cruel Satan, arme-toi de ta rage,
Que tes démons se liguent avec toi :
Tu ne pourras abattre mon courage.

4. Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir mon divin Roi;
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle.

5. Divin Jésus, mon unique espérance,
Sous vos drapeaux je marche sans effroi;
De vous, mon Dieu, j'attends la récompense.

25. Le Courage chrétien. — II (P. 46.)



2. De Jésus-Christ je suis le frère,
De l'Éternel je suis le fils :
Mon cœur est plus grand que la terre ;
Il me faut des biens infinis.

3. Les Anges préparent des trônes
Au sein des célestes splendeurs ;
Je les vois tresser les couronnes,
Qui vont ceindre les fronts vainqueurs.

4. Au Ciel, dans la gloire immortelle,
Je vois des parents, des amis ;
J'entends leur voix qui nous appelle ;
Bientôt nous serons réunis.

5. Faisons flotter à notre tête
L'étendard sacré de la Croix.
Volons, volons à la conquête
De l'empire du Roi des rois.

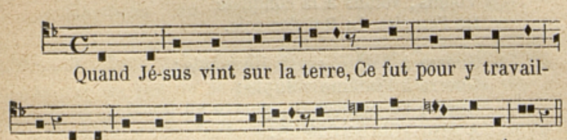
6. Guerre à Satan, esprit immonde ;
Guerre à l'infâme volupté ;
Guerre au mensonge, guerre au monde !
A Jésus-Christ fidélité !

7. O Ciel, ô ma noble patrie,
Pour toi, je dois vivre et mourir ;
Pour toi, le reste de ma vie ;
Pour toi, jusqu'au dernier soupir.

---

26. L'Ouvrier chrétien. — (P. 47.)

I



Quand Jé-sus vint sur la terre, Ce fut pour y travail-

ler ; Il voulut, touchant mystère, Comme nous être ouvri-er.

REFRAIN.



Espé-rance De la France, Ouvri-ers, soyons chré-

tiens ! Que notre âme Soit de flamme Pour l'Au-

teur de tous les biens, Pour l'Auteur de tous les biens.

2. Le travail, ô divin Maître,
Est par vous transfiguré ;
L'atelier, tel qu'il doit être,
Est digne d'être honoré.

3. Vous avez mis votre empreinte,
O Jésus, sur nos outils,
Et vous écoutez la plainte
Du dernier des apprentis.

4. Le repos, chaque dimanche,
Pour nous règne à l'atelier ;
Et le cœur de Dieu s'épanche
Sur le pauvre et l'ouvrier.

5. Nous croyons au Dieu suprême
Qui nous créa par amour;
Nous croyons que c'est lui-même
Dont nous jouirons un jour.

6. Nous croyons au Dieu fait homme,
A sa croix, à ses douleurs,
A sa bonté qu'il consomme,
Quand il descend dans nos cœurs.

7. Nous acceptons la souffrance
Et les labeurs d'ici-bas;
Une divine espérance
Nous soutient dans nos combats.

8. En pleurant sur nos souillures
Nous croyons au repentir,
Aux récompenses futures,
A l'éternel avenir.

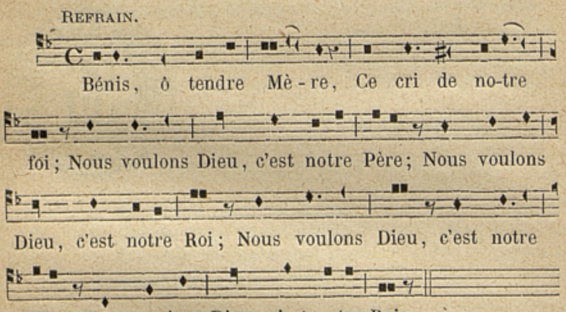


---

27. Nous voulons Dieu *. — (P. 48.)

I

Nous voulons Dieu, Vierge Ma-rie, Prête l'o-
reille à nos ac-cents; Nous t'implo-rons, Mère ché-
rie, Viens au se-cours de tes en-fants.



2. Nous voulons Dieu dans la famille,
Dans l'âme de nos chers enfants;
Pour que la foi s'accroisse et brille
A nos foyers reconnaissants.

* Avec autorisation de l'auteur, M. F. X. MOREAU.

3. Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Afin qu'on enseigne à nos fils
Sa loi, ses divines paroles,
Sous le regard du Crucifix.

4. Nous voulons Dieu ! Sa sainte image
Doit présider aux jugements ;
Nous le voulons au mariage,
Comme au chevet de nos mourants.

5. Nous voulons Dieu dans notre armée,
Afin que nos jeunes soldats,
En défendant la France aimée,
Soient des héros dans les combats.

6. Nous voulons Dieu, pour que l'Église
Puisse enseigner la vérité,
Combattre l'erreur qui divise,
Prêcher à tous la charité.

7. Nous voulons Dieu ! De sa loi sainte
Jurons d'être les défenseurs,
De le servir libres, sans crainte ;
Jusqu'à la mort à lui nos cœurs !

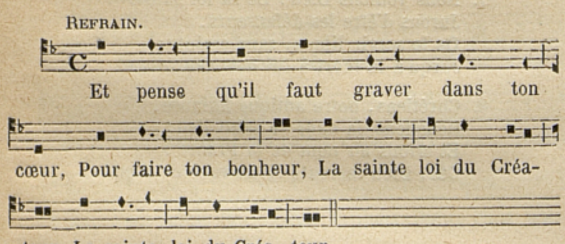
8. Chrétiens, notre antique alliance,
Renouons-la dans ce saint lieu ;
Et crions au nom de la France :
Oui, Dieu le veut ! Nous voulons Dieu !

---

28. Commandements de Dieu. — (P. 49.)

I

Un seul Dieu tu adore-ras, Et aime-ras parfaite-
ment. Dieu en vain tu ne jure-ras, Ni autre
chose égale-ment.



2

Les dimanches tu garderas, En servant Dieu dévotement.
Tes père et mère honoreras, Afin de vivre longuement.

3

Homicide point ne seras De fait ni de consentement.
De la luxure tu fuiras Tous les plaisirs fidèlement.

4

Le bien d'autrui tu ne prendras Ni ne retiendras sciemment.
Faux témoignage ne rendras, Et ne mentiras nullement.

5

Honteux désirs tu banniras Loin de ton cœur sévèrement.
Biens d'autrui ne convoiteras, Pour les avoir injustement.

Commandements de l'Église.

1

Les Fêtes tu sanctifieras, Qui te sont de commandement.
Les Dimanches, messe entendras, Et les Fêtes pareillement.

2

Tous tes péchés confesseras A tout le moins une fois l'an.
Ton Rédempteur tu recevras Au moins à Pâques humblement.

3

Quatre-Temps, veilles, jeûneras, Et le carême entièrement.
Vendredi chair ne mangeras Ni le samedi mêmement.

29. Le tout pour Dieu *. — (P. 49.)

I

En tout ma première pen-sé-e Se-ra pour Dieu ; Je me tiendrai dans la jour-né-e Sous l'œil de Dieu ; Car je n'ai pour désir u-nique Que plaire à Dieu, Et je voudrais mettre en pra-tique Le Tout pour Dieu.

2. J'ai toujours cru dès mon enfance
En un seul Dieu ;
Je suis stable dans ma croyance
Au même Dieu.
Que les méchants dans leur folie
Rejettent Dieu,
Moi, je dirai toute ma vie :
Je crois en Dieu.

3. Ma plus entière confiance,
Elle est en Dieu.
J'attends avec ferme assurance
L'appui de Dieu.
Peut-on jamais perdre courage,
Aidé de Dieu ?
J'aurai donc toujours pour adage :
Espoir en Dieu.

* Avec autorisation de l'auteur, P. Gondard, S. J.

4. La seule chose nécessaire
Est d'aimer Dieu ;
Jamais rien ne pourra me plaire
Autant que Dieu.
On ne trouve de paix profonde
Qu'au sein de Dieu.
Mépris aux vanités du monde !
Amour à Dieu !

5. C'est surtout au saint Tabernacle
Que j'aime Dieu.
Là, se voile sous le miracle
Le Cœur de Dieu.
Avec les Anges, en silence,
J'adore Dieu,
Et je m'unis à la substance
Du Fils de Dieu.

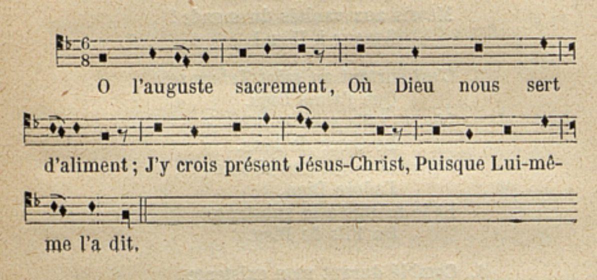
6. Comblé durant mon existence
Des dons de Dieu,
Je donne par reconnaissance
Mon cœur à Dieu.
Jamais je n'aurai d'autre Maître
Que le Bon Dieu.
Oui, je le fais à tous connaître :
Je suis à Dieu.

7. Que l'Enfer en fureur proclame
L'État sans Dieu,
La France chrétienne réclame
Les Droits de Dieu.
Elle est fidèle à sa croyance,
Fidèle à Dieu.
Honneur donc à la vieille France !
Et gloire à Dieu !

---

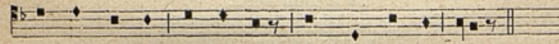
30. L'Eucharistie. — (P. 51.)

I



REFRAIN *.

O Jésus, ve-nez à moi. Dans l'Eucharis-tie



2. Aux prêtres donnant sa loi,
Il dit : Faites comme moi;
C'est mon Corps livré pour vous,
C'est mon Sang, buvez-en tous.

3. Dans la consécration,
Le prêtre parle en son nom;
Aussitôt et chaque fois
Jésus se rend à sa voix.

* Reproduction interdite. Refrain extrait du Cantique des Paroisses et Communautés, de M. l'abbé GRAVIER, en vente à Langres (Haute-Marne), aux bureaux de l'*Ami du Clergé*.

4. Ainsi, sans quitter le Ciel,
Il réside sur l'autel;
Il fait ici son séjour
Pour contenter son amour.

5. Le pain, le vin n'y sont plus :
C'est le vrai Corps de Jésus;
Son Corps tient le lieu du pain,
Son Sang tient le lieu du vin.

6. Il en reste la couleur,
La forme, le goût, l'odeur;
Mais, sous ces faibles dehors,
On a son Sang et son Corps.

7. Ne demandons pas comment,
Soumettons-nous seulement;
Si nos sens peuvent errer,
La foi doit nous rassurer.

8. Également on reçoit,
Sous quelque espèce qu'il soit,
Avec sa divinité,
Toute son humanité.

9. Qui le prend indignement,
Mange et boit son jugement;
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.

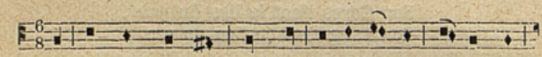
10. Qui lui prépare son cœur,
Trouve en lui le vrai bonheur;
S'unissant à Jésus-Christ,
Il devient un même esprit.

11. Jésus est le Roi des rois,
Adorons-le sur la Croix.
Adorons-le dans le Ciel,
Adorons-le sur l'Autel.

12. Adorons, louons, aimons
Le Seigneur dans tous ses dons;
Surtout n'oublions jamais
L'abrégé de ses bienfaits.

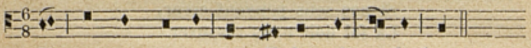
31. Amour à Jésus. — (P. 53.)

I





Refrain.



2. Par lui, les affligés
Du poids de leur misère
Sont bientôt soulagés ;
Il est leur tendre Père. Jésus !

3. Jésus souffre la mort
Pour nous donner la vie ;
Par un suprême effort
L'amour le sacrifie. Jésus.

4. Sa suprême bonté
Surpasse nos louanges.
Il surpasse en beauté
Les hommes et les Anges. Jésus !

5. Aime Jésus, mon cœur,
Et cherche en tout sa gloire ,
De ce noble vainqueur
Sois toujours la victoire. Jésus !

6. Je veux jusqu'au trépas
Prononcer anathème
A qui ne dira pas :
O Jésus, je vous aime. Jésus !

32. A la Consécration. — I (P. 53.)

I



2. Quoique caché dans ce mystère,
Sous les apparences du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre père, } *bis.*
C'est le Sauveur du genre humain.

3. O divin Époux de nos âmes,
Dans cet auguste Sacrement,
Embrasez-nous tous de vos flammes } *bis.*
En vous faisant notre aliment.

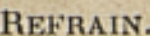
4. Exaucez notre humble prière,
O Dieu d'amour et de bonté;
Bénissez-nous, ô tendre Père, } *bis.*
Dans le temps et l'éternité.

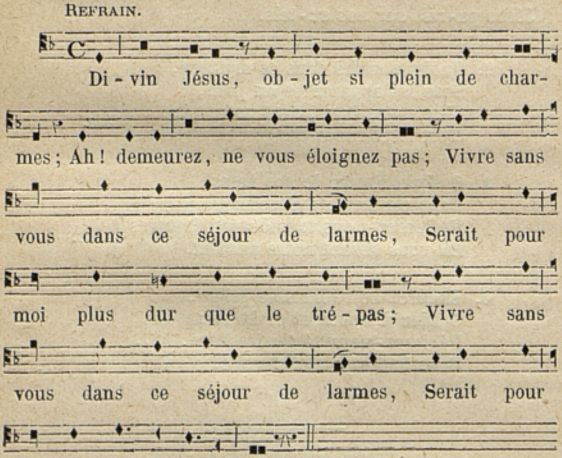
32bis. Que cette voûte retentisse.

(Avec le Refrain : **Divin Jésus.**)

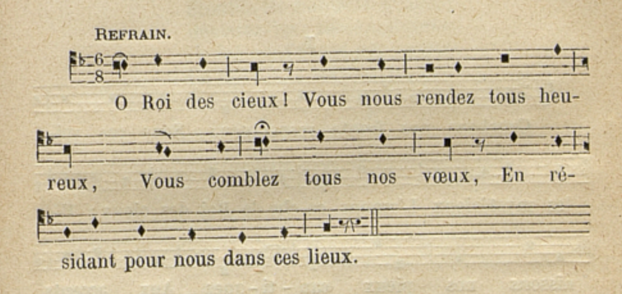




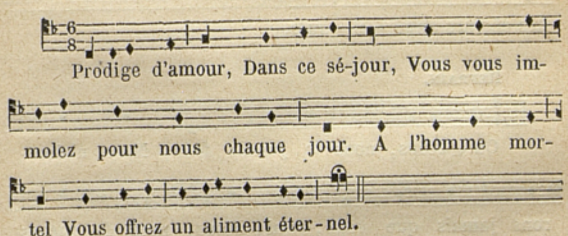




33. A la Consécration. — II (P. 54.)



I



2. Seigneur, vos enfants
Reconnaissants
Vous offrent les plus tendres sentiments.
Leurs cœurs sans retour
Veulent brûler du feu de votre amour.

3. Chantons tous en chœur :
Gloire et honneur
A Jésus, notre aimable Rédempteur !
Chantons à jamais
De son amour les éternels bienfaits.

34. A la Consécration. — III (P. 54.)

I

Courbons nos fronts respectueux, Sous ces voi-
les mystérieux L'amour ca-che le Roi des cieux ; U-
nissons nos pieux can - ti - ques Aux accents
des chœurs angé - li - ques.

Refrain.

Oui, Jésus, nous le jurons tous, Nous n'aime-
rons jamais que vous ; Oui, Jésus, nous le jurons
tous ; Oui, Jésus, Oui, Jésus, Nous n'aimerons jamais que
vous ; Oui, Jésus, Oui, Jésus, Nous n'aimerons jamais que vous.

2. Auteur de tous les dons parfaits,
Faites-nous donc boire à longs traits

Dans la coupe de vos bienfaits;
Jésus, notre cœur vous en presse,
Laissez agir votre tendresse.

3. Seigneur, de vos tendres enfants
Écoutez les humbles accents;
Bénissez-les; reconnaissants,
Ils loueront Jésus dès l'aurore,
Le soir ils le loueront encore.

---

35. Avant la Communion. — I (P. 55.)

I

Mon bien-ai-mé ne paraît pas en-core : Trop longue
nuit, du-reras-tu toujours ? Nuit que j'ab-horre,
Hâte ton cours, Rends-moi Jé-sus, ma joie et mes amours.
Pour être heureux, je n'attends que l'au-rore.

2. De ton flambeau déjà les étincelles,
Astre du jour, raniment mes désirs,
Tu renouvelles
Tous mes soupirs.
Servez mes vœux, avancez mes plaisirs,
Anges du Ciel, portez-moi sur vos ailes.

3. Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'Éternel descend de sa grandeur.
Temple adorable
Du Rédempteur,
Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

4. Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître,
De cet autel il vient s'unir à moi.
Est-ce mon Maître ?
Est-ce mon Roi ?
Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi :
Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

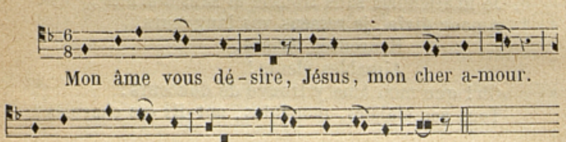
5. Du Roi des rois je suis le tabernacle !
Oui, de mon âme un Dieu devient l'époux.
Charmant spectacle,
Espoir trop doux !
Rendez, grand Dieu, mon cœur digne de vous,
Votre amour seul peut faire ce miracle.

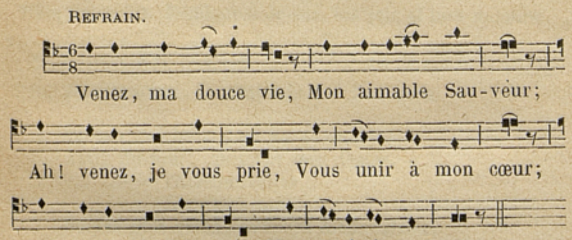
6. Je m'attendris sans trouble et sans alarmes ;
Amour divin, je ressens vos langueurs.
Heureuses larmes,
Aimables pleurs !
Oh ! que mon âme y trouve de douceurs !
Tous vos plaisirs, mondains, ont-ils ces charmes ?

---

36. Avant la Communion. — II (P. 56.)

I





2. Cher époux de mon âme,
O mon divin Jésus!
Répondez à ma flamme,
Venez, ne tardez plus.

3. Je ne puis plus attendre;
Pourquoi tant de longueurs?
Seigneur, daignez m'entendre,
Finissez mes langueurs.

4. Venez nourrir nos âmes,
Pain descendu des cieux;
Brûlez-nous de vos flammes,
O vin délicieux!

37. La Première Communion. — (P. 57.)

(P. 57.)

I

O saint autel qu'environnent les Anges, Avec transport aujourd'hui je te vois. I-ci mon Dieu, l'objet de mes lou-anges, M'offre son corps pour la première fois, M'offre son corps pour la première fois.

2. O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
Époux divin, dont mon cœur a fait choix,
Venez bientôt et comblez mon envie,
Venez à moi pour la première fois. (*bis*)

3. O saint transport ! ô divine allégresse !
Déjà mon cœur s'unit au Roi des rois ;
Il est à moi le Dieu de ma jeunesse,
Je suis à lui pour la première fois. (*bis*)

4. O Chérubins qui l'adorez sans cesse,
Ainsi que vous je l'adore et je crois ;
Mais devant lui soutenez ma faiblesse,
Et me guidez pour la première fois. (*bis*)

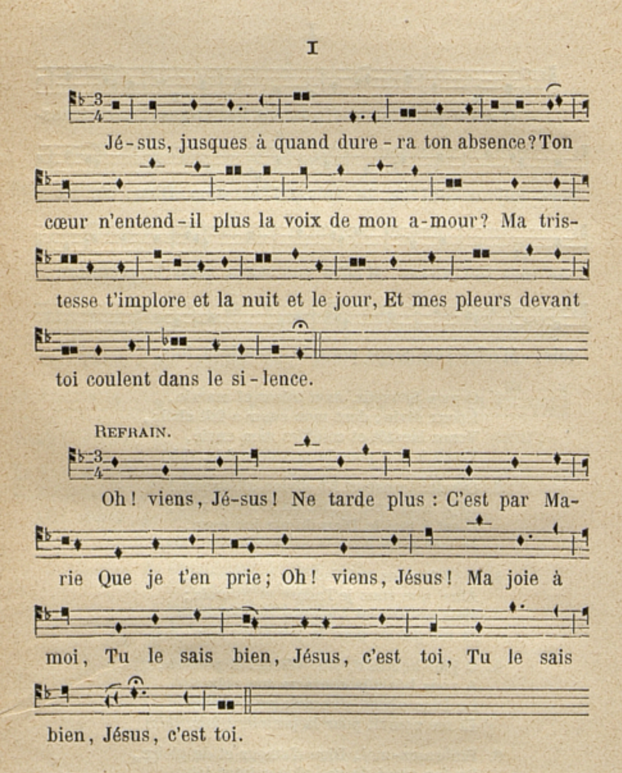
5. O jour heureux, jour céleste et propice,
A vous bénir je consacre ma voix :
Le Dieu vivant s'immole en sacrifice
Et me nourrit pour la première fois. (*bis*)

6. Embrasez-moi, Dieu d'amour et de gloire,
Du feu sacré de vos plus saintes lois,
Et pour toujours gravez dans ma mémoire
Ce que je fais pour la première fois. (*bis*)

38. Oh! viens, Jésus*. — (P. 56.)

(P. 56.)

I



* Avec autorisation de la Maison Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.

2. Loin de toi, tous les biens ne sont rien pour mon âme;
Non, rien sans ton amour ne me plaît ici-bas;
Tu peux tout me ravir, je ne résiste pas,
Mais rends-moi ton amour, ta douce et pure flamme.

3. Quand l'orage a passé, la fleur de la prairie,
Que flétrit la fureur de l'aquilon cruel,
Relève avec espoir sa tige vers le Ciel
Et puise à sa lumière une nouvelle vie.

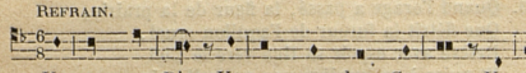
4. Mon Père et mon pasteur, mon guide et ma lumière,
Sauveur compatissant, ami cher entre tous,
Des frères le plus tendre, incomparable Époux,
Sinon toi, qui cherché-je au Ciel et sur la terre?

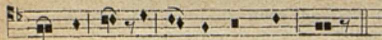
5. Mon cœur, las de l'exil, aspire à la patrie :
Que la terre me pèse à l'aspect de ton Ciel!
Là, je m'enivrerai d'un bonheur éternel;
Là, tu te montreras à mon âme ravie!

---

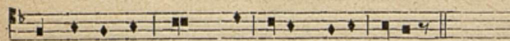
39. Désir de la Communion. — I (P. 58.)

REFRAIN.





I



2. Recevez votre enfant, ô Père débonnaire ;
Voyez couler ses pleurs, écoutez sa prière.

3. Sans cesse je gémis, sans cesse je soupire ;
Je suis tout hors de moi, soulagez mon martyre.

4. Pour terminer mes maux, ô Bonté tout aimable,
Permettez-moi d'aller à votre sainte Table.

5. O victime d'amour ! ô salutaire Hostie !
O pain délicieux ! redonnez-moi la vie.

6. Pour vous donner à nous, divin Sauveur des hommes,
Consultez vos bontés et non ce que nous sommes.

7. Quel bonheur ! votre voix au banquet nous convie,
Et daigne nous offrir la sainte Eucharistie !

8. Oui, c'est Jésus lui-même, et non pas sa figure,
Qui dans ce Sacrement se donne en nourriture.

9. Je suis tout embrasé de sa divine flamme.
Jésus-Christ vit en moi ; c'est l'âme de mon âme.

10. Seigneur, pour vos bienfaits tout à vous je me donne :
Cœur, esprit, biens, talents et toute ma personne.

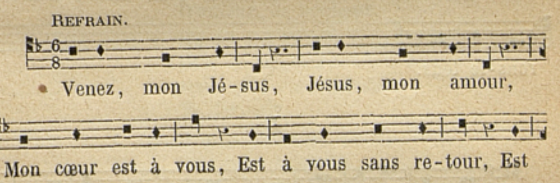
40. Désir de la Communion. — II * (P. 58.)

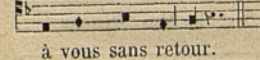
I

O mon bon Sauveur, Mon âme vous dé-sire,

Du fond de mon cœur Après vous je sou-pire.

REFRAIN.





à vous sans retour.

2. Vous m'avez percé
D'un trait de vive flamme ;
Vous m'avez blessé
Jusques au fond de l'âme.

3. Venez me guérir,
Médecin charitable !
Venez me nourrir,
Aliment adorable !

4. Mais, hélas ! Seigneur,
Pour un pécheur insigne,
C'est trop de bonheur,
Et je n'en suis pas digne !
Pardon, mon Jésus...

5. A vos saintes lois
Trop longtemps infidèle,
Ah ! combien de fois
Ne fus-je pas rebelle ?
Pardon...

6. Que j'en suis touché,
Que ma peine est amère
D'avoir tant péché
Contre un si tendre Père !
Pardon...

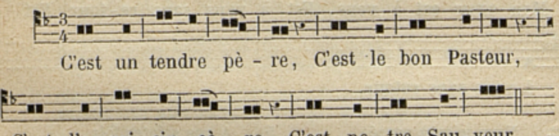
7. Je veux désormais
Vous servir avec zèle !
Et je vous promets
D'être toujours fidèle.
Venez...

* Avec autorisation de la Maison Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.

41. Actes avant la Communion. — (P. 59.)



I



2. Par toi, saint Mystère,
Objet de ma foi,
Je crois, je révère
Mon maître et mon Roi.

3. De mon espérance
Gage précieux,
Viens, par ta présence,
Combler tous mes vœux !

4. De ta vive flamme,
Feu de mon amour,
Consume mon âme,
En cet heureux jour.

5. Mais de ma misère,
Dieu de sainteté,
Que l'aveu sincère
Touche ta bonté.

6. Époux de mon âme,
Entends mes soupirs ;
Mon cœur te réclame ;
Remplis mes désirs.

7. Le voici, silence !
Oh ! quelle faveur !
Mon Jésus s'avance...
Il est dans mon cœur !

42. — Actes après la Communion. (P. 59.)

(*Air du précédent, n° 41.*)

Refr. Je le sens, le Dieu d'amour,
Le vrai pain des Anges,
Il est à moi sans retour;
Ah! quel heureux jour!

1. Sa sainte présence
Remplit tout mon cœur
De reconnaissance,
D'amour, de bonheur.

2. Ma foi qui t'implore,
Dieu de majesté,
Dans mon cœur adore
Ta divinité.

3. O mon divin Maître,
Comment à jamais
Pouvoir reconnaître
Un si grand bienfait?

4. Des Saints et des Anges
Je t'offre, en retour,
Les vives louanges,
L'hommage et l'amour.

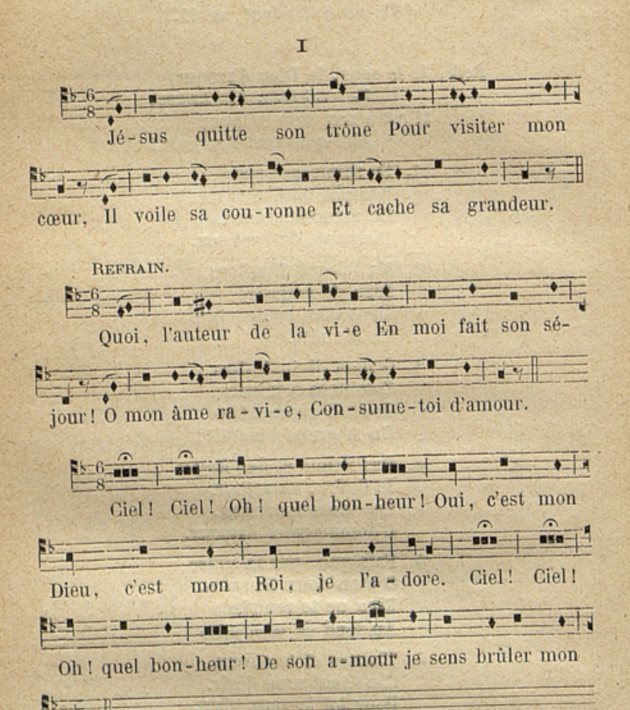
5. Fais que, par ta grâce,
O mon doux Sauveur,
Rien ne te remplace
Au fond de mon cœur.

6. T'aimer et te suivre,
C'est tout mon désir.
Pour toi je veux vivre
Et pour toi mourir.

7. Sainte Eucharistie,
Tu seras toujours
Mes vœux, mon envie,
Mes plus purs amours.

43. Amour à Jésus Eucharistie. — (P. 60.)

I



2. O Jésus, quel abîme
De douceur, de bonté!
Vous oubliez mon crime
Et mon indignité.

3. O Dieu de l'innocence,
Que suis-je devant vous?
Je n'ai rien qui n'offense
Vos yeux purs et jaloux.

4. Je suis votre conquête,
Commandez en vainqueur;
Glorieuse défaite,
Vous êtes mon bonheur.

5. Mon âme s'est donnée
A l'aimable Jésus.
A son Cœur enchaînée,
Elle ne fuira plus.

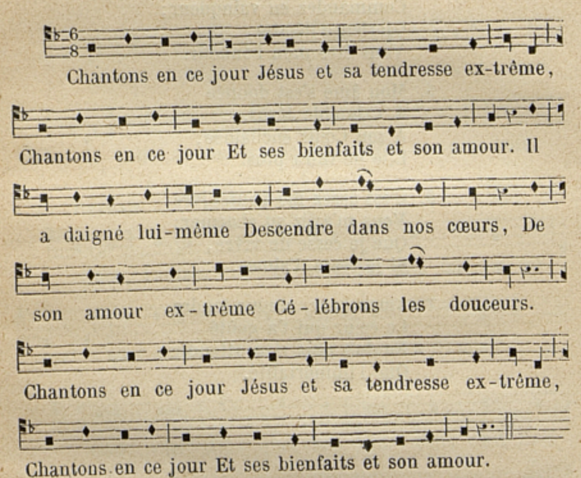
6. C'est assez me poursuivre,
Vous m'avez su charmer;
Que je cesse de vivre,
Si je cesse d'aimer.

7. Amour pur, amour tendre,
Le cœur qui t'a goûté
Ne doit plus rien attendre
Que l'immortalité.

---

44. Action de Grâces. — (P. 60.)

I



2. O Dieu de grandeur,
Plein de respect je vous révère,
O Dieu de grandeur,
En vous j'adore mon Seigneur.
Si ce profond mystère
Vient éprouver ma foi,
C'est l'amour qui m'éclaire
Et vous découvre à moi.

3. O divin Jésus,
Mon âme à vous seul s'abandonne;
O divin Jésus,
Elle ne vous quittera plus.

Que l'enfer gronde et tonne,
Qu'il s'arme de fureur;
Il n'a rien qui m'étonne :
Jésus est dans mon cœur.

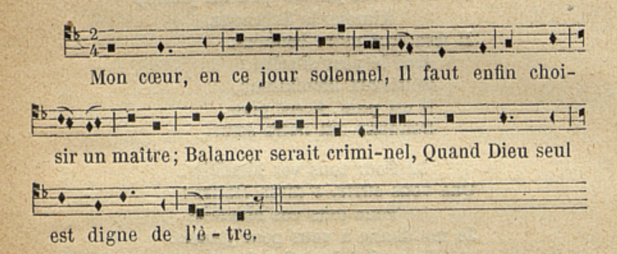
4. Aimons le Seigneur,
Ne cherchons jamais qu'à lui plaire;
Aimons le Seigneur,
Il fera seul notre bonheur.
Ami le plus sincère,
Généreux bienfaiteur,
Il est plus, il est père;
Donnons-lui notre cœur.

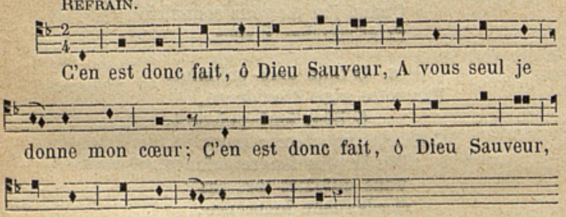
5. Pour tous vos bienfaits,
Que vous offrir, ô divin Maître?
Pour tous vos bienfaits,
Je me donne à vous pour jamais.
En moi j'ai senti naître
Les transports les plus doux,
Quand j'ai pu vous connaître
Et m'attacher à vous.

6. O Dieu tout-puissant,
Par votre sage Providence,
O Dieu tout-puissant.
Conservez mon cœur innocent.
Dès la plus tendre enfance,
Vous guidâtes mes pas :
Gardez mon innocence,
Couronnez mes combats

45. Résolutions. — (P. 62.)

I





2. A qui doit-il appartenir
Ce cœur qui vous doit l'existence,
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance?

3. A chercher la félicité,
Hélas! en vain je me consume.
Loin de vous tout est vanité,
Déplaisir, tristesse, amertume.

4. Vous seul pouvez me rendre heureux;
Je le sens, oui, votre présence
A pleinement comblé mes vœux
Et fixé ma longue inconstance.

5. Que sont tous les biens d'ici-bas?
Qu'ils ont peu de valeur réelle!
Tous ensemble ils ne peuvent pas
Satisfaire une âme immortelle.

6. Que puis-je désirer de plus?
Je possède mon Dieu lui-même!
Ah! tous les biens sont superflus,
Quand on jouit du bien suprême.

7. En vain, trop séduisants plaisirs,
Vous faites briller tous vos charmes;
Vous trompez toujours nos désirs
Et vous finissez par des larmes.

8. Le monde prétend, à tout prix,
Qu'à suivre ses lois je m'engage;
Tu n'obtiendras que mon mépris,
Monde aussi trompeur que volage.

9. Vous m'avez dit avec douceur :
« Mon enfant, prends mon joug aimable;
« Quand on le porte avec ardeur,
« Il est léger, doux, agréable. »

10. Qu'ils sont étonnants vos bienfaits!
Leur grandeur fait mon impuissance.
Ah! comment pourrai-je jamais
Acquitter ma reconnaissance?

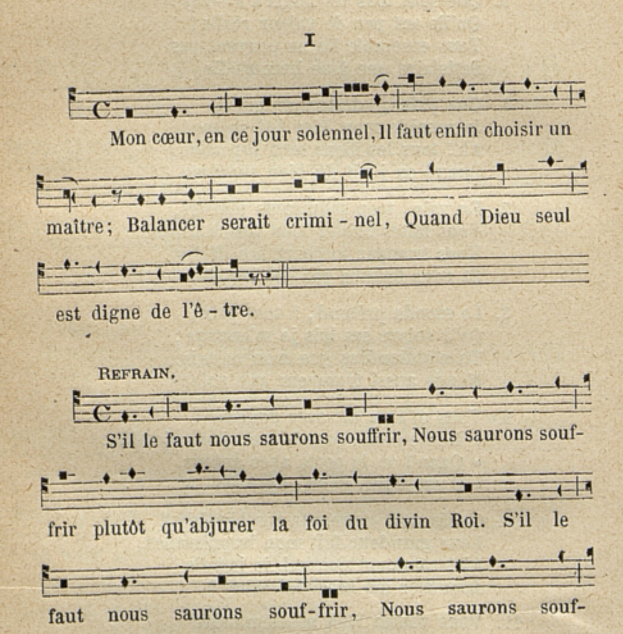
11. Vous voulez bien me demander
De mon cœur la chétive offrande;
Hésiterais-je d'accorder
Ce que le Tout-Puissant demande?

12. Oui, ce cœur vous est consacré;
Je veux que toujours il vous aime;
J'en atteste le don sacré
Qu'il tient de votre amour extrême.

45bis. Mon cœur en ce jour.

(Avec le Refrain : S'il le faut.)

I



46. Goûtez, âmes ferventes.

(*Air du n° 3.*)

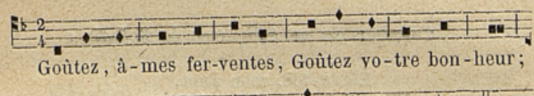
Couplets du n° 46bis avec le Refrain :

Élève-toi, mon âme,
Élève-toi, mon âme, à Dieu ;
Sans cesse élève-toi, mon âme,
Sans cesse élève-toi, mon âme, à Dieu.

Alors le Refrain Heureux le cœur fidèle *devient le 2e couplet.*

46bis. La Ferveur. — (P. 64.)

I

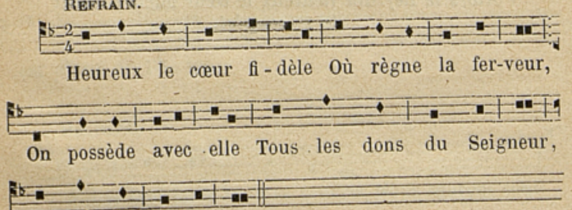


Goûtez, â-mes fer-ventes, Goûtez vo-tre bon-heur;



Mais demeu-rez constantes Dans votre sainte ar-deur.

Refrain.



Heureux le cœur fi-dèle Où règne la fer-veur,

On possède avec elle Tous les dons du Seigneur,

Tous les dons du Seigneur.

2. Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

3. Par elle la foi vive
S'allume dans les cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.

4. Par elle l'espérance
Ranime ses soupirs,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.

5. Par elle dans les âmes
S'accroît, de jour en jour,
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.

6. C'est sa vertu puissante
Qui garantit nos sens
De l'amorce attrayante
Des plaisirs séduisants.

7. C'est sous sa vigilance
Que l'esprit et le cœur
Gardent leur innocence
Et sauvent leur pudeur.

8. C'est elle qui de l'âme
Dévoile la grandeur;
Et le zèle s'enflamme
Par sa vive chaleur.

9. De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'âme souffrante
Elle éteint les douleurs.

10. Celui qui fut docile
A vivre sous ses lois
Courut d'un pas agile
La route de la croix.

11. Par elle du martyre
Les sanglantes rigueurs
Au cœur qui le désire
N'offrent que des douceurs.

12. Elle est, pour qui seconde
Ses généreux efforts,
Une source féconde
De célestes trésors.

13. Une larme sincère,
Un seul soupir du cœur
Par elle a de quoi plaire
Aux yeux purs du Seigneur.

14. C'est elle qui prépare
Tous ces traits de beauté,
Dont la main de Dieu pare
Les Saints dans sa clarté.

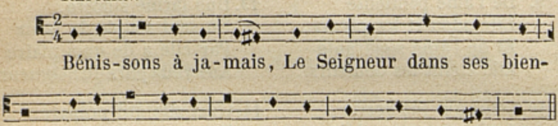
15. Sous ses heureux auspices
On goûte les bienfaits,
Les charmes, les délices
De la plus douce paix.

16. Mais, sans sa vive flamme,
Tout déplaît, tout languit,
Et la beauté de l'âme
Se fane et dépérit.

---

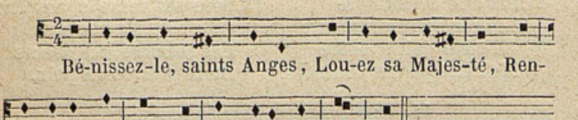
47. Action de grâces. — (P. 65.)

REFRAIN.



Bénis-sons à ja-mais, Le Seigneur dans ses bien-
faits; Bénis-sons à jamais, Le Seigneur dans ses bienfaits.

I



Bé-nissez-le, saints Anges, Lou-ez sa Majes-té, Ren-
dez à sa bon-té Mille et mille lou-an-ges.

2. Oh! que c'est un bon Père!
Qu'il a grand soin de nous!
Il nous supporte tous,
Malgré notre misère.

3. Comme un pasteur fidèle,
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.

4. Il a brisé mes chaînes,
Comme un puissant vainqueur;
Et, comme un doux Sauveur,
Il a banni mes peines.

5. Il a guéri mon âme,
Comme un bon médecin;
Comme un maître divin
Il m'éclaire, il m'enflamme.

6. Il me comble à toute heure
De grâces, de bienfaits;
Dans mon cœur pour jamais
Il a pris sa demeure.

7. Qu'avec moi tout publie
Un Dieu si plein d'amour;
A l'aimer sans retour
Consacrons notre vie.

8. Sa bonté me supporte,
Sa lumière m'instruit,
Sa beauté me ravit,
Son amour me transporte.

9. Oui, sa douceur m'enchaîne,
Sa grâce me guérit,
Sa force m'affermit,
Sa charité m'entraîne.

10. Dieu seul est ma tendresse,
Dieu seul est mon soutien,
Dieu seul est tout mon bien,
Ma vie et ma richesse.

---

48. Au Sacré-Cœur. — I (P. 65.)



2. Si tu savais, enfant, l'amour immense
Qui de mon Cœur fait un ardent foyer,
Ah ! tu viendrais, plein de reconnaissance,
Rempli d'amour, t'y jeter tout entier !

3. C'est dans ce Cœur, déchiré par un glaive,
Que l'âme tiède excite sa langueur ;
Que le pécheur abattu se relève
Et que le juste entretient sa ferveur.

4. Cœur de Jésus, tu veux donc que je t'aime !
Pour me gagner tu m'offres ton amour.
Mais n'es-tu pas pour moi le bien suprême,
O divin Roi du céleste séjour ?

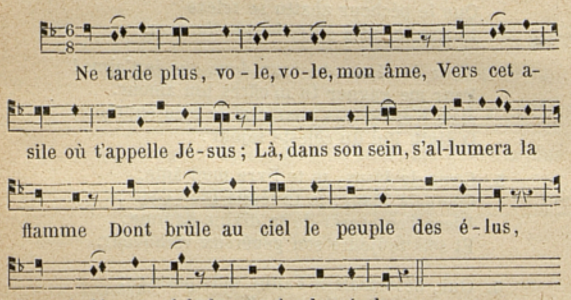
5. Cœur de Jésus, je te livre mon âme ;
Cœur de Jésus, je te lègue mon cœur ;
Viens l'embraser de ta divine flamme,
Et sois toujours son généreux vainqueur.

6. Oui, désormais il t'aime sans partage ;
De ton amour il est ambitieux :
Eh ! n'es-tu pas son très riche héritage ?
Quoi de plus grand, quoi de plus précieux ?

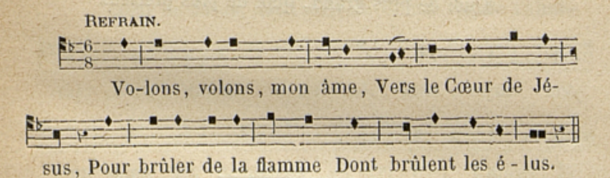
---

49. Au Sacré-Cœur. — II (P. 66.)

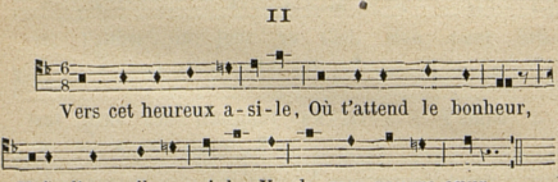
I



REFRAIN.



II



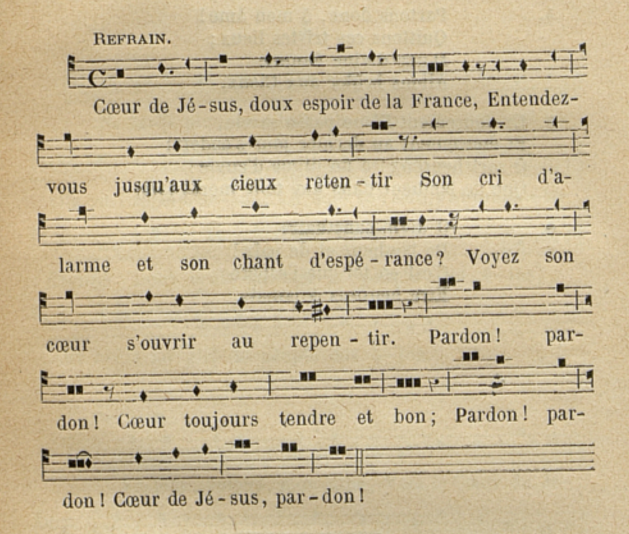
3. Qui te retient ? Vois comme dans le monde
Tout n'est qu'ennuis, que périls et que maux ;
Mais dans ce Cœur, source en biens si féconde,
Tout est plaisir, délices et repos. (*bis*)

4. Partons donc, ô mon âme !
Quittons ces tristes lieux ;
D'une divine flamme
Allons brûler aux Cieux.

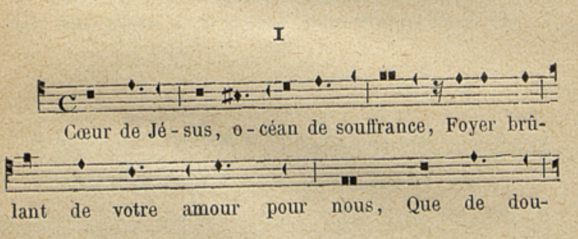
5. Là doucement l'âme passe sa vie,
Et doucement au dernier jour s'endort ;
O sort heureux ! ô fin digne d'envie !
Que de bonheur dans une telle mort ! (*bis*)

6. O divin sanctuaire
De bonheur et de paix !
C'est en toi que j'espère
Être heureux à jamais.

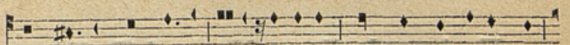
50. Au Sacré-Cœur. — III * (P. 67.)

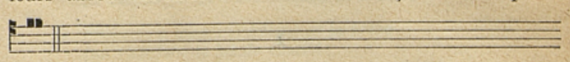


I



* Avec l'autorisation de l'Auteur, Mlle Delobre.





2. Cœur de Jésus, les épines cruelles,
La croix, la lance, en déchirant vos flancs,
Ouvrent encor des blessures nouvelles,
D'où le sang coule et ruisselle à torrents.

3. Cœur de Jésus, c'est dans l'Eucharistie
Que votre amour se révèle à nos cœurs.
Pourquoi faut-il qu'ici l'on vous oublie
Et que pour vous l'on ait tant de froideurs ?

4. Cœur de Jésus, vous êtes notre vie
Et le chemin qui nous ramène au port.
Sans vous, nos pas, dans la nuit obscurcie,
Nous conduiraient à l'éternelle mort.

5. Cœur de Jésus, vous êtes le refuge,
L'asile ouvert à tout homme pécheur,
Mais au grand jour, inexorable Juge,
De votre amour vous serez le vengeur.

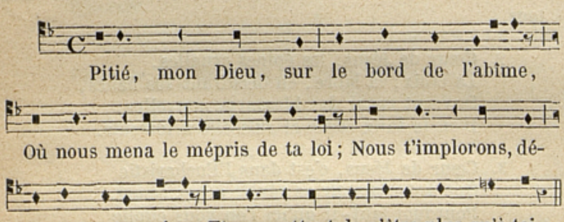
6. Cœur de Jésus, à votre amer calice
Nous avons tous mélangé notre fiel ;
Pour réparer notre longue injustice
Nous revenons embrasser votre autel.

7. Cœur de Jésus, formant votre phalange,
Nous vengerons vos droits et votre amour,
Nous chanterons vos hymnes de louange
Et nous jurons d'être à vous sans retour.

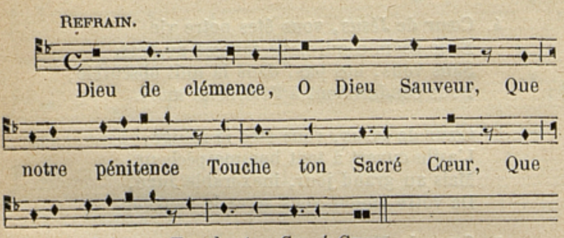
8. Cœur de Jésus, aimez toujours la France
Et ramenez ses enfants à vos lois ;
Faites briller à ses yeux l'espérance
Et rendez-lui ses vertus d'autrefois

51. Amende Honorable. — I (P. 68.)

I



REFRAIN.



2. Pitié, mon Dieu! combien de nos journées,
Hélas! ont fui sans prière et sans foi!
Trop oublieux de tes grâces passées,
L'homme a rougi de s'adresser à toi.

3. Pitié, mon Dieu! du chrétien qui blasphème
Daigne oublier les outrages sanglants;
Touche son cœur, et le peuple qui t'aime
N'entendra plus ces coupables serments.

4. Pitié, mon Dieu! sans messe et sans prière
L'homme a passé le jour de ton repos;
Par son travail il brave ta colère;
Retiens ton bras, ménage tes fléaux.

5. Pitié, mon Dieu ! l'autorité du père
Devient, hélas ! un objet de mépris :
Donne à l'enfant un amour plus sincère,
Et comme toi qu'il soit humble et soumis.

6. Pitié, mon Dieu ! l'égoïsme et la haine
Ont remplacé ta loi de charité ;
L'esprit du mal conduit l'homme et l'enchaîne,
En lui faisant aimer l'iniquité.

7. Pitié, mon Dieu ! les scandales du monde
Plongent les cœurs dans de honteux plaisirs ;
Délivre-nous de cet esprit immonde,
Embrase-nous de célestes désirs.

8. Pitié, mon Dieu ! pour ces hommes avides
Dont l'injustice a grossi le trésor,
Pour ces cruels de qui les mains sordides
N'ont jamais fait l'aumône d'un peu d'or.

9. Pitié, mon Dieu ! pour cette médisance
Qui ne se plaît qu'à dévoiler le mal,
Qui du prochain condamne l'innocence,
En le traînant à son vil tribunal.

10. Pitié, mon Dieu ! du peuple qui t'oublie
Et ne vient plus à tes solennités ;
Du monde, hélas ! approuvant la folie,
Il ne voit plus tes divines clartés.

11. Pitié, mon Dieu ! si le chrétien refuse
De s'approcher de ton saint Tribunal ;
C'est là pourtant que celui qui s'accuse
Reçoit la paix et répare le mal.

12. Pitié, mon Dieu ! la sainte Eucharistie,
Le pain des forts, le froment des élus,
Descend du Ciel pour nous donner la vie.
Pardonne à ceux qui ne la cherchent plus.

13. Pitié, mon Dieu ! la sainte pénitence
N'a plus d'attrait pour des cœurs amollis ;
En rejettant la loi de l'abstinence,
Dans le bien-être ils sont ensevelis.

14. Pitié, mon Dieu ! la loi du sacrifice
Conduit nos pas à la gloire, à l'honneur.
Si nous buvons avec toi le calice,
Nous obtiendrons la palme du vainqueur.

52. Amende Honorable. — II (P. 70.)

(*Air du n° 51.*)

1. Pitié, mon Dieu ! c'est pour notre patrie
Que nous prions au pied de cet autel ;
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le ciel.

Refr. Dieu de clémence,
O Dieu Sauveur,
Sauvez Rome et la France } *bis*
Par votre Sacré Cœur. }

Autre refr. Par vos souffrances,
O Dieu Sauveur,
Pardonnez nos offenses } *bis*
Et changez notre cœur. }

2. Pitié, mon Dieu ! sur un nouveau calvaire
Gémit le Chef de votre Église en pleurs ;
Glorifiez le successeur de Pierre
Par un triomphe égal à ses douleurs.

3. Pitié, mon Dieu ! pour tant d'hommes fragiles
Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font ;
Faites renaître, en traits indélébiles,
Le sceau du Christ imprimé sur leurs fronts.

4. Pitié, mon Dieu ! notre folle insolence
A blasphémé son Seigneur et son Roi ;
Du vendredi méprisé l'abstinence,
Et du dimanche enfreint la sainte loi.

5. Pitié, mon Dieu ! trop faibles sont nos âmes
Pour désarmer votre juste courroux ;
Embrasez-les de généreuses flammes
Et rendez-les moins indignes de vous !

6. Pitié, mon Dieu ! si votre main châtie
Un peuple impie qui semble la braver.
Elle commande à la mort, à la vie ;
Par un miracle elle peut nous sauver.

53. La Garde d'Honneur. — (P. 71.)

(*Air du nº* 67.)

Refr. Que la terre
Tout entière
Forme la Garde d'Honneur !
Qu'elle chante,
Triomphante,
Gloire, amour au Sacré-Cœur !

1. De sa profonde blessure
S'échappent des flots d'amour ;
Jésus donne sans mesure
Ses trésors en ce beau jour.

2. O doux Cœur de notre Maitre,
Que nos cœurs vivent pour toi !
Apprends-nous à te connaître ;
A jamais sois notre Roi !

3. Divin Cœur, source de vie
Et trésor de sainteté,
Fais que notre âme ravie
N'aime plus que ta beauté !

4. Cœur sacré, temple adorable,
Tabernacle du Seigneur,
Sauve le monde coupable,
Sois l'asile du pécheur.

5. Désir des saintes collines,
On te méprise ici-bas ;
Par tes tendresses divines
Gagne les hommes ingrats !

6. Délaissé du Sanctuaire,
Qui n'attends que des douleurs,
Ton Cœur par toute la terre
Cherche des consolateurs.

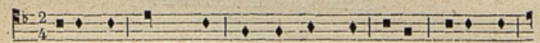
7. Accepte notre humble hommage ;
O Jésus, viens le bénir !
Ton Cœur est notre héritage ;
L'aimer est notre désir !

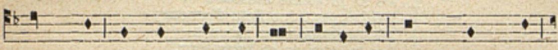
8. Cache-nous dans la tempête,
O Cœur, délices du Ciel !
Sois notre aimable retraite,
Notre séjour éternel !

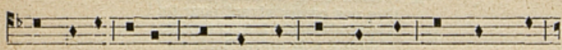
54. Vive Jésus ! — (P. 71.)

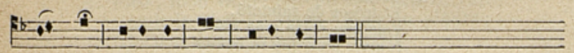
(P. 71.)

I









2. Vive Jésus ! C'est le cri qui rallie
Sous les drapeaux le peuple des élus.
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie.
Vive Jésus ! (*bis*)

3. Vive Jésus ! C'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus ;
Sur eux du Ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur pénitence.
Vive Jésus ! (*bis*)

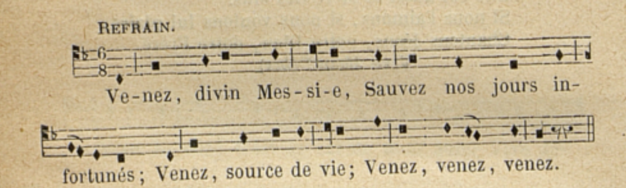
4. Vive Jésus ! C'est le cri de victoire
Des Bienheureux que le Ciel a reçus ;

De leurs combats consacrant la mémoire,
Ce nom puissant éternise leur gloire.
Vive Jésus ! (*bis*)

5. Vive Jésus ! Vive sa tendre Mère !
Elle est aussi la Mère des élus.
Si nous l'aimons, si nous voulons lui plaire,
Chantons Jésus, notre Dieu, notre Frère.
Vive Jésus ! (*bis*)

---

55. Avent. — (P. 72.)



I

Ah! descendez, hâtez vos pas, Sauvez les hommes
du trépas! Se-courez-nous, ne tardez pas. Ve-nez.

2. Ah! désarmez votre courroux,
Nous soupirons à vos genoux.
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
    Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés :
    Descendez sur la terre;
    Venez, venez, venez.

3. Que nos soupirs soient entendus!
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils point rendus?
    Voyez couler nos larmes,
Grand Dieu! si vous nous pardonnez,
    Nous n'aurons plus d'alarmes;
    Venez, venez, venez

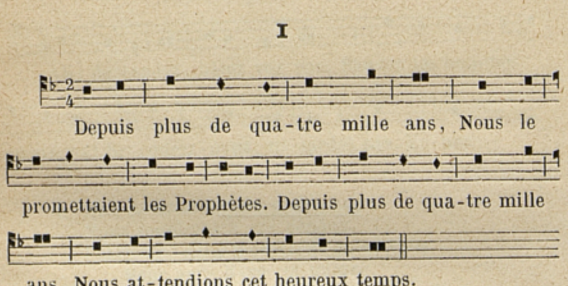
4. Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons victorieux
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux ;
Nous l'espérons sans cesse :
Les cieux nous furent destinés ;
Tenez votre promesse ;
Venez, venez, venez.

5. Ah ! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse Cour,
Et votre gloire et votre amour !
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez ;
Donnez-nous-en le gage ;
Venez, venez, venez.

---

56. Noël. — I (P. 73.)





2. Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
   Ah ! que ses grâces sont parfaites !
   Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
   Qu'il est doux, ce divin Enfant !

3. Une étable est son logement,
   Un peu de paille est sa couchette,
   Une étable est son logement ;
   Pour un Dieu quel abaissement !

4. Il veut nos cœurs, il les attend,
Il vient en faire la conquête;
Il veut nos cœurs, il les attend;
Qu'ils soient à lui dès ce moment.

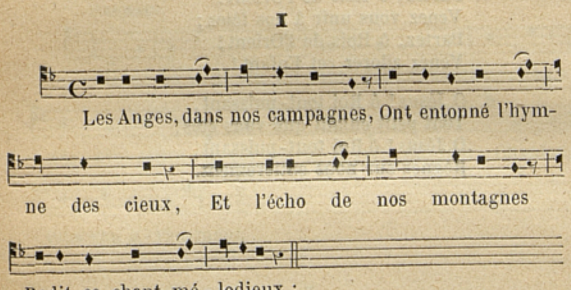
5. Partez, ô Rois de l'Orient!
Venez vous unir à nos fêtes;
Partez, ô Rois de l'Orient!
Venez adorer cet Enfant!

6. O Jésus! ô Roi tout-puissant,
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus! ô Roi tout-puissant,
Régnez sur nous entièrement.

---

57. Noël. — II (P. 74.)

I



REFRAIN.



2. Bergers, pour qui cette fête?
Quel est l'objet de tous ces chants?
Quel vainqueur, quelle conquête
Mérite ces cris triomphants?

3. Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël,
Et pleins de reconnaissance
Chantent en ce jour solennel :

4. Chantons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits.
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix.

5. Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, Roi du monde,
Nous redisons ce chant joyeux :

6. Déjà par la voix de l'Ange,
Par les hymnes des Chérubins,
La terre sait la louange
Qui se chante aux Parvis divins.

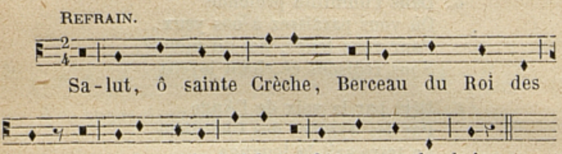
7. Bergers, quittez vos retraites,
Unissez-vous à leurs concerts,
Et que vos tendres musettes
Fassent retentir dans les airs :

8. Dociles à leur exemple,
Seigneur, nous viendrons désormais,
Au milieu de votre temple,
Chanter avec eux vos bienfaits.

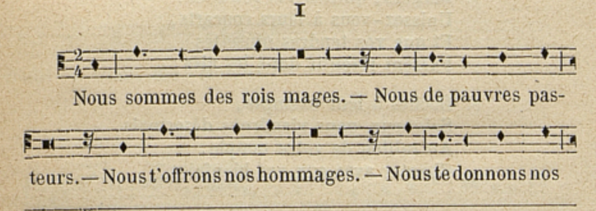
---

58. La Crèche. — (P. 75.)

REFRAIN.



I



cœurs.

2. — D'Orient une étoile
Sur ton front s'arrêta.
— C'est un Ange sans voile
Qui vers toi nous guida.

3. — Prends-nous sous ton empire.
— Règne sur nos troupeaux.
— Prends l'or, l'encens, la myrrhe.
— Prends nos plus beaux agneaux.

4. — Protège nos couronnes.
— Veille sur nos troupeaux.
— Garde, affermis nos trônes.
— Ah! bénis nos coteaux!

5. — Jésus, dans maints royaumes
Nous t'irons proclamer.
— Jésus, sous d'humbles chaumes
Nous te ferons aimer.

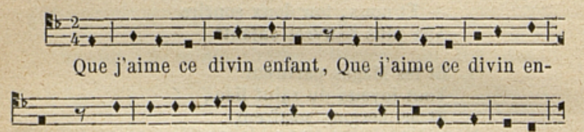
6. — Nous dirons ton empire
Aux rois, aux conquérants.
— Et nous, ton doux sourire
Aux plus pauvres enfants.

7. Et les Mages partirent
Tout joyeux du saint lieu;
Et les bergers sortirent
En chantant : *Gloire à Dieu !*

---

59. Amour à Jésus Enfant. — (P. 76.)

I



Que j'aime ce divin enfant, Que j'aime ce divin en-

fant, Qu'en cet état il est charmant; Je l'aime, je l'aime,

O l'adorable enfant, C'est l'amour mè-me.

2. Son amour l'a nommé Jésus; (*bis*)
C'est le modèle des élus;
Je l'aime, je l'aime;
Imitons ses vertus;
C'est l'amour même.

3. Le Ciel admire sa beauté; (*bis*)
L'Ange adore sa majesté.
Je l'aime, je l'aime;
Bénissons sa bonté.
C'est l'amour même.

4. Quel exemple de pauvreté, (*bis*)
De souffrance et d'humilité!
Je l'aime, je l'aime;
Quel excès de bonté!
C'est l'amour même.

5. C'est ici le Dieu tout-puissant (*bis*)
Qui vient me sauver en naissant.
Je l'aime, je l'aime;
O le Dieu bienfaisant!
C'est l'amour même.

6. Sur la terre il descend pour moi; (*bis*)
C'est mon Dieu, mon Maître et mon Roi.
Je l'aime, je l'aime;
C'est l'objet de ma foi,
C'est l'amour même.

7. C'est mon Frère et mon Rédempteur, (*bis*)
C'est l'espoir du pauvre pécheur.
Je l'aime, je l'aime;
C'est l'ami de mon cœur,
C'est l'amour même.

8. Quel prodige de sainteté! (*bis*)
Quel abîme de charité!
Je l'aime, je l'aime;
C'est le Dieu de bonté,
C'est l'amour même.

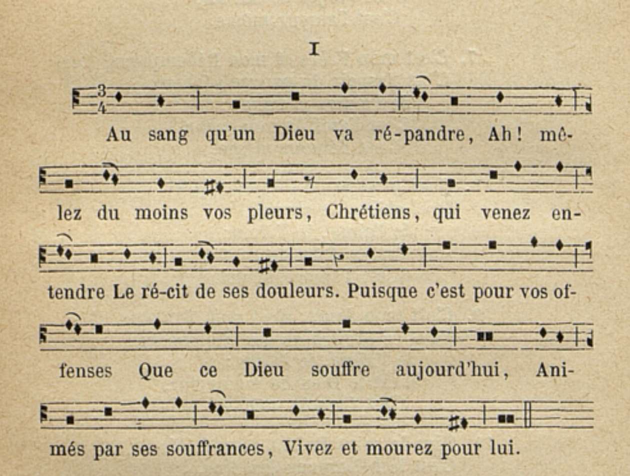
9. C'est mon Jésus, c'est mon Sauveur, (*bis*)
Dans ce saint Nom quelle douceur!
Je l'aime, je l'aime;
C'est le Dieu de mon cœur,
C'est l'amour même.

10. Vive le saint Enfant Jésus! (*bis*)
C'est le bel amour des élus.
Je l'aime, je l'aime;
C'est mon Tout et rien plus,
C'est l'amour même.

---

60. La Passion de Notre-Seigneur. — (P. 78.)

I



2. Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats;
Il prie, il craint, il espère,
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort,
Mais enfin l'amour l'emporte
Et lui fait choisir la mort.

3. Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis;
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imite
Quand il feint de l'apaiser :
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit pour un baiser.

4. Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager :
Pierre lui-même l'oublie
Et le traite d'étranger.
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met d'un seul trait de flamme
Le repentir dans son cœur.

5. Chez Pilate, on le compare
Au dernier des scélérats :
Qu'entends-je ! ô peuple barbare,
Tes cris sont pour Barabbas !
Quelle indigne préférence !
Le juste est abandonné :
On condamne l'innocence
Et le crime est pardonné !

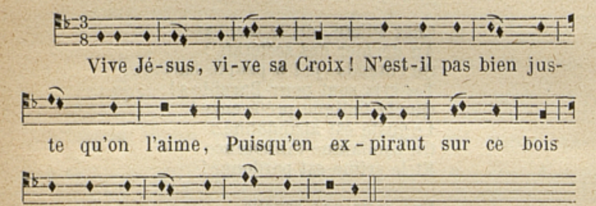
6. Une couronne cruelle
Perce son auguste front ;
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices ;
C'est un homme de douleurs ;
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.

7. Il marche, il monte au Calvaire
Chargé d'un infâme bois :
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix :
« Ciel, dérobe à la vengeance
Ceux qui m'osent outrager. »
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

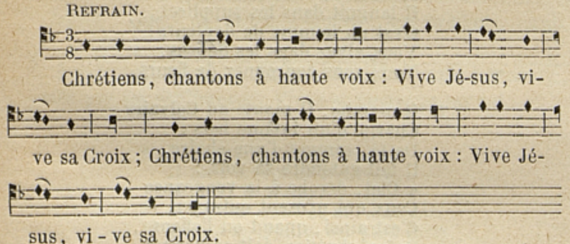
8. Il expire, et la nature
Dans lui pleure son Auteur ;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher,
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

61. La Croix. — (P. 79.)

I



REFRAIN.



2. Vive Jésus, vive sa Croix !
Le Sauveur l'ayant épousée,
Elle n'est plus, comme autrefois,
Un objet d'horreur, de risée.

3. Vive Jésus, vive sa Croix !
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père.

4. Vive Jésus, vive sa Croix!
C'est l'étendard de la victoire.
Par elle il nous donna ses lois,
Par elle il entra dans sa gloire.

5. Vive Jésus, vive sa Croix!
De tous les biens source féconde,
Qui, dans le sang du Roi des rois,
A lavé les péchés du monde.

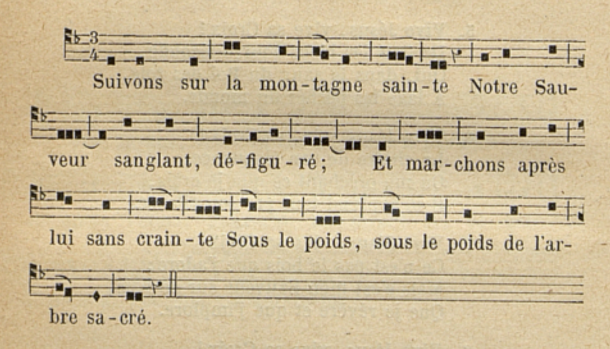
6. Vive Jésus, vive sa Croix!
La chaire de son éloquence,
Où me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence.

7. Vive Jésus, vive sa Croix!
Ce n'est pas le bois que j'adore;
Mais c'est mon Sauveur sur ce bois,
Que je révère et que j'implore.

8. Vive Jésus, vive sa Croix!
Prenons-la pour notre partage;
Ce juste, cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.

---

62. Chemin de la Croix. — (P. 80.)



1. Seigneur, malgré votre innocence,
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas;
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (*bis*) ne m'accable pas?

2. Hélas! sous cette croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés;
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour (*bis*) les tient attachés.

3. O ciel! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous son cruel fardeau,
Et sa perfide créature
Sans pitié (*bis*) devient son bourreau.

4. Où allez-vous, divine Mère?
Où allez-vous, Marie? Ah! je frémis!
Bientôt sur ce triste Calvaire
Va mourir (*bis*) votre aimable Fils.

5. Puisque c'est moi qui suis coupable,
Retirez-vous, faible Cyrénéen;
Je veux seul, ô Croix adorable,
Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien.

6. Seigneur, hélas ! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les saints !
Faibles mortels, à cette vue
Serez-vous (*bis*) endurcis et vains ?

7. Sous les coups des bourreaux perfides
Jésus-Christ tombe une seconde fois,
Et ces infâmes déicides
Le voudraient (*bis*) déjà sur la Croix.

8. Ne pleurez point sur mes souffrances,
Pleurez sur vous, ô filles d'Israël,
Afin que le Dieu des vengeances
Ait pour vous (*bis*) un cœur paternel.

9. Seigneur, vous tombez de faiblesse !
N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort ?
C'est le péché qui vous oppresse
Et conduit (*bis*) vos pas à la mort.

10. Venez et déployez vos ailes,
Anges du ciel, sur votre Créateur ;
Voilez ces blessures cruelles
Et ce corps (*bis*) navré de douleur.

11. Que faites-vous, peuple barbare ?
Vous allez donc consommer vos forfaits ?
Ce bois est le lit qu'on prépare
A Jésus (*bis*) pour tant de bienfaits.

12. Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de son front radieux ;
Et la créature insensible
Ne peut voir (*bis*) ce spectacle odieux.

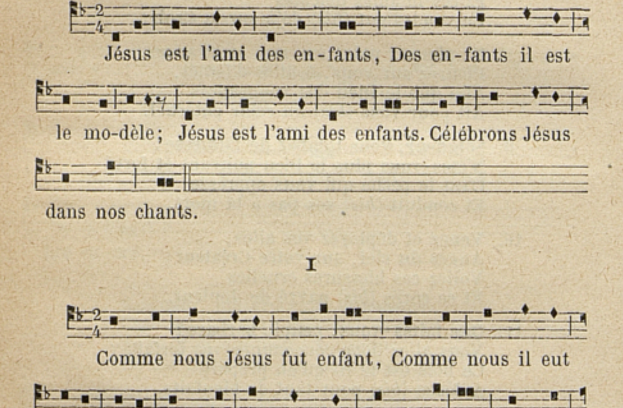
13. Le voilà donc, Mère affligée,
Ce tendre Fils, meurtri, sacrifié,
Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

14. Près de cette tombe chérie,
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie
Et voler (*bis*) au divin séjour.

15. Seigneur, dans notre âme attendrie,
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir ;
Et vous, ô divine Marie,
Hâtez-vous (*bis*) de nous secourir.

63. Jésus, Ami des Enfants. — (P. 82.)

Refrain.



chait en tout à lui plaire.

2. « Laissez approcher les petits ! »
Disait Jésus, tout débonnaire;
Et, quand il les avait bénis,
Jésus les rendait à leur mère.

3. On le voyait, ce doux Sauveur,
Plein d'une ineffable tendresse,
Presser les enfants sur son Cœur,
En souriant à leur faiblesse.

4. Jésus disait aux orgueilleux,
En montrant un enfant bien sage :
« Suivez tous pour aller aux cieux
La simplicité de cet âge. »

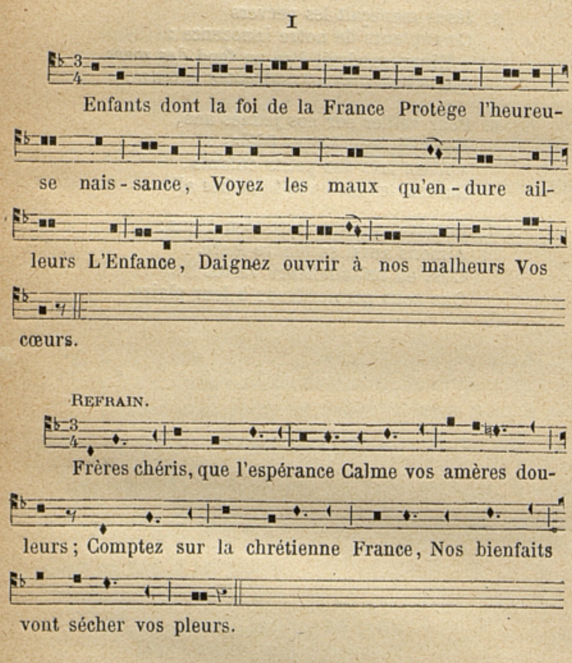
5. Jésus menaçait les pervers
Corrupteurs de notre innocence :
« Mieux vaudrait être au fond des mers,
Que d'instruire au mal notre enfance. »

6. Pour veiller sur nos jeunes ans,
Jésus dit aux Anges fidèles :
« Allez près des petits enfants,
Gardez-les sous vos blanches ailes. »

7. Enfants, aimons donc bien Jésus;
Aimons aussi sa tendre Mère.
C'est en imitant leurs vertus
Que nous parviendrons à leur plaire.

---

64. La Sainte Enfance. — I (P. 84.)



2. Nés sous la dure idolâtrie,
Victimes de sa barbarie,
Nous attendons de vos secours
La vie
Et le bonheur après ces jours
Si courts.

3. La main païenne de nos mères
Nous jette aux bêtes meurtrières ;
Mus par l'élan d'un cœur chrétien,
Des frères
Nous tendront d'un climat lointain
Leur main.

4. Si de nos fronts l'eau du Baptême
Effaçait l'antique anathème,
Nous ne verrions plus contre nous
Dieu même ;
Ce Dieu qui se montre si doux
Pour vous.

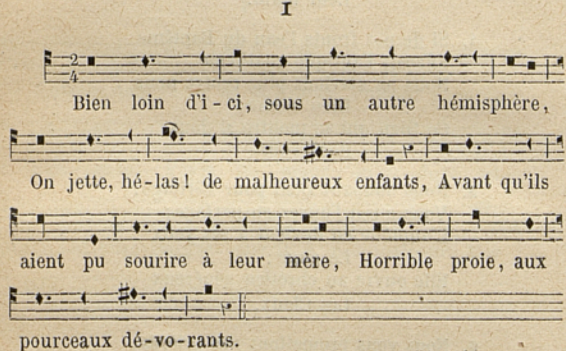
5. Nous donnant Dieu pour héritage,
Vous aussi l'aurez en partage ;
L'aumône en devient à ses yeux
Le gage ;
Elle ouvre au chrétien généreux
Les Cieux.

6. Nous vous promettons nos prières,
Pour vous, pour vos pieuses mères :
Nous bénirons au lieu de paix
Nos frères ;
Car oublier de tels bienfaits,
Jamais !

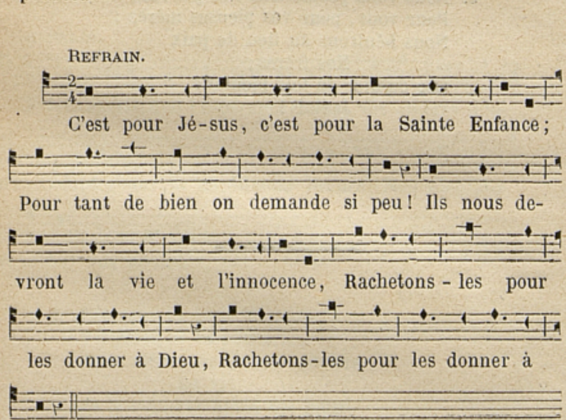
---

65. La Sainte Enfance. — II (P. 85.)

I



REFRAIN.



2. Divin Enfant, exaucez la prière
Que nous faisons pour eux à vos genoux.
Ah ! doux Jésus ! n'êtes-vous pas leur Frère ?
Vous êtes mort pour eux comme pour nous.

3. Oui, mes enfants, mais le triste anathème
Qui pèse, hélas ! sur les enfants d'Adam,
Pèse sur eux : le bienfait du Baptême
Peut rompre seul le dur joug de Satan.

4. Enfants, donnez ; une aumône légère
Sera pour eux le bonheur éternel.
Enfants, donnez ; et l'eau qui régénère,
Coulant sur eux, leur ouvrira le Ciel.

5. Tout comme vous, ils auront Dieu pour Père ;
Ils deviendront les frères de Jésus ;
Marie aussi sera leur tendre Mère ;
Les Anges saints, leurs gardiens assidus.

6. Enfants, donnez : apôtres de la Chine,
De l'Évangile ils prêcheront la loi.
Grâce à vos dons, leur mission divine
Agrandira l'empire de la foi.

7. Bientôt, peut-être, unis aux chœurs des Anges,
Vous les verrez qui prieront Dieu pour vous,
Et, du milieu des célestes phalanges,
Ils vous diront : « Amis, venez à nous. »

---

66. Prières des Enfants. — (P. 83.)

(*Air du suivant, nº* 67.)

1. A Jésus, à notre Frère,
Enfants, offrons notre cœur ;
Qu'il exauce la prière
De l'enfance en sa candeur.

Refr. Espérance
De l'enfance,
O Jésus, sois notre Roi ;
A nos pères,
A nos mères,
Garde le don de la foi !

2. Sa main pleine de tendresses
A des enfants comme nous
Donna de saintes caresses ;
Son regard les bénit tous.

3. Il aima notre sourire,
Notre joie et nos ébats ;
Aimons encore à le dire
Avant l'heure des combats.

4. O Jésus, Fils de Marie,
Notre Sauveur, notre Dieu,
C'est notre cœur qui vous prie
Ardemment en ce saint lieu.

5. Daignez bénir notre mère,
Qui nous apprit votre amour :
O Jésus, c'est la prière
Que nous faisons en ce jour.

6. Et convertir notre père
Serait un bonheur si doux !
Roi des cœurs, ô notre Frère,
Nous t'implorons à genoux !

67. Louanges à Marie. — I (P. 86.)

I

Unis aux concerts des Anges, Aimable Reine des cieux, Nous cé-lébrons vos lou-anges Par nos chants mélo-di-eux.

REFRAIN.

De Ma-ri-e Qu'on pu-bli-e Et la gloire et les gran-deurs, Qu'on l'ho-nore, Qu'on l'im-plore, Qu'elle règne sur nos cœurs.

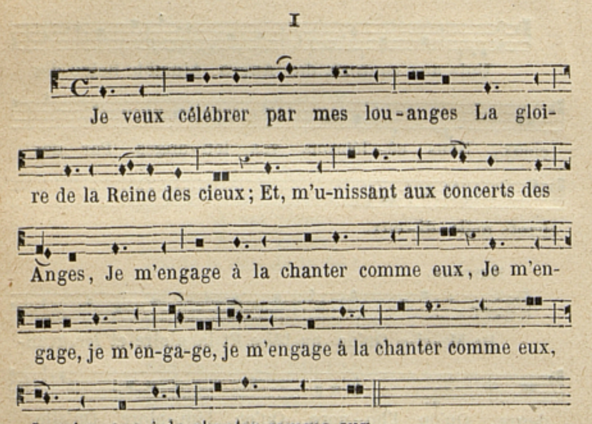
2. Chantons le nom de Marie,
Dans ce nom que de douceurs !
Nom d'une Mère chérie,
Nom, doux espoir des pécheurs.

3. O vous seuls pouvez nous dire,
Mortels, qui l'avez goûté,
Combien doux est son empire,
Combien grande est sa bonté !

4. Oui, je veux, ô tendre Mère,
Jusqu'à mon dernier soupir,
Vous aimer, toujours vous plaire,
Et pour vous vivre et mourir.

68. Louanges à Marie. — II (P. 87.)

I



2. Sur vos pas, ô divine Marie,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Dès ce jour et pour toute ma vie,
Je m'engage à vivre sous vos lois.

3. Si, du monde écoutant le langage,
Du plaisir j'ai cherché les attraits,
A vous posséder seule en partage,
Je m'engage aujourd'hui pour jamais.

4. Admire ton bonheur, ô mon âme,
Le Ciel même en doit être jaloux,
Puisqu'en suivant l'ardeur qui t'enflamme,
Tu t'engages aux devoirs les plus doux.

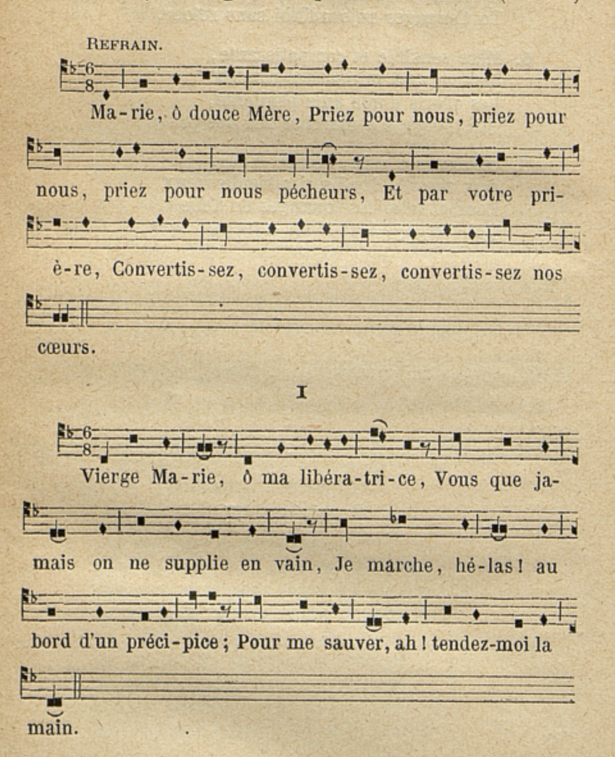
5. Par un culte constant et sincère,
Par un vif et généreux amour,
A servir, à chérir une Mère,
Tu t'engages aujourd'hui sans retour.

6. Mère sensible et compatissante,
Soutenez au milieu des combats
Les efforts d'une âme pénitente,
Qui s'engage à marcher sur vos pas.

7. Unissez vos voix, peuple fidèle,
Aux accords des Esprits bienheureux,
Pour chanter les louanges de Celle
Qui s'engage à combler tous nos vœux.

---

69. Marie, Refuge des pécheurs. — I (P. 87.)



2. J'ai tant de fois, dans ma folle jeunesse,
De mon baptême oublié les serments!
Ne dois-je pas pleurer, pleurer sans cesse,
Sur mon malheur et mes égarements?

3. J'ai tant de fois, dans ma coupable vie,
Foulant aux pieds le Sang de mon Sauveur,
Percé le Cœur de la Vierge Marie!
Pardon, mon Dieu, grâce pour le pécheur

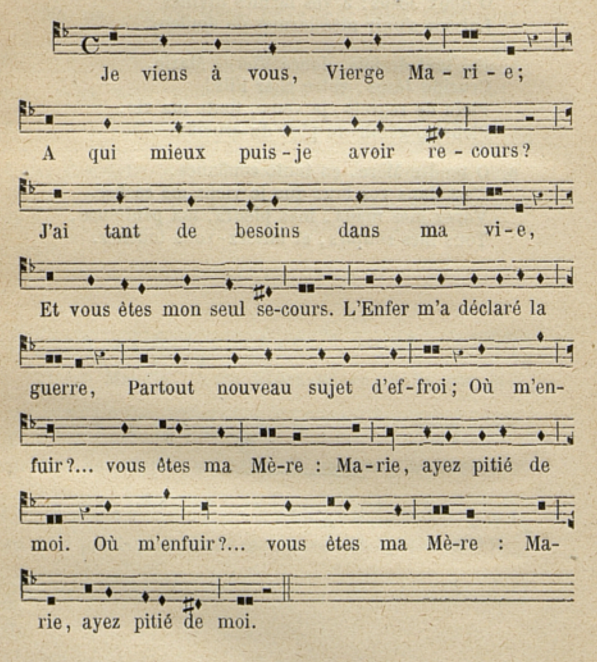
4. J'ai tant de fois enfoncé des épines
Sur votre front et même en votre Cœur!
O doux Jésus! à vos larmes divines
Laissez s'unir mes larmes de douleur.

5. J'ai tant de fois, douce Vierge Marie,
Crucifié Jésus, votre cher Fils!
Plein de regrets, je veux, toute ma vie,
Pleurer, gémir au pied du crucifix.

6. O tendre Mère, en toute confiance,
C'est dans vos bras que je viens me cacher.
Voyez mes maux, mes pleurs, ma pénitence,
Tous mes soupirs, et laissez-vous toucher.

---

70. Marie, Refuge des pécheurs. — II (P. 88.)



2. Si de votre main protectrice
J'avais suivi le mouvement,
Mon cœur se fût gardé du vice,
Je serais encore innocent;

Mais, hélas ! quelle est ma misère !
De Satan j'ai suivi la loi !
J'ai péché !... vous êtes ma Mère : } *bis*
Marie, ayez pitié de moi !

3. Marie a pitié de mon âme ;
Tendre mère, elle entend mes cris ;
A l'enfer elle me réclame ;
Elle m'appelle encor son fils.
Déjà, dans ma douleur amère,
L'amour a remplacé l'effroi ;
J'ai pleuré !... vous êtes ma Mère : } *bis*
Marie, ayez pitié de moi !

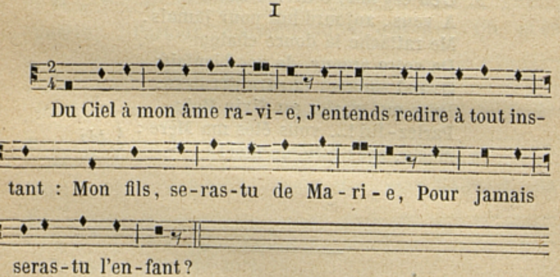
4. Quand j'abandonnai le rivage,
Vous me suivîtes d'un soupir ;
Et vous m'offrez, dans mon naufrage,
La planche du saint repentir.
Dans ce cœur qui se désespère,
Espérance, réveille-toi !
Je vivrai !... vous êtes ma Mère : } *bis*
Marie, ayez pitié de moi !

5. C'en est fait, ô divine Reine !
A vous, aujourd'hui pour jamais,
Me rattache la douce chaîne
De votre amour, de vos bienfaits.
Quand sonnera l'heure dernière,
Pour moi parlez au divin Roi ;
Parlez-lui !... vous êtes ma Mère : } *bis*
Marie, ayez pitié de moi !

---

71. Consécration à Marie. — (P. 89.)





2. Pour toi mon amour est sincère,
Pour moi le tien l'est-il autant?
Moi, je t'aime comme une mère,
Toi, m'aimes-tu comme un enfant?

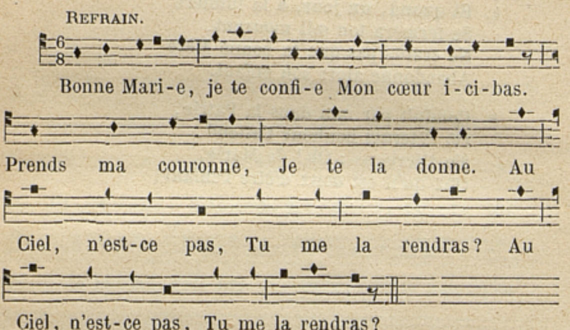
3. Du monde si la voix impie
Te dit : Renonce à tes serments,
Réponds-lui : Je suis à Marie,
Pour jamais, je suis son enfant.

4. Et quand, un jour, à la lumière
Se fermera ton œil mourant,
Ne crains pas que ta bonne Mère
Abandonne alors son enfant.

5. Conduit par moi dans la Patrie,
Où l'éternel bonheur t'attend,
Tu t'écrieras : Oh ! de Marie,
Oh ! qu'il est doux d'être l'enfant !

---

72. Ma Couronne à Marie. — (P. 90.)



I



2. Dans l'innocence
   Garde mon cœur
   Plein d'espérance
   Et de candeur.

3. Bénis ma mère
   Qui vit pour moi,
   Donne à mon père
   Courage et foi.

4. O Souveraine
De tous les cœurs,
A Dieu ramène
Tous les pécheurs.

5. Sous ta bannière,
J'aurai toujours
Ton cœur de Mère
Et ton amour.

6. Ta douce image
Est en tous lieux
Pour l'enfant sage
La clef des Cieux.

7. Oh ! que je t'aime !
En ce beau jour
Bénis toi-même
Mes chants d'amour !

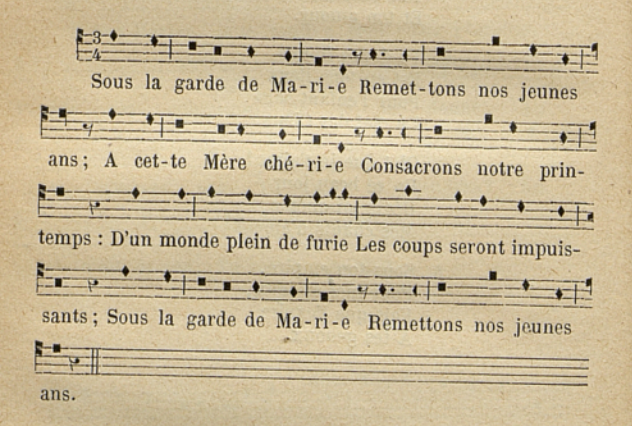
8. Sous ton empire,
Pour moi si doux,
Fais que j'expire
A tes genoux.

---

73. La Jeunesse à Marie. — (P. 91.)

(P. 91.)

I



2. Que sa gloire est éclatante
Au séjour des Bienheureux !
Que sa prière est puissante
Auprès du Maître des Cieux !
Souveraine bienfaisante,
Qu'on vous invoque en tous lieux !
Que sa gloire est éclatante
Au séjour des Bienheureux !

3. Elle est notre protectrice
Dans nos dangers, nos malheurs ;
Elle est la consolatrice
De ceux qui versent des pleurs.

A nos maux soyez propice,
O Refuge des pécheurs!
Elle est notre protectrice
Dans nos dangers, nos malheurs.

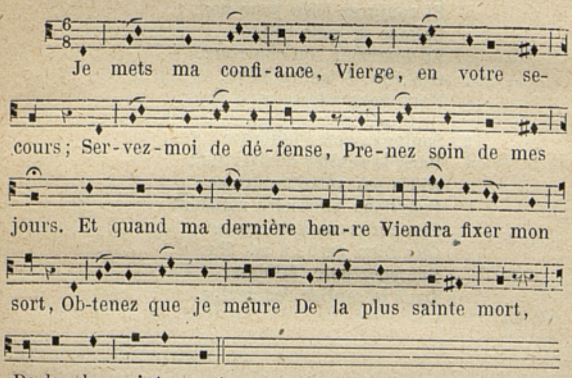
4. O Marie, ô tendre Mère,
Nous nous adressons à vous :
Entendez notre prière
Et conjurez Dieu pour nous;
Calmez sa juste colère
Et désarmez son courroux.
O Marie, ô tendre Mère,
Nous nous adressons à vous.

5. Soutenez notre faiblesse
Dans le sentier des vertus :
Aidés par votre tendresse
Pourrions-nous être vaincus?
Obtenez-nous l'allégresse
Que Dieu garde à ses élus.
Soutenez notre faiblesse
Dans le sentier des vertus.

---

74. Confiance en Marie. — (P. 92.)

I



2. A votre bienveillance,
O Vierge, j'ai recours :
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours;
Vous-même êtes ma Mère,
Jésus est votre fils;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris. (*bis*)

3. Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs.

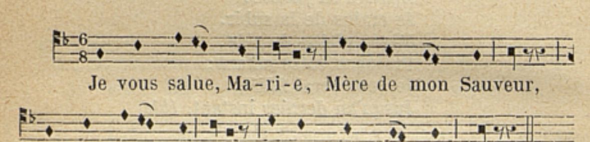
Vous êtes mon refuge :
Votre Fils est mon Roi,
Mais il sera mon juge;
Intercédez pour moi. (*bis*)

4. Ah ! soyez-moi propice,
Quand il faudra mourir;
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère, pleine de zèle,
Protégez votre enfant;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant. (*bis*)

---

75. Notre-Dame Auxiliatrice. — (P. 92.)

I



Je vous offre ma vi-e Et les vœux de mon cœur.



2. O sublime merveille
De la terre et des cieux !
Étoile sans pareille,
Vous brillez en tous lieux.

3. Daignez, Reine des Anges,
Écouter nos accents ;
Nous chantons vos louanges ;
Protégez vos enfants.

4. Celui qui tient le monde
Dans sa puissante main,
Vierge pure et féconde,
Repose en votre sein.

5. L'enfer dans sa furie
S'agite contre nous ;
Je viens, tendre Marie,
Me cacher près de vous.

6. De ma vertu fragile
Vous serez le soutien ;
Sous votre aimable asile,
Non, je ne crains plus rien.

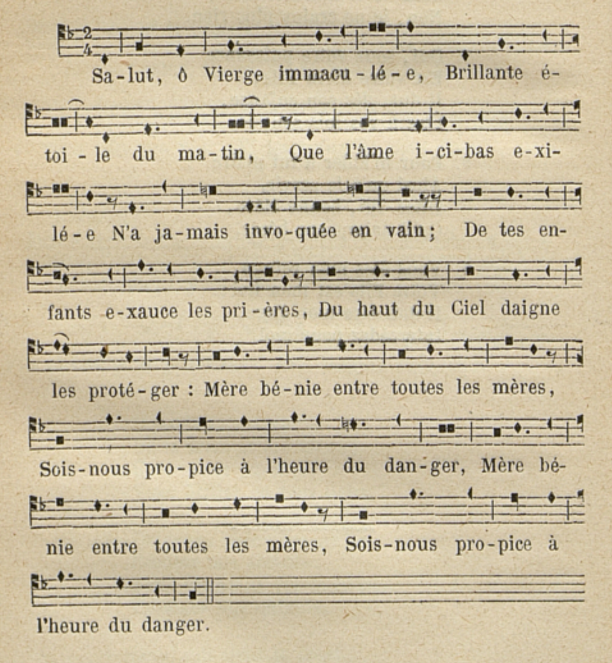
7. Oui, sous votre puissance
Est votre divin Fils ;
Il dut, dès son enfance,
Être à vos lois soumis.

8. Pour m'aider à lui plaire
Ainsi qu'à le servir,
Dites-lui, bonne Mère,
Qu'il daigne me bénir.

9. Vous êtes mon refuge,
Votre Fils est mon Roi ;
Il doit être mon Juge,
Intercédez pour moi.

---

76. Marie, notre Espérance. — (P. 93.)



2. Quand, loin de cet aimable asile
De l'innocence et du bonheur,
Où tu sus nous rendre facile
La loi sainte du Dieu Sauveur,

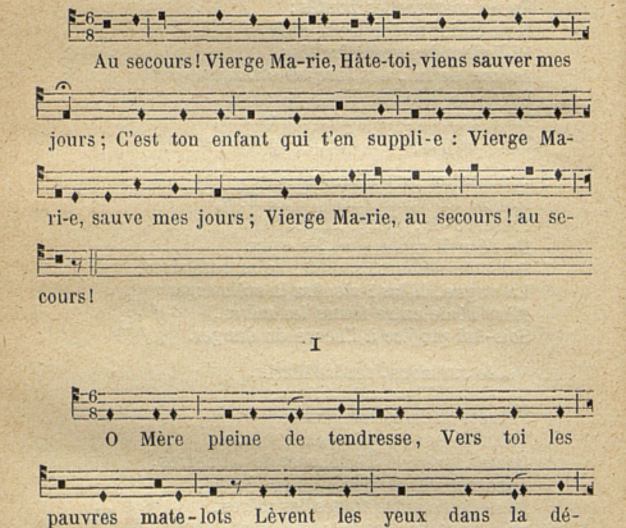
Mille ennemis, mille cruelles guerres
Nous rendront lourd ce fardeau si léger :
Mère bénie entre toutes les mères, } *bis*
Sois-nous propice à l'heure du danger. }

3. Heureux l'enfant qui se confie
En tes maternelles bontés :
Il ne craint ni l'onde en furie,
Ni l'effort des vents irrités :
Autour de lui, des barques étrangères
Il voit au loin les débris surnager.
Mère bénie entre toutes les mères, } *bis*
Sois-lui propice à l'heure du danger. }

4. Conduis au port notre nacelle,
Malgré les vents, malgré les flots,
Préserve-la, Vierge fidèle,
De l'écueil caché sous les eaux.
Sans ton secours, sans tes soins tutélaires,
La vague, hélas ! viendra la submerger :
Mère bénie entre toutes les mères, } *bis*
Sois-lui propice à l'heure du danger. }

5. Veille sur nous, tendre Marie,
Surtout à l'heure du trépas ;
Fais qu'en la céleste Patrie
Ton Fils nous reçoive en ses bras.
Quand, précédé d'éclairs et de tonnerres,
Avec rigueur il viendra nous juger,
Mère bénie entre toutes les mères, } *bis*
Sois-nous propice en ce pressant danger. }

77. Marie, notre Secours *. — (P. 94.)



2. Égaré sur la mer du monde,
Mon esquif vogue loin du port;
En écueils elle est si féconde!
Hélas! quel sera donc mon sort?

* Avec autorisation de la Maison Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.

3. Le bruit affreux de la tempête
S'approche et gronde avec fureur ;
Il mugit, roule sur ma tête :
Mon front se glace de frayeur !

4. Tu le vois ; ma frêle nacelle
Est le jouet de l'ouragan.
Marie ! étends sur moi ton aile ;
Sauve-moi, je suis ton enfant.

5. La mort, de sa triste victime
N'attend que le dernier soupir.
Je tombe au fond du noir abîme,
Si tu ne viens me secourir.

6. Il m'en souvient, sainte Patronne,
Mille fois tu sauvas mes jours ;
N'entends-tu pas ? la foudre tonne ;
Au secours, Marie, au secours !

7. Parais, étoile tutélaire,
Chasse les ombres de la mort ;
Que ta bienfaisante lumière
Me montre le chemin du port.

---

78. Marie, notre Protectrice. — (P. 95.)

(P. 95.)

I



Refrain.



2. Nous unissant en ce saint jour
Aux chœurs mélodieux des Anges,
Nous redisons avec amour
Du Ciel les aimables louanges.

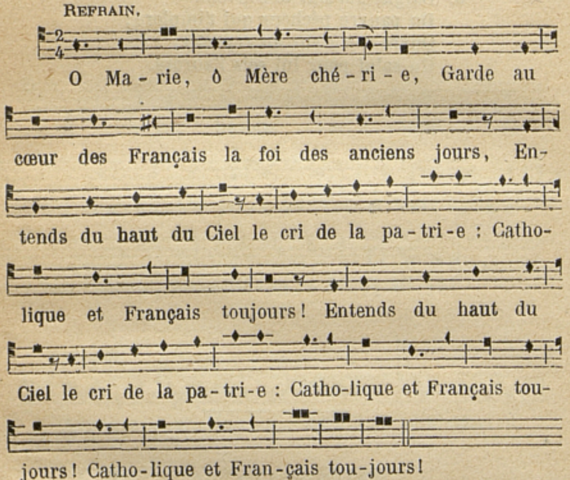
3. O Vierge, conduis-nous au port,
Mets-nous à l'abri de l'orage;
Arrache nos pas à la mort
Et notre innocence au naufrage.

4. Sur tes enfants jette les yeux,
Vierge, puissante protectrice;
Prête l'oreille à tous leurs vœux,
Vers eux étends ta main propice.

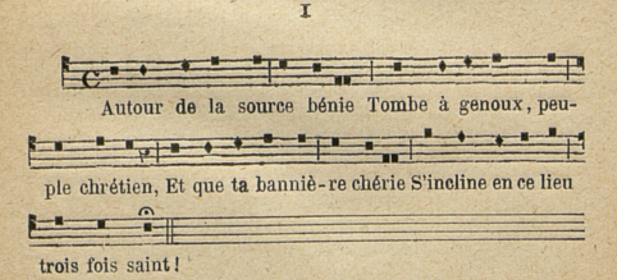
5. Au malade rends la santé ;
De l'affligé sèche les larmes,
Et de l'orphelin prends pitié ;
Bannis de nos cœurs les alarmes.

6. Daigne surtout te souvenir
Du pauvre pécheur qui t'implore ;
Ouvre son cœur au repentir,
Du salut pour lui sois l'aurore.

79. Marie, Reine de la France. — (P. 96.)



I



2. Vierge de Lourdes, notre égide,
Ton peuple ne veut pas mourir;
Écrase un ennemi perfide;
Empêche la foi de périr.

3. Console-toi, Vierge Marie,
La France revient à son Dieu;
Viens, souris à notre patrie;
D'être chrétienne elle a fait vœu.

4. Elle assiège le sanctuaire;
Elle accourt dans tes saints parvis.
Grâce, grâce, ô puissante Mère,
Fléchis le cœur de Dieu ton Fils!

5. Dieu pardonne au peuple qui vole
Partout où Marie a parlé.
A ce spectacle qui console
L'esprit du mal a reculé.

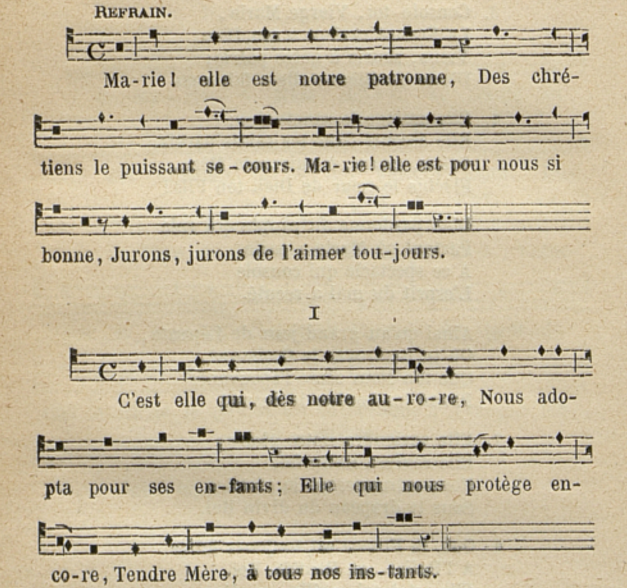
6. Ainsi qu'au grand jour de Lépante,
Où tu foudroyas le Croissant,
Que ton Nom sème l'épouvante
Parmi les hordes de Satan!

7. Elle reviendra notre gloire;
Elle revivra notre foi.
Nous retrouverons la victoire
Sous le drapeau du divin Roi.

8. Oui, la France est toujours fidèle
A l'Église, au Pontife-Roi.
Elle est à toi, veille sur elle;
Garde-lui son Christ et sa foi.

---

80. Serment à Marie. — (P. 97.)



2. N'est-ce donc pas sa bienfaisance
Qui nous fait éviter les maux
Dont le monde entoure l'enfance,
Comme de sinistres réseaux?

3. Et quand au sentier de la vie
Nous avons avancé d'un pas,
Dans la foule au monde asservie,
Vierge, ne nous soutiens-tu pas?

4\. Marie au pécheur qui l'offense
Obtient la grâce du pardon,
Et du pauvre dans l'indigence
Elle console l'abandon.

5\. Fidèle au fils de sa tendresse,
Sa main me bénit chaque jour;
Et moi, fidèle à ma promesse,
Je lui redis : amour! amour!

6\. Pauvre exilé sur cette terre,
Je sais un charme à mes douleurs :
Lever mes yeux vers toi, ma Mère,
C'est recouvrer la paix du cœur.

7\. Un jour, sur le bord de la tombe,
A tout il faudra dire adieu!
Ne permets pas que je succombe;
O Vierge, conduis-moi vers Dieu.

---

81. Marie, Protectrice des Normands.

(P. 98.)



2. L'infirme et la veuve éplorée,
Le pauvre qui n'a pas de pain,
Devant l'image vénérée
Ne se prosternent pas en vain.

3. Du pauvre pécheur qui t'oublie
Daigne surtout te souvenir;
Ranime en son âme flétrie
L'espoir, l'amour, le repentir.

4. De nos enfants garde les âmes
Parmi tant d'abîmes ouverts :
Éloigne les perfides trames
Qu'ourdissent contre eux les pervers.

5. En ces jours de vastes naufrages,
Où l'on voit trembler les plus sûrs,
Garde la foi des anciens âges;
Conserve-nous croyants et purs!

6. Si jamais il faut, ô Marie,
Mourir pour son Dieu, pour sa foi,
Mourir pour sa Reine chérie,
Chacun te dit : Compte sur moi!

---

82. Les Normands à Marie. — (P. 99.)

I



2. Jadis nos aïeux, soumis à ta loi,
Sans rien réserver, t'ont donné leur foi. (*bis*)

3. Comme nos aïeux, Mère du Sauveur,
Chacun d'entre nous te donne son cœur. (*bis*)

4. Mais sauve en retour notre cher pays
Et tiens en respect tous ses ennemis. (*bis*)

5. Bénis nos foyers, bénis nos parents,
Bénis nos berceaux, bénis nos enfants. (*bis*)

6. De nos artisans, de nos laboureurs,
Adoucis le sort, bénis les labeurs. (*bis*)

7. Bénis nos travaux, donne à nos sillons
Soleil et rosée et riches moissons. (*bis*)

8. Bénis des pêcheurs le vaillant effort :
Que ta douce main les ramène au port. (*bis*)

9. Etoile des mers, bénis nos marins,
Et sois-leur propice aux pays lointains. (*bis*)

10. Bénis nos soldats, donne à leur drapeau,
A leur vieille gloire, un lustre nouveau. (*bis*)

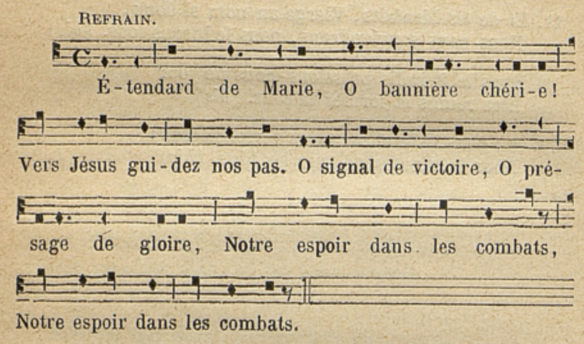
11. Et de tes bienfaits, Vierge au nom si doux,
Nous nous souviendrons, nous le jurons tous. (*bis*)

12. Dans le Paradis puissions-nous un jour
Etre réunis et former ta cour. (*bis*)

13. Là dans le bonheur nous verrons Jésus :
Nous le chanterons avec les Élus. (*bis*)

---

83. La Bannière de Marie. — (P. 100.)



1

Symbole d'espé-rance Et gage de bonheur! En-
flamme notre ardeur, Soutiens notre constance.

2. De notre auguste Mère
Satan est l'ennemi;
Tout l'enfer réuni
Nous déclare la guerre.

3. Méprisons la furie
De l'ange détrôné;
N'est-il pas enchainé
Sous les pieds de Marie

4. Combats et sacrifices,
Seul désir de nos cœurs,
Vous nous rendez vainqueurs
De ses vains artifices.

5. Le monde offre au parjure
Ses plaisirs mensongers ;
Contre tous les dangers
Un seul cri nous rassure.

6. A l'ombre tutélaire
De ce signe chéri,
Un enfant attendri
Se consacre à sa Mère.

7. C'est toi qui nous rappelles
A ce serment d'amour...
Et jusqu'au dernier jour
Nous te serons fidèles !

---

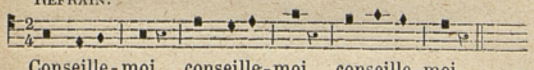
84. A Notre-Dame du Bon Conseil *.

(P. 100.)

I



Refrain.



2. Comme ce voyageur qui vit ta main puissante
Dissiper l'ouragan, je me confie en toi !
Guide, au travers des flots, ma nacelle tremblante,
Conseille-moi ! (*ter*)

3. Vois, ma Mère, je suis la timide colombe
Que le cri du vautour a fait trembler d'effroi.
Ah ! si tu ne veux pas que ton enfant succombe,
Conseille-moi ! (*ter*)

4. Bravant tous les périls, puissé-je sans blessure
Combattre pour mon Dieu, combattre pour sa loi !
Fais que je ne sois pas à mes serments parjure,
Conseille-moi ! (*ter*)

* Avec l'autorisation de l'auteur, P. Laborde, S. J.

5. Si, brisé par l'épreuve, ou battu par l'orage,
En face du devoir que m'impose ma foi
J'hésitais !... je t'en prie, aimable et douce Image,
Conseille-moi ! (*ter*)

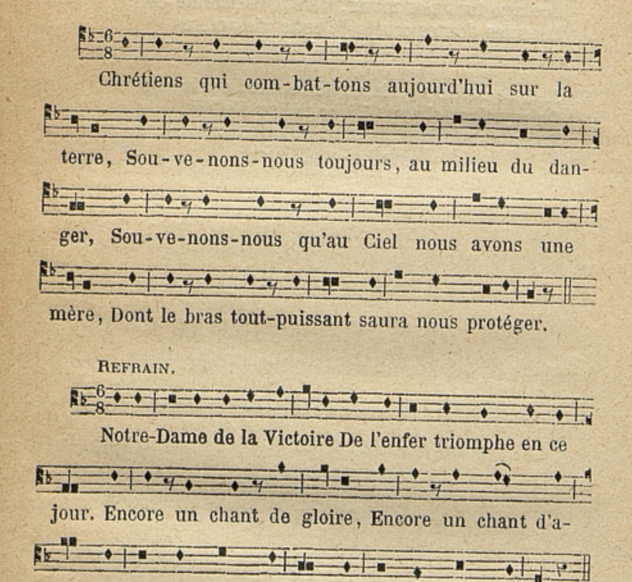
6. O Tige de Jessé, dont la fleur salutaire
Soulage tous nos maux, vers nous incline-toi !
Dans les doutes cruels de cétte vie amère
Conseille-moi ! (*ter*)

7. A cette heure suprême, où la mort environne
De mystères obscurs l'âme pleine d'effroi,
Pour la dernière fois, vigilante Patronne,
Conseille-moi ! (*ter*)

---

85. Notre-Dame de la Victoire *. — (P. 101.)

I



2. Plaçons en elle seule une ferme espérance ;
Que nos cœurs dévoués l'aiment jusqu'au trépas ;
Et que de notre sein son Nom béni s'élance,
Pour nous rallier tous au plus fort des combats.

* Avec autorisation de la Maison Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.

3. C'est la Tour de David, inexpugnable asile,
Qui du démon jaloux brave tous les assauts :
C'est l'Arche défiant, dans sa marche tranquille,
Et la fureur des vents, et la rage des flots.

4. O Vierge immaculée et mille fois bénie,
Ajoutez à vos dons un don plus précieux :
Faites qu'après le cours d'une pieuse vie,
Et pasteur et troupeau soient reçus dans les Cieux.

---

86. Prière du soir à l'autel de Marie*.

(P. 102.)

I



REFRAIN.

O Vierge tuté-lai - re, ô notre u-nique es-
poir, Entends no-tre pri-è - re, La prière et le
chant du soir.

2. Aux premiers feux de l'aurore,
Nous étions à tes genoux :
Nous y revenons encore
Te dire : Veille sur nous.

* Avec autorisation de la Maison Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.

3. **Veille sur nous**, bonne Mère;
Car notre ennemi jaloux,
Plein de ruse et de colère,
Toujours rôde autour de nous.

4. Pour lui l'heure des ténèbres
Est un favorable instant.
Il vient; de ses traits funèbres
Il veut percer ton enfant.

5. Loin de nous toute souillure,
Tout fantôme mensonger.
Daigne encore, ô Vierge pure,
Cette nuit nous protéger.

6. Donne-nous quelqu'un des Anges
Qui forment au Ciel ta cour;
Il chantera tes louanges,
Nous gardant avec amour.

7. Tous, à l'ombre de tes ailes,
Nous reposerons en paix;
Puissions-nous être fidèles,
Nuit et jour, à tout jamais!

---

87. Désir de voir Marie *. — (P. 103.)

I

Je la verrai, cette Mè-re ché-ri-e; Ce doux es-
poir fait pal-pi-ter mon cœur. Elle est si bonne et si
tendre, Ma-ri-e; Son seul regard ferait tout mon bonheur.



2. Je fus toujours l'enfant de sa tendresse;
Mais plus je suis comblé de ses bienfaits,
Et plus j'éprouve en l'âme de tristesse :
Je la chéris, et ne la vois jamais :

* Avec autorisation de la Maison Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.

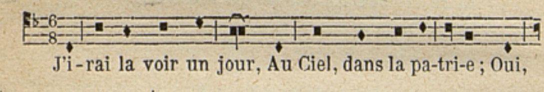
3. Je la chéris; je me plais à redire
Son Nom si doux à chaque instant du jour;
A chaque instant, je me plais à l'écrire;
Je le répète et l'écris tour à tour.

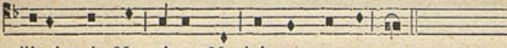
4. Je vais cherchant son image fidèle,
Mais nulle part je ne suis satisfait;
Ah! dans mon cœur, ma Mère est bien plus belle,
Et ce tableau lui-même est imparfait.

---

88. J'irai la voir un jour. — (P. 103.)

I





j'irai voir Ma-ri-e, Ma joie et mon amour.



2. J'irai la voir un jour;
C'est le cri d'espérance
Qui guérit ma souffrance
Au terrestre séjour.

3. J'irai la voir un jour;
J'irai m'unir aux Anges
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.

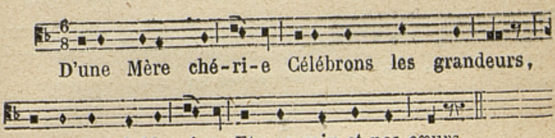
4. J'irai la voir un jour ;
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour.

5. J'irai la voir un jour,
Cette Vierge immortelle ;
Bientôt, j'irai près d'elle
Lui dire mon amour.

6. J'irai la voir un jour,
J'irai, loin de la terre,
Sur le cœur de ma Mère,
Reposer sans retour.

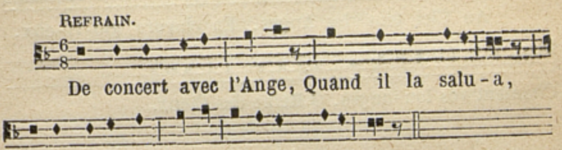
89. Ave, Maria. — (P. 105.)

I



D'une Mère ché-ri-e Célébrons les grandeurs,
Consacrons à Ma-ri-e Et nos voix et nos cœurs.

Refrain.



De concert avec l'Ange, Quand il la salu-a,
Disons à sa lou-ange Un *Ave, Mari-a*.

2. Modeste créature,
Elle plut au Seigneur;
Et, Vierge toujours pure,
Enfanta le Sauveur.

3. Nous étions la conquête
Du tyran des enfers;
En écrasant sa tête,
Elle a brisé nos fers.

4. Que l'espoir se relève
Dans nos cœurs abattus;
Par cette nouvelle Ève
Les Cieux nous sont rendus.

5. O Marie, ô ma Mère,
Prenez soin de mon sort,
C'est en vous que j'espère
Dans la vie, à la mort.

6. Obtenez-nous la grâce,
A notre dernier jour,
De voir Dieu face à face
Au céleste séjour.

90. Marie, notre Mère. — (P. 104.)

REFRAIN.

A-ve, Mari-a, Car vous êtes ma Mère, ma tendre Mère, *A-ve, Mari-a.*

I *

Au Ciel tous les Anges, En chœurs glo-ri-eux, Chantent vos lou-anges, O Reine des Cieux.

II

Mais nous, sur la terre, Sommes vos en-fants; Dai-gnez, bonne Mère, Agré-er nos chants.

2. Mais nous, sur la terre,
Sommes vos enfants;
Daignez, bonne Mère,
Agréer nos chants.

* Ce cantique peut être chanté ou sur l'un seulement des deux airs notés, ou une strophe sur l'un, une strophe sur l'autre alternativement.

3. Soyez l'espérance
Des pauvres pécheurs,
Pleins de repentance,
Pleurant leurs erreurs.

4. Pensez au Calvaire,
A Jésus mourant;
Consolez la mère
Pleurant son enfant.

5. Protégez sans cesse
L'enfant au berceau,
La faible vieillesse,
Tout près du tombeau.

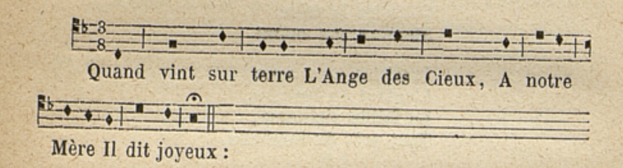
6. Soyez la défense
Du jeune orphelin,
Et de l'innocence
Le puissant soutien.

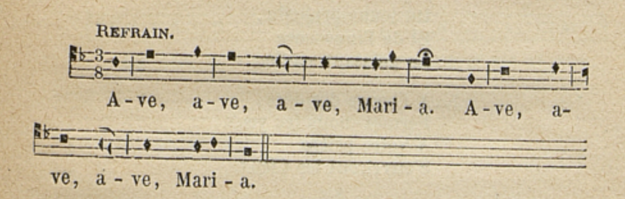
7. A l'heure dernière
Fermez-nous les yeux;
A votre prière
S'ouvriront les Cieux.

---

91. Salut à Marie. — P. 104.)

I





2. Avec l'Archange
Redisons tous
A sa louange
Ce chant si doux :

3. Aux heures saintes
De l'*Angelus*,
Cloche, qui tintes,
Dis ses vertus.

4. Chante, ô ma lyre,
Tes plus beaux chants ;
Va lui redire
Mes vœux touchants.

5. Dis que je l'aime
De tout mon cœur ;
Qu'après Dieu même
C'est mon bonheur.

6. Peuple fidèle,
Tombe à genoux ;
Dans sa chapelle
Prions-la tous.

7. Là sans alarmes
On vit heureux,
De douces larmes
Coulent des yeux.

* Avec autorisation de l'auteur, M. F. X. MOREAU.

8. La mer du monde,
Dans sa fureur,
Sans cesse inonde
Le voyageur.

9. O blanche étoile,
Qui luis toujours,
Guide ma voile,
Garde mes jours.

10. Obtiens la grâce
A tout pécheur;
Que rien ne lasse
Ton tendre Cœur.

11. Quand Satan tourne
Autour de nous,
Viens et détourne
Son noir courroux.

12. Dans ton saint temple,
Près de l'autel,
L'âme contemple
Déjà le Ciel.

13. Le cœur y goûte
De doux attraits,
Et goutte à goutte
Puise la paix.

14. L'herbe fleurie
Naît pour mourir;
Ainsi ma vie
Doit se flétrir.

15. Quand viendra l'heure,
Assiste-moi;
Fais que je meure
Aimé de toi.

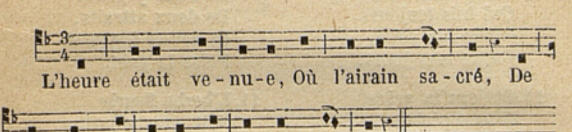
16. Dans la lumière
Du jour sans soir,
Puissé-je, ô Mère,
Toujours te voir.

---

92. Chapelet à Notre-Dame de Lourdes.

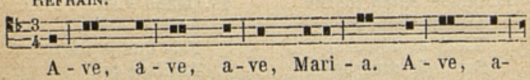
(P. 105.)

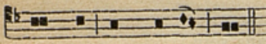
I



sa voix connu-e, Annonçait l'*A - ve.*

Refrain.





ve, a-ve, Ma-ri - a.

2. D'une main discrète
L'Ange la prenant,
Conduit Bernadette
Au bord du torrent.

3. Un souffle qui passe
Avertit l'enfant
Qu'une heure de grâce
Sonne en ce moment.

4. Sur Massabielle
Son œil voit soudain
L'éclat qui révèle
L'astre du matin.

5. C'est un doux visage,
Rayonnant d'amour,
Qu'entoure un nuage
Plus beau que le jour.

6. Son regard s'inspire
D'un reflet divin ;
Mais un doux sourire
Dit : Ne craignez rien.

7. Elle a la parure
D'un lis immortel ;
Elle a pour ceinture
Un ruban du Ciel.

8. On voit une rose
Sur ses pieds bénis,
Fraîchement éclose
Dans le Paradis.

9. On voit un rosaire
Glisser dans sa main,
Et de la prière
Tracer le chemin.

10. L'âme palpitante,
Le cœur enivré,
L'heureuse voyante
Répétait : *Ave !*

II

1. L'extase s'achève,
Le monde revient;
L'enfant se relève,
Disant : A demain !

2. Avant chaque aurore,
Son cœur en éveil
Par soupirs implore
L'heure du réveil.

3. « Mère de la terre,
Ne défendez pas
D'aller voir la Mère
Qui paraît là-bas !

4. Elle était si belle !
Je veux la revoir...
Que désire-t-elle ?
Je veux le savoir. »

5. Colombe fidèle,
Elle prend l'essor,
Vole à tire-d'aile
Au nouveau Thabor.

6. « O Dame chérie,
Que demandez-vous ?
Parlez, je vous prie,
Et dites-le-nous ! » —

7. « Avec vos compagnes,
Venez quinze fois
Près de ces montagnes
Ecouter ma voix.

8. « Enfant généreuse,
Je vous le promets,
Vous serez heureuse
Au Ciel pour jamais. » —

9. « Si vous êtes bonne,
Le monde est méchant ;
Il ne me pardonne
De vous voir souvent.

10. « Le savant s'offense
De votre bonté ;
Je n'ai pour défense
Que la vérité. »

III

1. Près de la voyante,
Au lever du jour,
La foule croyante
Se rend tour à tour.

2. La pauvre bergère,
Comme un séraphin,
Du Ciel à la terre
Franchit le chemin.

3. La voilà ravie
Dans cette Beauté,
Que le temps envie
A l'Éternité.

4. De son blanc visage
Les traits allongés,
Vers la sainte Image,
Semblent emportés.

5. Pendant sa prière,
Brille sur son front
La pure lumière
De la vision.

6. Le peuple fidèle
Admire à genoux
De l'aube éternelle
Le reflet si doux.

7. « *Qu'avez-vous,* Madame ?
Murmura l'enfant.
D'où vient que votre âme,
Est triste à présent ?

8. « *Que faudrait-il faire*
Pour tarir vos pleurs ?
— *Priez,* dit la Mère,
Pour tous les pécheurs.

9. « Je veux qu'ici même,
En procession,
Le peuple qui m'aime
Invoque mon Nom.

10. Que d'une *chapelle*
Le marbre béni
Aux âges rappelle
Mon séjour ici. »

IV

1. O profond mystère
D'un profond amour !
Faut-il qu'une mère
Contriste à son tour !

2. Deux fois Bernardette
Vient aux lieux aimés ;
Deux fois sur sa tête
Les Cieux sont fermés.

3. « O Dame clémente,
Ne savez-vous pas
Qu'à votre voyante
On livre combats ? » —

4. « Enfant, prends courage
Et bannis l'effroi ;
Il faut que l'orage
Eprouve la foi. » —

5. « Elle m'est rendue,
Elle reparait ;
Je goûte en sa vue
Un nouvel attrait !

6. « Vision chérie,
Source de douceurs,
Mettez, je vous prie,
Comble à vos faveurs.

7. « On demande un gage
A votre bonté,
Rendez témoignage
A la vérité.

8. « Que sur cette épine
Et sous votre pied,
Une fleur divine
Pousse à l'églantier. »

9. Par un doux sourire
Accueillant ses vœux,
Elle semble dire :
Je donnerai mieux.

10. La fleur éphémère
Se dessèche et meurt ;
Le cœur d'une mère
N'est point cette fleur.

V

1. « *A cette fontaine*
Allez maintenant ;
L'eau dont elle est pleine,
Voilà mon présent. »

2. L'enfant prend sa course
Vers l'eau du torrent ;
Un signe à la source
Ramène l'enfant.

3. Ses doigts de la terre
Déchirent le sein ;
D'humide poussière
Elle emplit sa main.

4. Fontaine de vie,
Qui peut désormais
De ton eau bénie
Compter les bienfaits ?

5. Et vous dont la terre
Admire le don,
Céleste Etrangère,
Quel est votre nom ?

6. « A votre servante
Qui prie à genoux,
A votre voyante
Le cacherez-vous ? »

7. Au cœur de sa Mère,
Quatre fois l'enfant
D'une humble prière
Fait monter l'accent.

8. Paraît cette fête,
Où de Gabriel
L'Église répète
L'*Ave* solennel.

9. La Beauté rayonne
D'un nouveau reflet ;
La Vierge abandonne
Son dernier secret.

10. A sa bien-aimée
L'Apparition
De l'*Immaculée*
Prononce le nom.

VI

1. Sainte Messagère,
Remontez aux Cieux,
Et de notre terre
Portez-y les vœux.

2. *Vous vouliez du monde...*
Et de tous côtés,
Il vient, il abonde,
Il est à vos pieds.

3. Salut, ô Vallée !
O Trône d'amour !
Où l'Immaculée
A pris son séjour !

4 Avec son Image,
Avec ses bienfaits,
Ta *Grotte* sauvage
N'est plus sans attraits.

5. La fontaine y coule
Sans jamais tarir ;
Ainsi vient la foule
Sans jamais finir.

6. Pieux sanctuaire,
Tu les vis présents
De la France entière
Les nobles enfants.

7. Ta voûte sacrée,
Depuis ce grand jour,
De chaque contrée
A vu le retour.

8. Du trône de grâce
On sait le chemin ;
Le pèlerin passe
Et passe sans fin.

9. Heureux qui voyage
En ces lieux bénis,
On y prend passage
Pour le Paradis !

10. Astre salutaire,
Que votre rayon
Nous mène à la terre
De la Vision.

93. A Saint Michel. — (P. 109.)

(*Air du n° 79, page 136.*)

Refr. Saint Michel, à votre puissance
Nous venons demander l'appui des anciens jours.
Qu'il monte jusqu'au Ciel, ce vieux cri de la France :
Saint Michel, à notre secours!
Qu'il monte jusqu'au Ciel, ce vieux cri de la France :
Saint Michel, à notre secours! (*bis*)

1. Vers vous, Archange de lumière,
Preux serviteur du Roi des rois,
Nous venons en ce sanctuaire
Du Seigneur affirmer les droits.

2. L'enfer déchaîné sur la terre
Redouble sa rage et ses coups;
Défendez-nous dans cette guerre,
Contre lui combattez pour nous.

3. Partout la haine et l'imposture,
Le crime et le vice odieux,
Frémissant d'une rage impure,
Lèvent leurs fronts contre les Cieux.

4. « Avec Dieu, disent les impies,
Il faut en finir à jamais! »
Ils blasphèment, dans leurs folies,
Et sa puissance et ses bienfaits.

5. Vous êtes patron de l'Église :
Contre la fureur des méchants
La garde vous en est commise :
Ah! conservez-lui ses enfants!

6. Du Christ regardez le Vicaire,
Si grand, si ferme en ses revers!
Et que votre bras tutélaire
Le délivre et brise ses fers!

7. Infidèle à son divin Maître,
Et marchant d'erreurs en erreurs,
Notre France a vu disparaître
Et son repos et ses grandeurs.

8. Vous êtes patron de la France ;
Et bien des fois nos Souverains
Vous appelant à sa défense,
Mirent leur épée en vos mains.

9. Souvenez-vous que notre France
De l'Église fut le soutien,
Et qu'elle est encore l'espérance
Du Pape et du monde chrétien.

10. Délivrez l'Église et la France
Qui réclament votre secours,
Armez-vous pour leur délivrance ;
Sauvez-les ! gardez-les toujours !

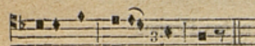
---

94. Notre-Dame-sur-Vire. — (P. 109.)

I

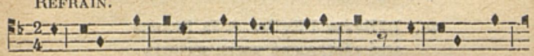


Aux bords de la Vire, Ma-rie a régné, Venons-y lui

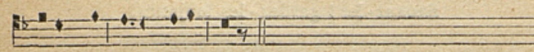


dire un pieux *A-ve.*

REFRAIN.



Laudate, laudate, laudate Mari-am. Laudate, lau-



date, laudate Mari-am.

2. A ses pieds nos pères
Vinrent dès longtemps
Offrir des prières
Et des cœurs aimants.

3. O sainte Patronne,
L'*Ave Maria*
Jamais vers ton âme
En vain ne monta.

4. La foi de nos pères
Vit encore en nous;
Vois, dans leurs misères,
Tes fils à genoux.

5. De la pauvre mère
Console les pleurs;
Sois grâce et lumière
A nos chers pécheurs.

6. Garde souvenance
Des vœux solennels,
Pour Rome et la France
Chargeant tes autels.

7. Du pays qui t'aime
Le Pontife heureux
Ceint du diadème
Ton front radieux.

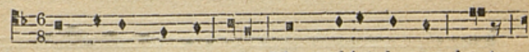
8. Ah! sainte Madone,
Ton front maintenant
Plus brillant rayonne,
En nous bénissant.

9. Elle est couronnée,
La Reine des cœurs;
Elle est exaltée :
Chantons ses grandeurs.

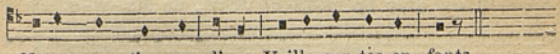
10. Elle est ta patronne,
Pays d'alentour;
Sois donc sa couronne,
Dis-lui ton amour.

95. A Saint Joseph. — I* (P. 111.)

I

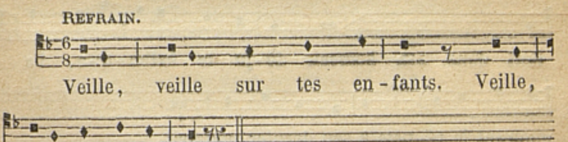


Noble époux de Ma-ri-e, Digne objet de nos chants,



Notre cœur t'en suppli-e, Veille sur tes en-fants.

Refrain.



veille sur tes en-fants.

2. Le Sauveur sur la terre
Reçut tes soins touchants ;
Toi qu'il nomma son père,
Veille sur tes enfants.

3. Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants.

4. Au jour de la colère,
Tu ravis aux tyrans
Le Sauveur et sa Mère :
Veille sur tes enfants.

5. Toi, dont l'obéissance,
En ces dangers pressants,
Devint leur providence,
Veille sur tes enfants.

6. Toi, dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le Créateur du monde,
Veille sur tes enfants.

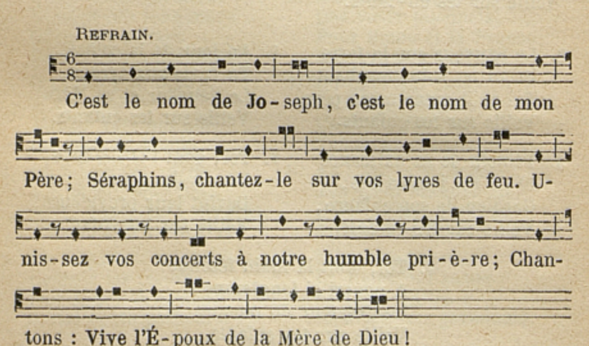
* Avec autorisation de la Maison Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.

96. A Saint Joseph. — II* (P. 112.)

I

Il est avec les noms de Jésus, de Ma-ri-e, Un
nom qu'avec a-mour la terre dit au Ciel : L'en-
fant dans son berceau dé-jà le balbu-ti-e, Le
mourant le ré-pète à son dernier sommeil.

REFRAIN.



* Avec autorisation de l'Œuvre du chant religieux, Montebourg (Manche).

2. Sur la barque de Pierre, au plus fort de l'orage,
Le pilote est debout, grand comme le danger.
Chrétiens, il nous l'a dit : Voulons-nous son courage ?
Prions Joseph : c'est lui qui doit nous protéger.

3. Viens, serpent infernal, viens assiéger mon âme ;
Je brave l'aiguillon de ton dard empesté,
Et j'éteins les ardeurs de ton impure flamme
En prononçant un nom de l'enfer redouté.

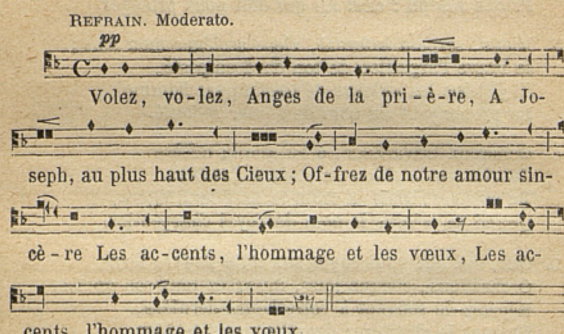
4. Généreux travailleur, ô toi que la misère
Courbe sur le sillon ou cloue à l'atelier,
Tu souffres, mais ta croix te semblera légère,
Quand tu prieras le nom du royal charpentier.

5. Oui, qui que vous soyez sur cette pauvre terre,
O chrétiens, chaque jour, invoquez tous son nom :
Répétez-le souvent à votre heure dernière,
Et vous le chanterez dans les murs de Sion.

---

97. A Saint Joseph. — III (P. 113.)

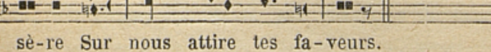
Refrain. Moderato.



I

Jo-seph, comme nous sur la ter-re Tu gé-

mis, tu versas des pleurs ; Que l'aspect de notre mi-



2. Que de fois le Dieu tout aimable,
Ô Joseph, sur ton noble Cœur
Inclinant sa tête adorable,
Du repos goûta la douceur !

3. Le Sauveur, dans ta main bénie,
Déposa toutes ses faveurs ;
Toi qu'en vain jamais on ne prie,
Répands ses trésors dans nos cœurs.

4. Et s'il nous faut en cette vie
Subir tous les genres de maux,
Que de Jésus et de Marie
L'amour soutienne nos travaux !

98. Aux Saints Anges. — (P. 111.)

I

Purs Esprits, ô Chœurs angéliques, Nous venons offrir avec vous Au Seigneur nos humbles cantiques.

O saints Anges, pri-ez pour nous.



2. Vous, dont les lèvres enflammées
Répètent ce refrain si doux :
Saint, saint, saint le Dieu des armées ! †

3. Vous, qui sans cesse au Dieu suprême,
Comme le parfum le plus doux,
Offrez les vœux du cœur qui l'aime. †

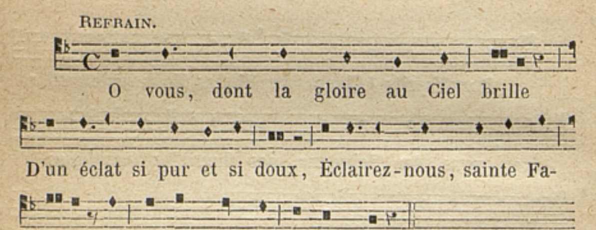
4. Vous, qui tressaillez d'allégresse,
Lorsque Dieu, calmant son courroux,
Témoigne au pécheur sa tendresse ! †

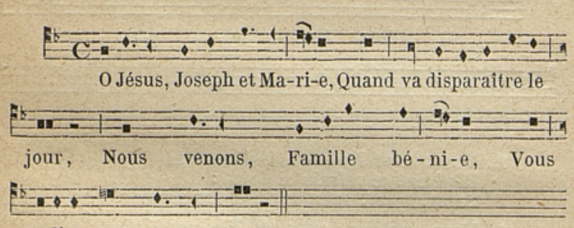
5. Vous qui, chaque jour, de nos âmes
Combattez l'ennemi jaloux,
Esprits d'amour, esprits de flammes ! †

6. Vous, qui paraîtrez avec gloire,
Quand Dieu viendra nous juger tous ;
Vous qui chanterez sa victoire. †

99. A la Sainte Famille. — (P. 113.)

REFRAIN.





2. Modèle de l'obéissance,
   Jésus, soumis jusqu'à trente ans,
   Apprenez à la faible enfance
   A vivre docile aux parents.

3. O vous, qui des plus grandes peines,
   Marie, acceptiez le fardeau,
   Accordez aux mères chrétiennes
   De suivre un exemple si beau.

4. O saint Joseph, parfait modèle
D'une douce paternité,
Enseignez au père fidèle
A garder son autorité.

5. Réunis devant votre image,
Chaque soir nous dirons nos vœux ;
De notre prière l'hommage
Montera par vous dans les Cieux.

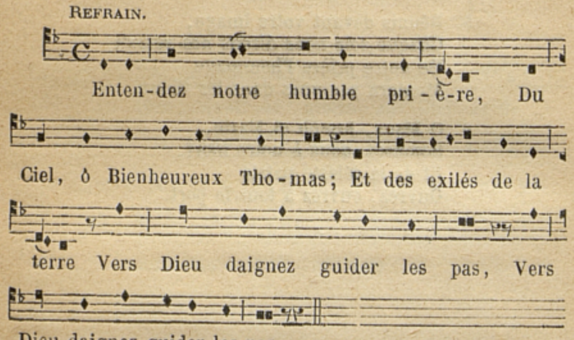
6. O Jésus, Joseph et Marie,
Secourez-nous à notre mort,
Et de la céleste patrie
Ouvrez, ouvrez à tous le port.

---

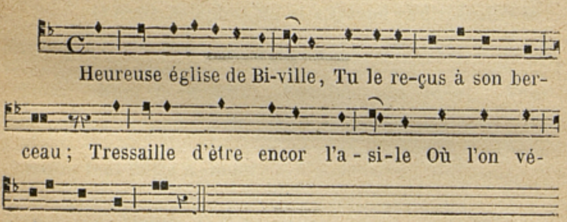
100. Au bienheureux Thomas. — (P. 114.)

(P. 114.)

REFRAIN.



I



2. Nous venons tous dans ce saint temple
A l'école de vos vertus,
Afin qu'un jour, à votre exemple,
Nous soyons au rang des élus.

3. Du joug divin, dès votre enfance,
Vous avez compris la douceur,
Et conservé de l'innocence
La pure et délicate fleur.

4. Marchant sans cesse à la lumière
Du divin flambeau de la *foi*,
Vous voyiez plus haut que la terre ;
Plaire à Dieu, c'était votre loi.

5. Toujours rempli d'*obéissance*
Envers les préceptes divins,
Vous condamnez l'insouciance
Qui perd, hélas ! tant de chrétiens.

6. Au fol orgueil qui rend tant d'hommes
Esclaves de la vanité,
Comprenant mieux ce que nous sommes,
Vous opposez l'*humilité*.

7. Aux amis de la jouissance,
Source de maux et de chagrin,
Vous montrez de la *pénitence*
Le dur, mais consolant chemin.

8. Dans le cœur du Souverain Maître,
Puisant l'amour, la sainteté,
Vous le faisiez partout connaître
Par votre ardente *charité*.

9. Gagner à Dieu, sauver les âmes,
C'était la seule passion
Dont vous brûlaient les pures flammes.
Oh ! belle et sainte *ambition !...*

10. De tout chrétien parfait modèle,
Comme des prêtres du Seigneur,
Obtenez-nous de votre *zèle*
La noble et généreuse ardeur.

11. De la jeunesse si fragile
Soyez encor le protecteur,
Et rendez-la toujours docile
A la voix du Divin Pasteur.

12. Soyez aussi la providence
De l'infirme et de l'affligé,
Vous, dont nous savons la puissance
Aussi grande que la bonté.

13. Rassemblés avec confiance
Autour de vos restes bénis,
Nous implorons votre assistance
Auprès du Roi du Paradis.

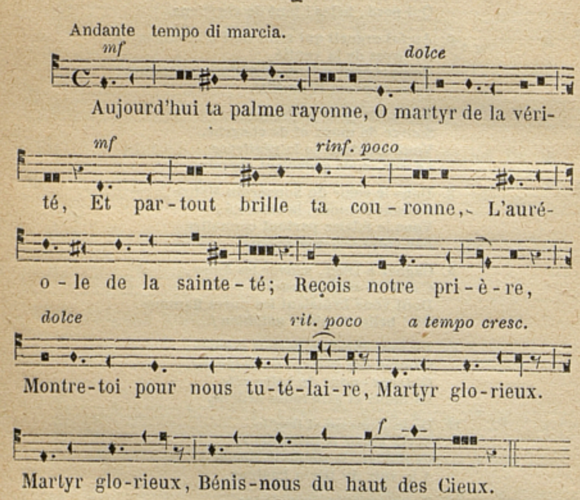
14. Demandez pour nous la *sagesse*,
Le mépris des biens d'ici-bas :
Des vains plaisirs, de la richesse,
Détournez de nous les appas.

15. Faites que tous, tant que nous sommes,
Travaillant pour l'éternité,
Un jour nous ceignions les couronnes
De gloire et d'immortalité.

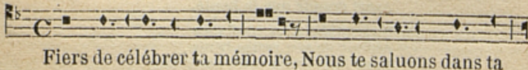
101. Au bienheureux Chapdelaine *.

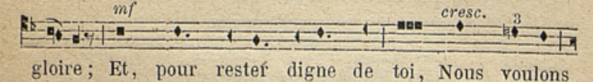
(P. 116.)

I

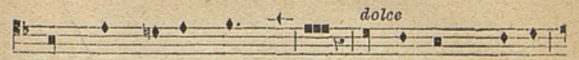


Refrain. Tempo di marcia avec enthousiasme.

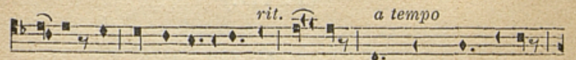




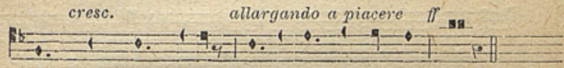
* Reproduction interdite. Musique extraite du Cantique des Paroisses et des Communautés, de M. l'abbé Gravier, en vente à Langres (Haute-Marne), aux bureaux de l'*Ami du Clergé*.



vaincre ou mourir pour la foi. Bienheureux Chapde-



laine, Tombé sur la rive loin-tai-ne, Fais-nous pour Jésus



Fais-nous pour Jésus Hé-ritiers de tes ver-tus.

2. Humble enfant de la Normandie,
N'es-tu pas né dans nos hameaux ?
N'as-tu pas commencé ta vie
Dans nos champs par de rudes travaux ?
Et c'était le prélude
D'un labeur plus grand et plus rude ;
Ton cœur le rêvait, (*bis*)
Dieu déjà t'y préparait.

3. Quand t'entraîna loin du village
D'un cœur ardent le plus cher vœu,
Prenant le Seigneur pour partage,
Au monde quand tu dis adieu,
Oh ! combien généreuse
Était ton âme vertueuse !
Belle fleur des champs (*bis*)
Que Dieu transplante au printemps !

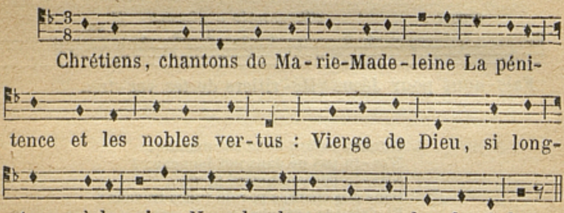
4. Mais voici ton heure qui sonne,
Vole vers de lointains climats ;
Dieu t'appelle, ô Prêtre ! abandonne
Tes parents, tes amis d'ici-bas.
Sur la terre infidèle
Cours porter la bonne nouvelle ;
Tu seras proscrit (*bis*)
Pour le nom de Jésus-Christ.

5. Tu souffris, ô douce victime,
Sous les coups de l'impiété !
Tu mourus d'une mort sublime,
Récompense de ta charité.
Obtiens-nous cette flamme
Qui brûlait sans cesse ton âme.
Près du divin Roi (*bis*)
De nous, Martyr, souviens-toi.

102. A la Bienheureuse Marie-Madeleine.

(P. 117.)

I



REFRAIN.



vive Dans nos cœurs à jamais.

2. Dans la splendeur d'un fertile rivage,
Où l'Océan exerce ses fureurs,
Barfleur heureux la reçoit comme un gage.
Que le Très-Haut lui garde ses faveurs !

3. Aux fonts sacrés, sous le nom de Julie,
Elle reçut la grâce des chrétiens ;
Et ce trésor lui fut, toute la vie,
Plus précieux que tous les autres biens.

4. De sombres jours vont éprouver la France;
L'église est vide et l'autel profané;
Ferme toujours au sein de la souffrance,
Elle rassure un peuple consterné.

5. Près du chevet d'un ange qui s'envole,
De l'avenir elle apprend les destins,
Et, dans son cœur gravant chaque parole,
Elle a connu ses austères chemins.

6. Sans calculer, devant la Providence
Elle abandonne à d'autres tous ses droits;
Son sacrifice est rempli d'espérance,
Quand le Seigneur lui présente sa Croix.

7. A Tamerville, elle enseigne, elle exhorte;
La foule accourt à son pieux sermon,
Et sa parole est si douce et si forte,
Que les pécheurs implorent leur pardon.

8. De Saint-Sauveur l'antique monastère,
Dans les prés verts de la *Douve* aux flots lents,
Va relever son front de la poussière
Et vers le Ciel fera monter ses chants.

9. En vain Satan contre ses entreprises
Pourra livrer les plus rudes combats;
Pour éloigner sa ruse et ses surprises,
Dieu prêtera son regard et son bras.

10. Son corps, meurtri par un rude cilice,
Ne redoutait ni le fer, ni les clous!
Sa charité rendait son sacrifice
A chaque instant plus cruel et plus doux.

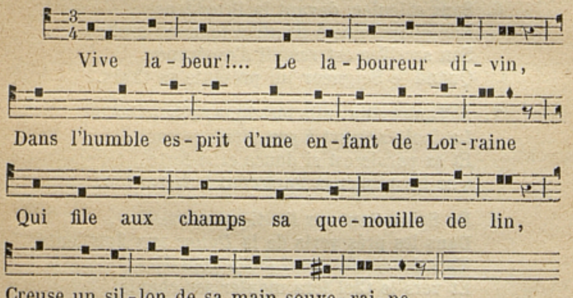
11. Dans le tombeau, son humaine poussière
Repose en paix à l'ombre de la Croix.
Son regard voit en face la lumière
Dont l'éclat brille au front du Roi des rois.

12. Entendez-nous de la sainte Patrie :
Rendez nos cœurs chastes, doux et pieux;
Quand nous aurons terminé notre vie,
Conduisez-nous avec vous dans les Cieux.

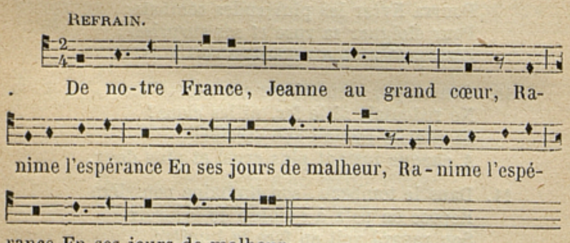
103. A la Bienheureuse Jeanne d'Arc.

I (P. 119.)

I



Refrain.



2. Dans le vallon, sous les chênes du bois,
L'Ange de Dieu la couvre de son aile,
Et, quand l'*Ave* tinte dans les beffrois,
Des voix du Ciel conversent avec elle.

3. Couronnés d'or, les fronts éblouissants,
Les Bienheureux descendent dans la plaine,
Guidés par Dieu vers l'enfant de douze ans,
Qui ne savait que filer de la laine.

4. Vive labeur!... Ah! ce n'était que maux,
Grande pitié, non moins grande souffrance,
En ces temps-là, dans les derniers hameaux,
Dans les cités du royaume de France.

5. Mais elle part; l'enfant de Domrémy
Trouve une épée au fond d'un sanctuaire,
Répète à tous : « Hors! sus à l'ennemi! »
Et le Dauphin la nomme « chef de guerre ».

6. Les étrangers reculent impuissants;
Du beau royaume ils fuient à perdre haleine,
Boutés dehors par l'enfant de seize ans,
Qui ne savait que filer de la laine.

7. Vive labeur!... C'est une trahison,
Ah! pauvre enfant, qui t'attend à Compiègne!...
Il sera dur le *travail de prison!*
Il faut encore que la douleur t'étreigne!

8. *Prends tout en gré,* le mensonge et le fiel;
Ton roi se tait, ta force se retire;
Mais *tu viendras en royaume du Ciel.*
Sans te *chailler,* Jeanne, marche au martyre!

9. Sur le bûcher, Jeanne requiert ses voix
De lui donner « grand secours et victoire »,
Et meurt baisant son Jésus sur la croix,
Pour son pays victime expiatoire.

10. Vive labeur!... Dans le repos des Cieux,
Pour ses élus Dieu *besogne* lui-même.
O Jeanne, il vient cet instant radieux
Qu'il a fixé dans son vouloir suprême.

11. L'heure a brillé du triomphe immortel;
D'un nimbe d'or ta jeune tête est ceinte!...
Dans ta blancheur tu parais sur l'autel,
O Jeanne d'Arc, Vierge idéale et sainte!

12. Chantez, chantez, carillons, dans l'azur
La gloire au Ciel après la gloire humaine;
Sonnez pour Jeanne, une enfant au cœur pur,
Qui ne savait que filer de la laine.

104. A Jeanne d'Arc. — II * (P. 121.)

(*Air du n° 79, page 136.*)

1. Salut à toi, Vierge Lorraine,
Fille de Dieu, Fille au grand cœur;
Autrefois tu fus à la peine,
Jeanne, aujourd'hui sois à l'honneur!

Refr. A genoux ton peuple te prie;
Fais qu'il reste fidèle à tous ses grands amours :
Soldat de Jésus-Christ, serviteur de Marie, } *bis*
Catholique et Français toujours. }

2. Tu fis graver sur ta bannière
Le nom béni du Dieu Sauveur
Et celui de la Vierge Mère;
Mets ces deux noms dans notre cœur!

3. Les voix du Ciel dans ton enfance
Te disaient d'aimer ton pays;
Là-haut parle encor de la France
A tes frères du Paradis!

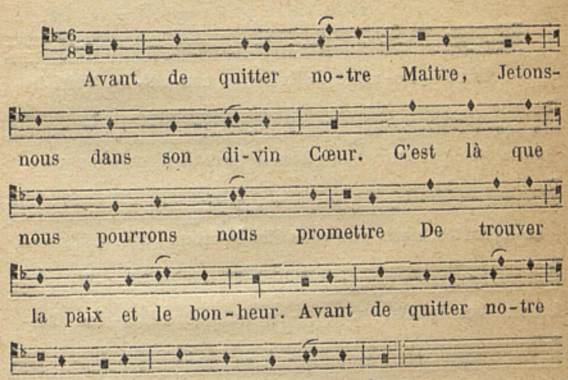
4. Nous comptons plus sur tes prières
Que sur nos efforts impuissants;
Autrefois tu sauvas nos pères,
Aujourd'hui sauve leurs enfants!

5. Réveille en nos cœurs l'espérance,
La foi qui remplissait le tien,
Et fais que le peuple de France
Soit toujours un peuple chrétien!

* Publié avec l'autorisation de M. Marcel Marron, 11, rue Jeanne-d'Arc, Orléans. Éditeur du Recueil des Vingt Cantiques et Motets en l'honneur de Jeanne d'Arc, par M. le Vicaire général Vié.

105. En quittant l'église. — (P. 121.)

I



2. Marie, ô bonne et tendre Mère,
Recevez aussi nos adieux ;
Priez Jésus, notre aimable Frère,
De diriger nos pas vers les Cieux. — Marie...

3. Nos bons Anges, gardiens fidèles,
Éclairez, guidez tous nos pas ;
C'est Dieu qui nous plaça sous vos ailes,
Amis, ne nous abandonnez pas. — Nos bons Anges..

4. Saint Joseph, époux de Marie,
Prenez pitié de notre sort ;
Protégez-nous durant cette vie,
Protégez-nous surtout à la mort. — Saint Joseph...

106. Pour la Propagation de la Foi *.

(P. 122.)

I

Partez, hé-rauts de la bonne nou-vel-le, Voici le

jour appelé par vos vœux ; Rien désormais n'enchaîne votre

zè-le, Partez, amis, que vous êtes heureux ! Oh ! qu'ils sont

beaux vos pieds, mis-si-on-naires ! Nous les bai-

sons avec un saint transport. Oh ! qu'ils sont

beaux sur ces lointaines terres, Où règnent l'erreur et la

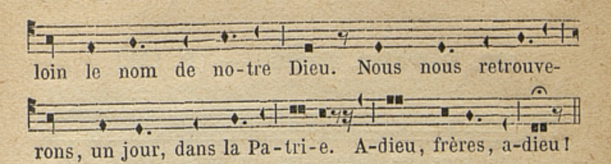
mort !

REFRAIN.



Partez, a-mis, adieu pour cette vi-e ! Portez au

* Avec autorisation de M. P. Fleury, supérieur du Séminaire des Missions Étrangères.



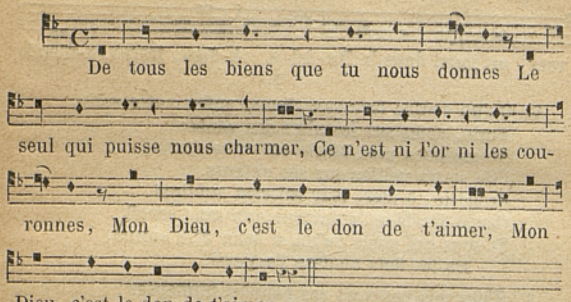
2. Qu'un souffle heureux vienne enfler votre voile,
Amis, volez sur les ailes des vents;
Ne craignez pas, Marie est votre étoile,
Elle saura veiller sur ses enfants.
Respecte, ô mer, leur mission sublime,
Garde-les bien, sois pour eux sans écueil,
Et sous ces pieds qu'un si beau zèle anime,
De tes flots abaisse l'orgueil.

3. Hâtez vos pas vers ces peuples immenses;
Ils sont plongés dans une froide nuit,
Sans vérité, sans Dieu, sans espérances;
Infortunés! l'enfer les engloutit.
Soldats du Christ, soumettez-lui la terre,
Que tous les lieux entendent votre voix,
Portez partout la divine lumière,
Partout l'étendard de la Croix.

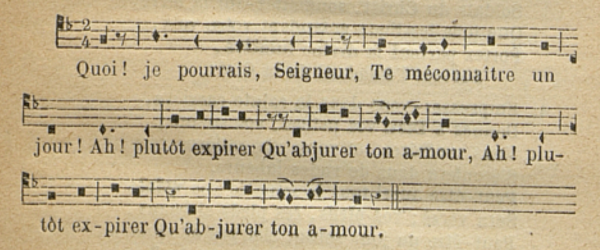
4. Empressez-vous dans la sainte carrière,
Donnez a Dieu vos peines, vos sueurs;
Vous souffrirez, et votre vie entière
S'écoulera dans de rudes labeurs.
Peut-être aussi tout le sang de vos veines
Sera versé; vos pieds, ces pieds si beaux,
Peut-être un jour seront chargés de chaînes,
Et vos corps livrés aux bourreaux?

5. Que ne pouvons-nous voler sur vos traces,
Chercher partout des cœurs à convertir!
Mais nous voulons, sans franchir les espaces,
Vous consoler, vous aider, vous nourrir;
Aussi, versant l'or avec nos prières,
Peu ou beaucoup, mais donnant de bon cœur,
Nous soutiendrons l'élan des missionnaires
Et partagerons leur bonheur.

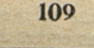
107. Refrains divers. — (P. 123.)

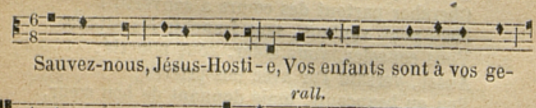


108



109

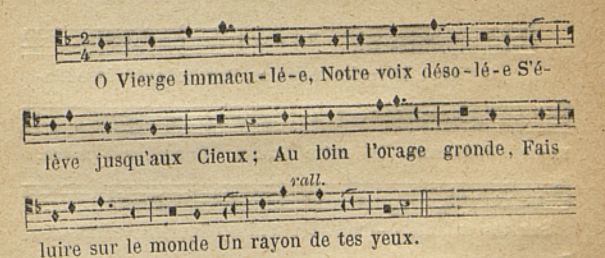




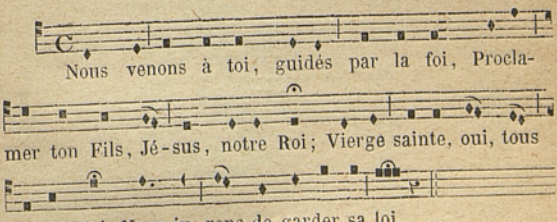
110


Petit en-fant, fleur d'inno-cence, Frère des
Anges et des É-lus, Jusqu'au soir de ton exis-
tence Rappelle-toi ce qu'est Jé-sus.

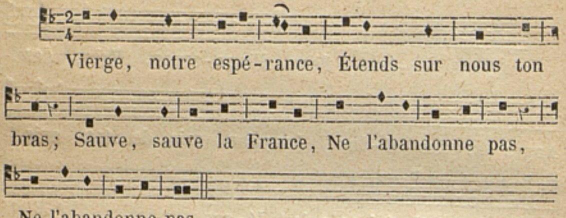
111


O Vierge immacu-lé-e, Notre voix déso-lé-e S'é-
lève jusqu'aux Cieux; Au loin l'orage gronde, Fais
rall.
luire sur le monde Un rayon de tes yeux.

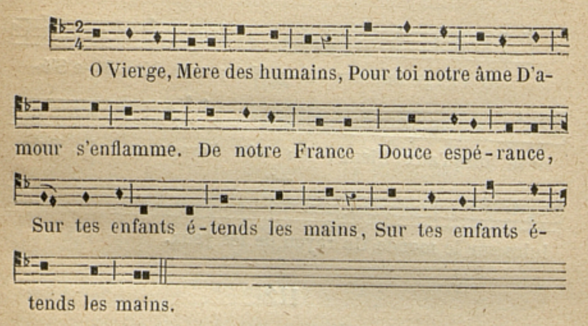
112


Nous venons à toi, guidés par la foi, Procla-
mer ton Fils, Jé-sus, notre Roi; Vierge sainte, oui, tous
devant toi, Nous ju-rons de garder sa loi.

113


Vierge, notre espé-rance, Étends sur nous ton
bras; Sauve, sauve la France, Ne l'abandonne pas,
Ne l'abandonne pas.

114


O Vierge, Mère des humains, Pour toi notre âme D'a-
mour s'enflamme. De notre France Douce espé-rance,
Sur tes enfants é-tends les mains, Sur tes enfants é-
tends les mains.



FIN

TABLE

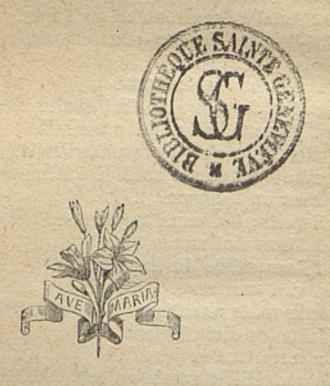
CANTIQUES

	Pages du petit Recueil.	Pages du Recueil noté.
A Jésus, à notre Frère	83	112
A la mort, à la mort.	35	20
Arrête ici, passant.	36	17
A toi pour toujours, ô Marie	98	140
Aujourd'hui ta palme rayonne.	116	176
Au sang qu'un Dieu va répandre . . .	78	100
Au secours, Vierge Marie.	94	132
Aux bords de la " Vire ".	109	166
Avant de quitter notre Maître.	121	183
Ave Maria, car vous êtes ma Mère . .	104	156
Bénissons à jamais.	65	76
Bien loin d'ici, sous un autre hémisphère.	85	110
Bonne Marie, je te confie.	90	122
Bonne Marie, Mère chérie.	89	120
Chantons en ce jour	60	68
Chrétiens, chantons de Marie-Madeleine.	117	178
Chrétiens qui combattons.	101	148
Cœur de Jésus, doux espoir de la France.	67	82
Courbons nos fronts	54	54
D'une Mère chérie	105	155
Enfants, dont la foi de la France . . .	84	108
Entendez notre humble prière.	114	174
En tout ma première pensée.	49	46
Esprit-Saint, descendez en nous. . . .	26	2
Esprit-Saint, pure flamme	27	5
Étendard de Marie	100	144

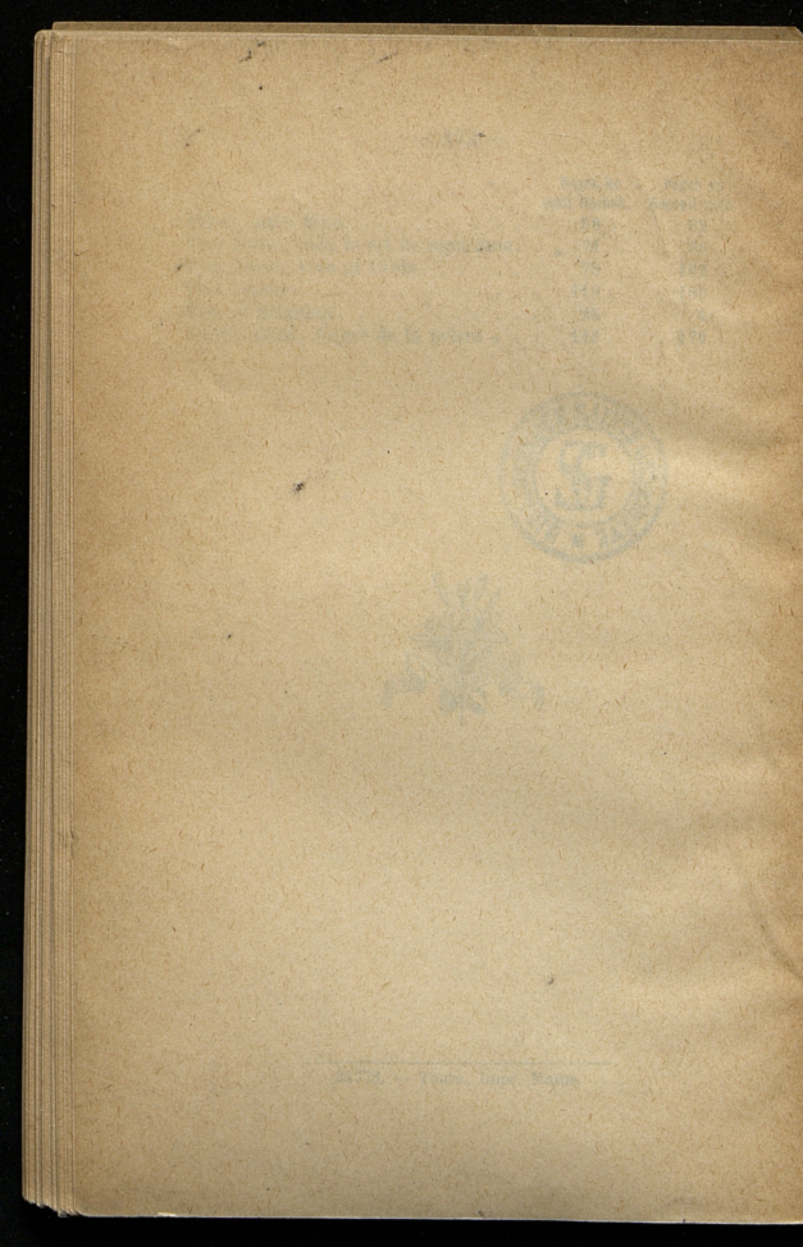
	Pages du petit Recueil.	Pages du Recueil noté.
Goûtez, âmes ferventes.	64	74
Grâce, grâce, Seigneur, arrête tes vengeances.	34	16
Hélas ! quelle douleur.	37	22
Il est avec les noms de Jésus, de Marie.	112	168
Il est né le divin Enfant	73	92
J'ai péché dès mon enfance.	31	12
Je la verrai cette Mère chérie.	103	152
Je le sens, le Dieu d'amour.	59	65
Je mets ma confiance.	92	126
Je n'ai qu'une âme.	30	7
J'engageai ma promesse au Baptême. .	43	32
Je suis chrétien	40	28
Je suis venu parmi vous sur la terre. .	65	78
Jésus est l'ami des enfants	82	106
Jésus est mon bonheur.	53	50
Jésus, jusques à quand durera ton absence	56	60
Jésus quitte son trône	60	66
Je veux célébrer par mes louanges . .	87	114
Je viens à vous, Vierge Marie	88	118
Je vous salue, Marie.	92	128
J'irai la voir un jour.	103	154
Les Anges dans nos campagnes. . . .	74	94
Le Ciel en est le prix.	38	25
Le monde en vain	45	37
Le voici l'Agneau si doux.	59	64
L'heure était venue.	105	160
L'ombre s'étend sur la terre	102	150
Marchons au combat à la gloire. . . .	46	38
Marie, elle est notre patronne.	97	138
Marie, ô douce Mère	87	116
Mère du Bon Conseil, dont la riante image.	100	146
Mon âme vous désire.	56	58
Mon bien-aimé ne paraît pas encore. .	55	56
Mon cœur en ce jour solennel.	62	70
Mon doux Jésus, enfin voici le temps .	38	24
Ne tarde plus, vole, vole, mon âme. .	66	80

	Pages du petit Recueil.	Pages du Recueil noté.
Noble Époux de Marie	111	167
Nous n'avons à faire	29	10
Nous voulons Dieu.	48	42
O l'auguste Sacrement	51	48
O Marie, ô mère chérie.	96	136
O mon bon Sauveur	58	63
O Roi des Cieux	54	53
O saint Autel qu'environnent les Anges.	57	59
O Saint-Esprit, donnez-nous vos lumières.	27	6
O Vierge, bénis tes enfants.	95	134
O vous dont la gloire au Ciel brille. .	113	172
Partez, hérauts de la bonne nouvelle .	122	184
Pitié, mon Dieu, c'est pour notre Patrie.	70	86
Pitié, mon Dieu, sur le bord de l'abîme.	68	84
Prier c'est un bonheur	40	36
Purs Esprits, ô chœurs angéliques. . .	111	171
Quand Jésus vint sur la terre.	47	40
Quand l'eau sainte du Baptême	41	30
Quand vint sur terre.	104	158
Que cette voûte retentisse.	53	51
Que j'aime ce divin Enfant	76	98
Que la terre tout entière	71	87
Quelle nouvelle et sainte ardeur. . . .	44	34
Reine des Normands, nous te saluons.	99	142
Relève-toi, pauvre enfant de misère. .	35	18
Sainte Cité, demeure permanente. . .	39	26
Saint Michel, à votre puissance. . . .	109	164
Salut à toi, Vierge Lorraine	121	182
Salut, ô sainte Crèche	75	96
Salut, ô Vierge immaculée.	93	130
Serez-vous donc toujours rebelle . . .	32	14
Sous la garde de Marie.	91	124
Suivons sur la montagne sainte. . . .	80	104
Travaillez à votre salut.	29	11
Un Dieu vient de se faire entendre . .	27	8
Unis aux concerts des Anges	86	113
Un seul Dieu tu adoreras.	49	44
Venez, divin Messie	72	90

	Pages du petit Recueil.	Pages du Recueil noté.
Venez, mon Dieu.	58	62
Vive Jésus, c'est le cri de mon âme. . .	71	88
Vive Jésus, vive sa Croix.	79	102
Vive labeur	119	180
Vive le Seigneur.	26	4
Volez, volez, Anges de la prière . . .	113	170



34773. — Tours, impr. Mame.



— Tours, Impr. Mame

